

15 ans d'engagement
au service de la santé du cerveau,

**POUR VOUS
ET AVEC VOUS**

RAPPORT ANNUEL 2025

SOMMAIRE

Le mot des présidents	02-03
Le mot de la directrice générale	04-05
Le mot de la secrétaire générale	06
Les chiffres clés	07
Le palmarès	08
World Brain Health Forum	09-11
Un an à l’Institut du Cerveau	12-15

16-53

LA RECHERCHE

Les équipes de recherche	18-19
Une nouvelle impulsion pour la recherche	20-21
Une recherche dynamique avec un versant international renforcé	22-25
Les 5 domaines de recherche	26-35
Du soin à la recherche, de la recherche au soin, l'exigence clinique en action	36-41
Le Centre d'IA et de Science des Données, structurer, évaluer, accélérer .	42-43
Les plateformes technologiques, investir pour mieux explorer	44-47
Le rayonnement international, penser la recherche à l'échelle du monde .	48-53

54-61	L'INNOVATION	
	Élargir le champ de l'innovation	56-61

62-67	FORMER ET INFORMER	
	L'Institut du Cerveau, révélateur de vocations	64-65
	Accompagner, valoriser, diffuser la communication, au service du rayonnement de l'Institut	66-67

68-73	LA GOUVERNANCE	
	Les instances de gouvernance	70-73

74-101	SOUTENIR LA RECHERCHE	
	Fonctions support, indispensables appuis de la recherche	76-79
	Ressources humaines et communication interne : valoriser les compétences, partager les expériences	80-82
	Le rapport financier : rigueur et transparence au cœur de l'action	83-87
	Mécénat et philanthropie : soutenir l'Institut, être partenaire de ses avancées	88-93
	La collecte auprès du grand public : un pilier essentiel au service de la recherche	94-95
	Legs & assurances-vie : transmettre pour l'avenir de la recherche	96-97
	Remerciements	98-101

RAISON D’ÊTRE

Organe le plus complexe du corps humain, le cerveau gère nos comportements sociaux, nos émotions et nos actions. Grâce à lui, nous avons conscience du monde qui nous entoure, de nous-même et des autres.

Mais malgré les progrès considérables de la science et des technologies, la compréhension de son fonctionnement reste encore très parcellaire, et ses pathologies sont des enjeux majeurs pour la santé de l’humanité.

Créé en 2010, l’Institut du Cerveau a imaginé un modèle de recherche collaboratif et interdisciplinaire, propice à l’innovation et aux découvertes de rupture.

Cet écosystème, où se côtoient patients, chercheurs, cliniciens, ingénieurs, techniciens, entrepreneurs et étudiants, est aujourd’hui l’un des centres de recherche de premier plan sur le système nerveux central.

Avec passion et ambition, les équipes de l’Institut avancent au quotidien vers un même objectif : transformer les découvertes fondamentales en solutions thérapeutiques, afin de les mettre au plus vite à disposition des patients et de la société.

15 ANS D'AUDACE SCIENTIFIQUE, UN NOUVEL ÉLAN POUR L'AVENIR

Après 15 années à la présidence de l'Institut du Cerveau, le Pr Gérard Saillant a choisi de passer le relais. Serge Weinberg, également fondateur de l'Institut, lui succède depuis le 1^{er} octobre 2025. Une transition qui s'inscrit dans la continuité des valeurs fondatrices de l'Institut, tout en ouvrant une nouvelle phase de son développement. Regards croisés entre deux présidents engagés au service d'une même ambition scientifique et sociétale.



SERGE WEINBERG

PR GÉRARD SAILLANT

SE RENOUVELER POUR PROGRESSER

66 J'ai eu l'honneur de présider le conseil d'administration de l'Institut depuis sa création et de voir grandir un modèle inédit en Europe, fondé sur l'innovation, l'excellence et l'esprit d'entreprise, aujourd'hui reconnu dans le monde scientifique à l'international.

À l'heure où l'Institut du Cerveau fête ses 15 ans, je mesure le chemin parcouru : collectivement, fondateurs, partenaires, scientifiques et donateurs, nous avons relevé de nombreux défis et partagé des succès qui ont marqué l'histoire de notre discipline et la vie de nombreux patients, qu'il s'agisse, par exemple, de traitements moins invasifs pour l'épilepsie focale ou de nouvelles techniques capables, en quelques minutes, de faire disparaître des tremblements invalidants. Ces progrès sont le fruit d'un travail au long cours, rendu possible par la confiance de nos donateurs et mécènes, qui sont bien plus que des soutiens financiers : ce sont de véritables partenaires.

Toute institution qui veut continuer à progresser doit savoir évoluer. C'est pourquoi le conseil d'administration a élu à l'unanimité Serge Weinberg – compagnon de route de la première heure et trésorier de l'Institut pendant ces 15 ans – en tant que nouveau président.

“Bien plus que des soutiens financiers, nos donateurs et mécènes sont de véritables partenaires.”

Son leadership, sa vision stratégique et sa passion pour les neurosciences sont des atouts indiscutables pour poursuivre et amplifier cette trajectoire. Je lui transmets le relais avec confiance et fierté, convaincu qu'il saura donner aux équipes de l'Institut du Cerveau les moyens d'accélérer la découverte de nouveaux traitements, et je lui souhaite une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

PR GÉRARD SAILLANT
Président (2010-2025)
et président d'honneur (depuis 2025)

INNOVER POUR TRANSFORMER

66 Je remercie le conseil d'administration de l'Institut du Cerveau pour la confiance qu'il m'accorde et exprime ma gratitude à Gérard Saillant. J'ai eu le privilège d'être à ses côtés pour créer puis développer l'Institut. Il a été le leader dont ce projet avait besoin. Je me réjouis qu'il poursuive son engagement comme président d'honneur, pour continuer à nous éclairer de sa vision et de ses conseils.

En assumant la présidence, je m'inscris pleinement dans la continuité de la trajectoire définie par les fondateurs. Notre responsabilité est de développer ce modèle unique, qui associe la volonté stratégique de la Fondation à la force de partenaires majeurs – l'AP-HP, le CNRS, l'Inserm et Sorbonne Université – et qui repose sur une pluralité de financements. Cette alliance nous permet d'innover, de transformer le monde de la recherche et le quotidien des patients.

“Mon rôle sera clair : donner aux équipes toutes les ressources nécessaires pour accélérer la découverte de nouveaux traitements et transformer la vie des patients et de leurs familles.”

Depuis le 1^{er} janvier 2025, nous avons la chance d'avoir à nos côtés la Pr Stéphanie Debette, directrice générale de l'Institut. Sa vision ambitieuse, partenariale et internationale est un atout pour l'avenir. Elle a notamment impulsé l'organisation du World Brain Health Forum, un événement scientifique international qui s'est déroulé du 14 au 16 janvier 2026 afin de réfléchir, débattre et poser les bases d'une action collective en faveur de la santé cérébrale, et a également lancé la création d'un centre spécialisé dans l'intelligence artificielle et la science des données, appelées à transformer en profondeur les paramètres de la recherche.

Dans une période décisive pour la recherche partout dans le monde, mon rôle sera clair : donner aux équipes toutes les ressources nécessaires pour accélérer la découverte de nouveaux traitements et transformer concrètement la vie des patients et de leurs familles. Et c'est une tâche que j'assumerai avec passion, enthousiasme et responsabilité.

SERGE WEINBERG
Président (depuis 2025)



“ ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES POUR SAISIR LES OPPORTUNITÉS D’UN TOURNANT DE LA RECHERCHE SUR LE CERVEAU. ”

ENTRETIEN AVEC...

PR STÉPHANIE DEBETTE
DIRECTRICE GÉNÉRALE

Un an après sa prise de fonctions, la Pr Stéphanie Debette revient sur les bases qu'elle a consolidées et les chantiers structurants engagés en 2025. Elle détaille les leviers qui préparent l'Institut du Cerveau à franchir un nouveau cap et à amplifier son impact au service des patients et de la santé cérébrale.

Vous avez pris vos fonctions le 1^{er} janvier 2025. Comment avez-vous abordé cette première année ?

PR STÉPHANIE DEBETTE | Grâce au travail remarquable réalisé par mon prédécesseur, le Pr Alexis Brice, j'ai la chance de pouvoir construire sur des bases extrêmement solides. Ainsi, les nouveaux développements s'inscrivent dans une trajectoire d'excellence déjà bien rodée. Le modèle public-privé très structuré et assez unique de l'Institut, adossé à des partenaires académiques de tout premier plan, au cœur d'un grand campus hospitalier, crée un environnement très facilitateur pour le lancement de nouveaux projets ambitieux. J'y ai aussi découvert une force collective remarquable : chercheurs, ingénieurs, techniciens et équipes support y conjuguent leurs expertises pour faire progresser la recherche sur le cerveau afin de mieux en comprendre le fonctionnement et ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques et préventives. Ma mission est d'accompagner l'Institut vers la prochaine étape de son développement. Tout en veillant à préserver et à renforcer ce qui fait l'identité et le rayonnement de l'Institut – à savoir l'excellence, l'émulation scientifique, l'ancrage clinique et l'innovation – mon projet vise à aider les équipes à saisir les opportunités qui se dessinent à une époque que l'on pourrait qualifier de tournant, voire potentiellement de moment de bascule pour la recherche sur le cerveau.

L'Institut s'est doté en 2025 d'une nouvelle feuille de route. Quels en sont les principaux axes et les premières actions mises en place ?

S. D. | Ma prise de fonction coïncide avec le renouvellement de l'unité mixte de recherche (UMR) (dont les tutelles sont l'Inserm, le CNRS et Sorbonne Université), début 2025, à l'issue d'évaluations très positives. L'Institut compte désormais 29 équipes et 1000 personnels ! La feuille de route 2025-2030 s'organise autour de plusieurs piliers :

- établir une stratégie en science des données et

intelligence artificielle, en optimisant notamment la valorisation des très riches données collectées, à la fois humaines et expérimentales : le potentiel transformant pour la recherche en santé est majeur ;

- appliquer plus largement les technologies de nouvelle génération aux biobanques de l'Institut pour générer des ressources de pointe grâce à nos plateformes, ce qui permet d'accéder aux mécanismes moléculaires et cellulaires des maladies du cerveau à plus grande échelle ;
- favoriser les synergies entre équipes, l'interdisciplinarité et les avancées conceptuelles, en soutenant la recherche fondamentale guidée par la curiosité, et en lançant des projets transversaux collaboratifs et translationnels ambitieux ;
- accroître l'impact de la recherche menée à l'Institut pour la santé des patients et l'amélioration de la santé cérébrale à échelle globale, en accélérant le transfert des résultats vers de nouvelles solutions thérapeutiques et préventives ;
- se positionner comme un *hub* collaboratif, en renforçant nos partenariats internationaux, en Europe et dans le monde, et en développant des programmes conjoints avec nos partenaires privilégiés.

Toute l'année, nous avons travaillé à rendre ces priorités opérationnelles via la création du Centre d'IA et de Science des Données, la consolidation et création d'alliances avec des instituts de recherche de haut niveau avec par exemple la mise en place d'un appel à projets « Synergy » au sein de l'Institut et l'organisation du premier World Brain Health Forum à l'Unesco.

Vous mentionnez le Centre d'IA et de Science des Données créé début 2025 : où en est-il ?

S. D. | Le nouveau Centre d'IA et de Science des Données de l'Institut du Cerveau, dirigé par Olivier Colliot, a pris ses quartiers à quelques minutes du bâtiment principal. Les premières équipes s'y sont installées en juillet 2025,

ainsi qu'une première promotion de résidents issus de différents groupes de l'Institut. De nouvelles équipes sont en cours de recrutement, dans des domaines complémentaires des expertises actuelles. La mission du Centre est de fédérer les forces de l'Institut dans le domaine de l'IA, de disséminer les méthodes en IA/science des données dans les équipes, de développer une recherche méthodologique appliquée à la santé cérébrale ou à une meilleure compréhension de la santé du cerveau, et de structurer les données issues de la recherche humaine et expérimentale pour en optimiser l'utilisation et le partage. Le Centre travaille en interaction étroite avec les équipes et plateformes de l'Institut et avec l'AP-HP, notamment autour de son entrepôt de données de santé.

Le renforcement des partenariats internationaux est un axe majeur de votre mandat. Quelle place cette dimension prend-elle dans votre vision stratégique ?

S. D. | L'Institut a une vocation internationale forte. Au cours de l'année passée, nous avons œuvré à renforcer nos partenariats existants et également à les étendre, avec un focus sur l'Asie et le Sud global. En Europe, l'alliance CURE-ND, avec le DZNE en Allemagne, le UK-DRI au Royaume-Uni et la Mission Lucidity en Belgique, a développé une stratégie commune forte en lançant un programme stratégique commun sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA), grâce au généreux soutien de notre ambassadeur Olivier Goy. L'accueil du Pr Philip De Jager, expert en neuro-immunologie de la Columbia University, comme *distinguished visiting professor*, apporte des compétences et des thématiques nouvelles, notamment dans les domaines du séquençage monocellulaire et de la transcriptomique spatiale. En septembre 2025, nous avons organisé à Tokyo, avec le soutien de l'ambassade de France, un premier colloque franco-japonais sur le vieillissement cérébral et la science des données. En Inde, nous avons établi un partenariat stratégique nouveau avec l'All India Institute of Medical Sciences et Sorbonne Université, qui a abouti, en février dernier, à l'inauguration du Centre franco-indien pour l'IA en santé globale à New Delhi, en présence du président de la République.

En janvier 2026, l'Institut a organisé le premier World Brain Health Forum. Que représente cet événement ?

S. D. | Ce Forum, adossé aux célébrations de notre quinzième anniversaire, est une grande première pour l'Institut. Pendant plusieurs jours, nous avons réuni plus de 1000 personnes autour de l'enjeu sociétal majeur de la santé cérébrale dans les locaux de l'Institut, de la Maison de l'Unesco et de l'Académie des sciences. Pas moins de 80 intervenants du monde entier ont contribué à un programme scientifique d'excellence. Les directrices et directeurs d'un grand nombre d'instituts de recherche de premier plan étaient réunis, ainsi que des représentants de haut niveau de l'industrie. L'événement a été ponctué par des interventions inspirantes du huitième secrétaire général des Nations unies, Son Excellence Ban Ki-moon, des directeurs généraux de l'OMS et de l'Unesco, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus et M. Khaled El-Enany, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Philippe Baptiste, et des directions de nos partenaires institutionnels. Ils ont énoncé à quel point la santé cérébrale est devenue un défi majeur du XXI^e siècle. Cet enjeu, non seulement

médical mais aussi économique et sociétal, nécessite des actions partenariales fortes, à échelle mondiale et intersectorielle. L'intervention de notre ambassadeur Olivier Goy a souligné avec force l'urgence d'unir nos forces pour accélérer la translation des résultats de la recherche vers des innovations thérapeutiques et préventives pour la santé cérébrale. Un article publié récemment dans *Lancet Neurology* (mai 2026) résume cet événement. Plusieurs autres articles sont en cours d'élaboration avec le comité international d'organisation du Forum, visant à élaborer un cadre d'actions et lancer de premières initiatives concrètes.

“La santé cérébrale est devenue un défi majeur du XXI^e siècle, non seulement sur le plan médical mais aussi économique et sociétal, nécessitant des actions partenariales fortes, à échelle mondiale et intersectorielle.”

Vous avez également fait évoluer la gouvernance scientifique. Quels en sont les objectifs ?

S. D. | Du fait de l'augmentation rapide en taille de l'Institut du Cerveau au cours des dernières années, nous avons élargi la gouvernance scientifique afin de soutenir les développements envisagés. Un comité stratégique scientifique a été créé, réunissant quatre directeurs scientifiques adjoints : Olivier Colliot, pour l'IA et la science des données, Jean-Christophe Corvol, pour la recherche clinique, Brian Lau, pour la coordination des 12 plateformes technologiques et la direction adjointe de l'UMR, et Claire Wyart, pour la recherche fondamentale et translationnelle. Ces directeurs scientifiques adjoints, ainsi que la directrice de l'innovation, Géraldine Farjot, ont également rejoint le comité de direction de l'Institut. Nous avons par ailleurs engagé le renouvellement du Scientific Advisory Board, avec une composition internationale resserrée et un format de travail directement orienté vers le conseil stratégique. L'enjeu est de rendre la décision scientifique plus représentative des différentes composantes de recherche de l'Institut, de renforcer les synergies entre équipes et de mettre en œuvre ensemble les transformations ambitieuses envisagées. La constitution d'un conseil consultatif de représentants de patients est envisagée dans les mois à venir, notamment pour accompagner le développement d'une grande cohorte et biobanque de nouvelle génération : le programme OneBrain.

Quels sont, pour vous, les gages de succès de l'Institut du Cerveau ?

S. D. | J'en vois trois : l'engagement de nos équipes, la confiance de nos partenaires et le soutien de nos donateurs. Trois piliers essentiels qui nous permettent d'envisager l'avenir avec détermination et enthousiasme.



PRÊTS
ET MOTIVÉS !

CORINNE FORTIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
DE L'INSTITUT DU CERVEAU

Corinne Fortin partage sa vision d’une année charnière pour l’Institut du Cerveau. Porté par une gouvernance renforcée, une recherche toujours plus ambitieuse et l’énergie collective de ses équipes, l’Institut franchit une nouvelle étape de son développement et affirme plus que jamais son rôle moteur dans les avancées scientifiques et médicales.

66 En 2024, nos équipes scientifiques et support avaient conjugué leurs forces avec une synergie exemplaire pour concrétiser de nombreux projets structurants et préparer l’arrivée de la Pr Stéphanie Debette à la direction générale, ainsi que la mise en place de l’unité mixte de recherche Institut du Cerveau, renouvelée au 1^{er} janvier 2025 autour de 29 équipes.

La volonté de la directrice générale de renforcer la gouvernance scientifique et le support à la science s’est mise en œuvre progressivement. Et ce, afin d’accroître l’impact de la recherche et les opportunités de financements pour des projets ambitieux.

Dès janvier 2025, la directrice de l’innovation a rejoint le comité de direction. En septembre ont été créés un comité stratégique scientifique, composé de quatre directeurs adjoints scientifiques, membres du comité de direction, ainsi qu’une direction des alliances internationales et financements compétitifs. Cette nouvelle organisation est aujourd’hui pleinement opérationnelle et a démontré son efficacité à l’occasion d’événements tels que le World Brain Health Forum ou dans la structuration de projets comme le Centre d’IA et de Science des Données ou le programme CURE-ND4ALS.

La direction de l’innovation a achevé en 2025 la transformation de son modèle économique et de son organisation, en focalisant sa mission d’innovation sur la mise sur le marché de solutions aux patients portées par des startups issues de ses travaux de recherche ou de ses programmes d’accélération.

Sous l’impulsion de la Cour des comptes, le conseil d’administration a réaffirmé et clarifié les missions sociales de l’Institut du Cerveau, tout en formalisant sa politique de réserves. Les procédures d’élaboration des comptes destinés à nos donateurs ont en conséquence été

revues et la clarté et la transparence de notre communication financière renforcées. Nous nous sommes réjouis que la Cour des comptes, dans la publication de son rapport relatif à l’Institut du Cerveau, ait reconnu notre gouvernance novatrice, bien adaptée à notre modèle partenarial, et salué une situation financière dynamique et maîtrisée s’appuyant sur des ressources diversifiées.

“Une organisation scientifique et administrative simple, flexible et dynamique, qui libère les chercheurs des contraintes inutiles et ouvre des opportunités de financements pour des projets ambitieux.”

Ces constats sont le résultat du cercle vertueux visé par nos fondateurs à la création de l’Institut : une organisation scientifique et administrative simple, flexible et dynamique, qui libère les chercheurs des contraintes inutiles et qui ouvre des opportunités de financements pour des projets ambitieux.

À un moment où les avancées scientifiques et technologiques accélèrent notre compréhension du cerveau et ouvrent des perspectives nouvelles pour les patients, l’Institut du Cerveau, porté par l’ambition scientifique et l’énergie de ses équipes, entre avec confiance dans une phase particulièrement stimulante de son développement. Prêts et motivés!



L'INSTITUT DU CERVEAU
EN 2025



LE PALMARÈS

PRIX

REÇUE À L'ACADÉMIE DES SCIENCES
ET GRAND PRIX DE L'INSERM 2024



PR STÉPHANIE DEBETTE
Sorbonne Université/AP-HP
Directrice générale
de l'Institut du Cerveau

PRIX DE LA FONDATION RAINWATER
CHARITABLE FOUNDATION



KAJ BLENNOW
Université de Göteborg,
Suède
Visiting professor
à l'Institut du Cerveau

PRIX DE LA FONDATION BETTENCOURT
SCHUELLER



MEHDI TOUAT
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe BRIGHT

PRIX ACADEMIE DES SCIENCES -
LAMONICA DE NEUROLOGIE ET
PRIX ROGER DE SPOELBERCH 2025



STÉPHANIE BAULAC
Inserm
Équipe MOSAIC

PRIX DE LA FONDATION SCHLUMBERGER
POUR L'ÉDUCATION ET LA RECHERCHE



NIKOLAS KARALIS
Inserm
Équipe NeuroCircuits

PRIX COLLÈGE DE FRANCE - ANTOINE
LACASSAGNE



CLAIRE WYART
Inserm
Équipe SIBBIL

PRIX ACADEMIE DES SCIENCES
« LES GRANDES AVANCÉES FRANÇAISES
EN BIOLOGIE - FONDATION MERGIER
BOURDEIX »



MAHEVA ANDRIATSILAVO
CNRS
Équipe BrainDev

PRIX HUMBOLDT RESEARCH
DE LA HUMBOLDT FOUNDATION



BASSEM HASSAN
Inserm
Équipe BrainDev

ÉLECTIONS AU SEIN DE SOCIÉTÉS
SAVANTES

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE
DES MOUVEMENTS ANORMAUX (MDS-ES)



JEAN-CHRISTOPHE CORVOL
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe MPP+

PRÉSIDENT DE L'EUROPEAN COMMITTEE
FOR TREATMENT AND RESEARCH IN
MULTIPLE SCLEROSIS (ECTRIMS)



BRUNO STANKOFF
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe REGAIN-MS

PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE NEUROLOGIE



MARIE VIDAILHET
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe Mov'it

FINANCEMENTS

ATIP-AVENIR



MEHDI TOUAT
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe BRIGHT



ANTOINE BERGEL
CNRS
Équipe Mov'it

CHAIRE D'EXCELLENCE EN BIOLOGIE-SANTÉ



PR STÉPHANIE DEBETTE
Sorbonne Université/AP-HP
Directrice générale
de l'Institut du Cerveau



SANDRINE HUMBERT
Inserm
Équipe NeuroGen

17,2 M€
c'est le montant cumulé
des financements compétitifs
nationaux et internationaux
obtenus entre le 1^{er} octobre 2024
et le 30 septembre 2025.

13
ANR obtenus sur la période,
soit un taux de succès de 28 %,
dont 4 ANR jeunes chercheuses
et jeunes chercheurs.

CONCOURS

CHARGÉ DE RECHERCHE DE CLASSE
NORMALE CNRS



ANTOINE BERGEL
Équipe Mov'it



LORENZO POSANI
Équipe SocialNeuro

CHARGÉ DE RECHERCHE DE CLASSE
NORMALE INSERM



ANTONIO CARLOS COSTA
Équipe SIBBIL

CHARGÉ DE RECHERCHE DE CLASSE
NORMALE INRIA



REUBEN DORENT
Équipe ARAMIS

DIRECTEUR DE RECHERCHE
2^E CLASSE INSERM



FRÉDÉRIC DARIOS
Équipe NeuroGen

DIRECTRICE DE RECHERCHE 2^E CLASSE CNRS



NINON BURGOS
Équipe ARAMIS

DIRECTEUR DE RECHERCHE
DE CLASSE EXCEPTIONNELLE INSERM



BASSEM HASSAN
Équipe BrainDev

PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS-PRATICIEN
HOSPITALIER (PU-PH)



PR STÉPHANIE DEBETTE
Sorbonne Université/AP-HP
Directrice générale
de l'Institut du Cerveau



CYRUS CHARGARI
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe BRIGHT

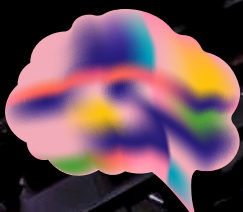
MAÎTRE DE CONFÉRENCES-PRATICIEN
HOSPITALIER (MCU-PH)



LOUIS COUSYN
Sorbonne Université/AP-HP
Équipe EpiC



14-16 JANVIER 2026



WORLD
**BRAIN
HEALTH**
FORUM 2026

14-16 JANVIER 2026 : WORLD BRAIN HEALTH FORUM

FAIRE DE LA SANTÉ CÉRÉBRALE UNE PRIORITÉ MONDIALE

En janvier 2026, l'Institut du Cerveau a organisé le World Brain Health Forum, événement international placé au cœur des célébrations de son 15^e anniversaire. Sur trois jours, du 14 au 16 janvier, près de 80 speakers internationaux et plus de 1 000 participantes et participants se sont retrouvés à Paris, à l'Institut du Cerveau, à la Maison de l'Unesco et à l'Académie des sciences, pour réfléchir, débattre et poser les bases d'une action collective en faveur de la santé cérébrale.

— La journée du 14 janvier, organisée à l'Institut du Cerveau, a été l'occasion de mettre en lumière, à travers les conférences plénières internationales, les grandes avancées en neurosciences à l'Institut et au-delà, au cours des quinze dernières années. Elle a également ouvert une réflexion sur les perspectives, envisagées à travers le regard et l'engagement des jeunes chercheuses et chercheurs.



1



3

— Le 15 janvier, le World Brain Health Forum (WBHF) a réuni, à la Maison de l'Unesco, un large panel de personnalités reconnues à l'échelle mondiale : scientifiques, décideurs publics, politiques, représentants d'institutions internationales, acteurs clés du secteur privé et organisations gouvernementales. Parmi les intervenants de haut niveau figuraient notamment Son Excellence Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations unies, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), M. Khaled El-Enany, directeur général de l'Unesco, ainsi que de nombreux chercheurs et experts internationaux de premier plan, dont le prix Nobel Philippe Aghion et le lauréat du Breakthrough Prize Jeffery Kelly.



2

le capital de l'éducation, du travail, de l'innovation et, de plus en plus, de la soutenabilité économique ».

Les chiffres évoqués au cours du Forum ont mis en lumière l'ampleur de cet enjeu. En Europe, près de 165 millions de personnes vivent aujourd'hui avec un trouble neurologique ou psychiatrique, pour un coût estimé à près de 800 milliards d'euros par an pour les systèmes de santé et de protection sociale. À l'échelle mondiale, plus d'un tiers de la population sera concerné au cours de sa vie par une pathologie cérébrale, tandis que les investissements en recherche et en innovation restent largement en-deçà des besoins, eu égard à l'impact humain, social et économique de ces maladies.

Les travaux du World Brain Health Forum ont permis de croiser des

perspectives disciplinaires variées, allant des neurosciences fondamentales aux neurosciences populationnelles, en passant par l'intelligence artificielle (IA), le développement thérapeutique, les politiques de prévention, l'économie de la santé et les enjeux d'équité. Ils ont mis en évidence un double mouvement : d'un côté, une accélération sans précédent des connaissances scientifiques et des outils technologiques ; de l'autre, une prise de conscience politique et sociétale encore insuffisante face à l'ampleur des besoins.

Dans son intervention, la directrice générale de l'Institut du Cerveau, la Pr Stéphanie Debette, a rappelé que « nous disposons aujourd'hui des outils scientifiques et technologiques pour transformer radicalement la compréhension, la prévention et la prise en charge des maladies du cerveau, mais pour atteindre plus rapidement un impact, il est crucial de casser les silos disciplinaires et sectoriels et de développer des stratégies collectives à l'échelle mondiale, afin de permettre des avancées plus rapides et plus équitables ». Elle a souligné l'importance de renforcer les passerelles entre recherche, soins, innovation et politiques publiques, afin de faire émerger des réponses concrètes et équitables aux enjeux de santé cérébrale.



4



5

— La journée du 16 janvier a marqué une étape clé de cette ambition, avec l'élaboration d'un « Framework for action for Brain Health », destiné à structurer des recommandations communes. Celles-ci sont en cours de rédaction sous la coordination du comité d'organisation international du Forum, sur sollicitation d'une revue scientifique de premier plan.

Au-delà de l'événement lui-même, le World Brain Health Forum a ainsi posé les bases d'un mouvement collectif, fondé sur une idée simple, mais structurante : la santé cérébrale doit devenir une priorité mondiale, au même titre que les grandes causes environnementales, éducatives ou climatiques.



6



7



8



9



10



11

- 1 — Intervention de la Pr Stéphanie Debette, à la Maison de l'Unesco.
- 2 — En partant de la gauche, Monika Froehrer, Son Excellence Ban Ki-moon, Khaled El-Enany, Son Excellence Heinz Fischer, Jean Todt, les Pr Stéphanie Debette et Gérard Saillant.
- 3 — Discours inaugural de Son Excellence Ban Ki-moon, à la Maison de l'Unesco.
- 4 — Diffusion du discours inaugural du Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus à la Maison de l'Unesco.
- 5 — Auditorium de la Maison de l'Unesco.
- 6 — Visite de l'Institut du Cerveau par la Ban Ki-moon Foundation.
- 7 — Allocution de bienvenue de Serge Weinberg, à la Maison de l'Unesco.
- 8 — Visite de l'équipe MOSAIC à l'Institut du Cerveau. En partant de la gauche, Son Excellence Heinz Fischer, Jean Todt, Son Excellence Ban Ki-moon et son épouse, Stéphanie Baulac et Jean-Pierre Martel.
- 9 — Signature de l'accord de partenariat entre la Ban Ki-moon Foundation, l'Institut du Cerveau et le Vascular Brain Health Institute pour le lancement du Global Brain Care Scholars Program.
- 10 — Intervention d'Olivier Goy, ambassadeur de l'Institut du Cerveau, à la Maison de l'Unesco.
- 11 — Clôture du World Brain Health Forum, à l'Académie des sciences.

REGARDS SUR...

2024

OCTOBRE

Dîner annuel de Paris Brain Institute America

Le 8 octobre 2024, le consulat général de France à New York (États-Unis) a accueilli le dîner annuel de Paris Brain Institute America, réunissant de grands philanthropes et des figures influentes du monde scientifique, pour une soirée consacrée à la recherche transatlantique sur les maladies du cerveau.

> voir p. 52 et 90

**Petit-déjeuner Art-Science**

Avec le soutien de la foire d'art contemporain Art Basel Paris, la treizième édition du Petit-déjeuner Art-Science s'est tenue le 16 octobre 2024 au Pavillon Ledoyen. Les artistes Laura Vazquez, Florian Zumbunn, le collectif Obvious et les chercheurs Fabrizio De Vico Fallani et Camile Bousfiha ont échangé sur la thématique des AVC, notamment sur les interfaces cerveau-machine.

DÉCEMBRE



**Institut
du Cerveau**

Deuxième édition du programme d'accélération NeurAL

Le programme NeurAL, lancé en 2023 et renouvelé pour une deuxième édition grâce au soutien de la Fondation Anne et Claude Berda, depuis 2023, d'Indosuez Wealth Management, en 2024, et à présent du Cercle des Amis, a offert à deux lauréats un accompagnement personnalisé pour favoriser l'émergence d'une entreprise innovante à fort impact médical.

> voir p. 58-59

NOVEMBRE

Interglitches 2024, la Folie des Grands Runs

Organisé depuis 2019 par l'association Le French Restream, ce marathon de *speedrun* connaît un grand succès grâce à une mobilisation exceptionnelle de la communauté *gaming* et d'un public chaque année plus large. L'édition 2024 d'Interglitches a permis de collecter 30 220 euros, au profit de la recherche à l'Institut du Cerveau.

**Inauguration de l'IRM 7 Tesla, la haute technologie au service de l'ambition scientifique**

L'Institut du Cerveau a inauguré, le 25 novembre, un équipement exceptionnel : l'IRM 7 Tesla de dernière génération MAGNETOM Terra.X, de Siemens Healthineers, acquise grâce au fidèle soutien de Richard Mille et à l'engagement de la région Île-de-France. Grâce à cette IRM 7T, l'Institut franchit un pas technologique au service de la communauté scientifique en neurosciences et au bénéfice des patients.

> voir p. 46

**Maladie de Huntington, la piste énergétique se précise**

La maladie de Huntington, affection neurologique rare et héréditaire, est associée à un déficit énergétique qui prélude à l'apparition des symptômes et qui est étroitement lié à leur évolution. L'équipe de Fanny Mochel a testé un composé – la triheptanoïne – capable de compenser ce déficit, lors d'un essai de phase II, qui a montré un effet inespéré sur l'évolution des signes cliniques.

2025

JANVIER

La Pr Stéphanie Debette prend la direction de l'Institut du Cerveau

Nommée directrice générale de l'Institut du Cerveau pour un mandat de cinq ans, la Pr Stéphanie Debette a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 2025. Professeure d'épidémiologie et de santé publique à l'Université de Bordeaux et neurologue au CHU de Bordeaux depuis 2014, la Pr Stéphanie Debette a dirigé, jusqu'en avril 2024, le centre de recherche Bordeaux Population Health et l'IHU VBHI, depuis 2023. Elle succède au Pr Alexis Brice, directeur général depuis 2012.

> voir p. 04-05

Lancement du fonds philanthropique « Invincible Été » pour la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique

À l'initiative de l'entrepreneur français Olivier Goy, ambassadeur et fidèle soutien de l'Institut du Cerveau, et de la société de gestion de *private equity* Pams, un nouveau fonds philanthropique a été créé en janvier. Baptisé « Invincible Été », il a pour objectif de financer la recherche européenne sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Il s'appuie notamment sur l'expertise scientifique de l'Institut.

> voir p. 48-49

MARS

#StandUpForScience

Le 7 mars, l'Institut s'est mobilisé aux côtés du mouvement #StandUpForScience, qui soutient la science et les scientifiques, et a apporté son appui aux chercheurs américains, ainsi qu'à tous ceux qui défendent l'indépendance scientifique et la liberté académique face aux pressions extérieures.

**Workshop franco-indien sur l'intelligence artificielle, la santé et les perspectives d'avenir pour l'Inde et la France**

L'Institut du Cerveau et Sorbonne Université, en collaboration avec l'Indian Institute of Technology de Delhi et l'AIIMS de New Delhi, ont organisé un *workshop* le 22 mars. Il a permis de renforcer la collaboration entre les deux pays en matière de recherche, et de promouvoir des avancées révolutionnaires dans le domaine des sciences médicales.

> voir p. 50-51

FÉVRIER

Visite de Sir Rory Collins

Le 5 février, l'Institut du Cerveau a eu l'honneur d'accueillir Sir Rory Collins, chef du Nuffield Department of Population Health à l'Université d'Oxford, chercheur principal et directeur général de l'UK Biobank, à l'occasion de sa venue en France à l'invitation de la Fondation de l'AP-HP. Au cœur des discussions : la création par l'Institut du Cerveau du Centre de l'intelligence artificielle et de la science des données.

**Le projet NewBorn Neurodigital mis à l'honneur au Sommet pour l'action sur l'IA**

À l'occasion de ce sommet, qui a eu lieu les 10 et 11 février à Paris, la France a accueilli les représentants d'une centaine de pays. Le projet NewBorn NeuroDigital, porté par l'Institut du Cerveau et l'AP-HP, a été sélectionné par le Secrétariat général pour l'investissement (SGPI) parmi les 35 défis « Convergence IA » présentés lors de l'événement.

2025

AVRIL

La plateforme iGenSeq a acquis deux nouveaux séquenceurs

La plateforme iGenSeq a été la première en France à acquérir deux nouveaux séquenceurs : l'Illumina Miseq i100, en décembre 2024, et le VEGA de PacBio, installé en avril 2025. La plateforme dispose ainsi d'une gamme complète de séquenceurs de dernière génération et renforce son engagement à offrir aux académiques et aux industriels des outils et services de pointe pour l'analyse génomique.

> voir p. 46



Cohorte ICEBERG, 10 ans de mobilisation collective scientifique et médicale

Cette cohorte, qui rassemble 300 personnes, s'intéresse à l'étude des facteurs prédictifs de l'apparition et de l'évolution de la maladie de Parkinson. Depuis 2021, l'analyse des données recueillies a abouti à la publication de près de 20 articles scientifiques, dont certains dans des revues prestigieuses. Tous ces résultats sont prometteurs puisqu'ils permettraient de prédire l'apparition de la maladie de Parkinson avec une faible marge d'erreur.

JUIN

À l'origine de l'aphantasie, une altération de la connectivité cérébrale ?

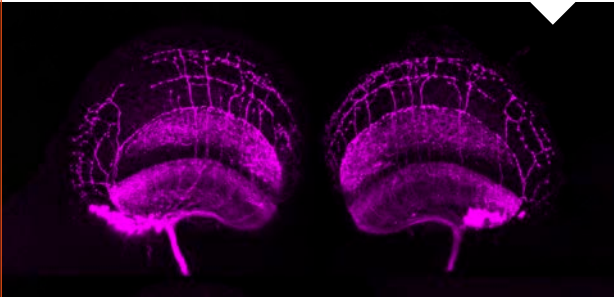
Grâce à une IRM fonctionnelle à très haut champ, des chercheurs de l'Institut du Cerveau et de NeuroSpin, le centre de neuro-imagerie du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), ont exploré pour la première fois à très haute résolution le substrat neuronal de l'imagerie visuelle. Leurs résultats, publiés dans la revue *Cortex*, ouvrent la voie à une meilleure compréhension de cette capacité cognitive fascinante dont certains d'entre nous sont pourtant dépourvus.

MAI

Le développement du cerveau a une part d'aléatoire

La personnalité de chacun résulte de facteurs génétiques et environnementaux, mais pas seulement. Bassem Hassan et son équipe BrainDev montrent comment, chez la drosophile, l'individualité provient également de processus aléatoires survenant au cours du développement cérébral. Si ce phénomène est confirmé chez l'humain, il pourrait expliquer, en partie, la diversité des réponses à certaines maladies psychiatriques.

> voir p. 27



« La Généreuse », une régata solidaire en faveur de la recherche sur la SLA

L'association « La Généreuse » a pour mission de collecter des fonds pour soutenir des causes caritatives en organisant des événements sportifs et culturels. En 2025, elle a souhaité accompagner le combat d'Olivier Goy pour la recherche sur la SLA à l'Institut du Cerveau.



Troubles du développement intellectuel, deux nouveaux gènes mis en cause

Une équipe de recherche franco-allemande a réussi à développer deux nouveaux types de tests pour diagnostiquer le syndrome de Renu, une maladie rare qui se manifeste, entre autres, par des retards de développement intellectuel. Ces tests permettent d'apporter un diagnostic à de nombreux patients qui étaient jusqu'alors dans l'errance diagnostique, en plus d'améliorer les connaissances sur les causes de ces maladies.

JUIN

L'IA et les neurosciences à VivaTech 2025

L'Institut du Cerveau a participé à VivaTech, le plus grand événement européen dédié à l'innovation. À cette occasion, la Pr Stéphanie Debette, directrice générale de l'Institut du Cerveau, a animé la table ronde « Silicon & Synapses », réunissant Nisim Perets, fondateur et CEO d'Itay&Beyond, et Ali Haddad, CEO et cofondateur de XARLabs. Les échanges ont porté sur les synergies croissantes entre intelligence artificielle et neurosciences. Sélectionnée parmi les temps forts de la journée, cette intervention a mis en évidence le potentiel majeur de l'IA pour accélérer la recherche sur les maladies du cerveau et favoriser l'émergence d'une médecine toujours plus personnalisée.

JUILLET

L'origine du syndrome de Lance-Adams enfin élucidée

Décrites pour la première fois il y a 60 ans, les myoclonies chroniques consécutives à une anoxie cérébrale sont aujourd'hui appelées « syndrome de Lance-Adams ». Il s'agit d'un trouble grave, dont les mécanismes étaient jusqu'alors peu connus. Geoffroy Vellieux, Vincent Navarro et leurs collègues (EpiC) de l'Institut du Cerveau ont démontré que cette maladie trouve son origine dans le cortex moteur.

Lancement de The Brain Fund II

The Brain Fund II, fonds de *private equity* de partage géré par la société Impact Partners, a pour ambition de doter l'Institut du Cerveau de ressources financières pérennes pour soutenir les projets des équipes de recherche.

> voir p. 93



AOÛT

Une base de données internationale pour mieux comprendre les rêves

Dans un article publié dans *Nature Communications*, des chercheurs de 37 institutions scientifiques, dont l'Institut du Cerveau, dévoilent la base de données DREAM : un projet ambitieux visant à centraliser, à partager et à homogénéiser les données issues de la recherche sur le sommeil, la conscience et les rêves.

SEPTEMBRE

Ophélie Meunier, une marraine engagée pour les Foulées du Cortex

Ophélie Meunier, figure du paysage médiatique français, était la marraine des Foulées du Cortex 2025. Ayant été particulièrement marquée par les recherches de l'Institut du Cerveau, elle a apporté son dynamisme à cette course connectée, qui s'est tenue du 17 au 28 septembre.

> voir p. 95



Serge Weinberg nommé président du conseil d'administration de l'Institut du Cerveau

En septembre, Serge Weinberg a été élu président de l'Institut du Cerveau par son conseil d'administration. Il succède au Pr Gérard Saillant, président fondateur, qui devient président d'honneur après 15 années d'un engagement décisif au service de l'Institut.

> voir p. 02-03

Summer School « Brain to market », retour sur l'édition 2025 consacrée à l'autisme

Le pôle éducation de l'Institut du Cerveau a organisé, du 8 au 12 septembre, la onzième édition de la Summer School « Brain to market », sa formation unique en neurosciences et entrepreneuriat qui favorise l'innovation dans le domaine de la santé. Cette fois, la formation s'est intéressée au trouble du spectre de l'autisme chez l'adulte sans déficit intellectuel.

> voir p. 65



LA RECHERCHE

DÉCRYPTER LE CERVEAU, FAIRE PROGRESSER LA SCIENCE

La stratégie scientifique et médicale de l'Institut du Cerveau repose sur une approche transdisciplinaire et synergique combinant recherche fondamentale et translationnelle, expertise clinique et support de plateformes technologiques de pointe. Cette organisation lui permet de répondre aux défis de la compréhension du système nerveux et de ses maladies, et de bénéficier d'un fort rayonnement international, à la visibilité croissante.

LES ÉQUIPES DE RECHERCHE

L'Institut du Cerveau regroupe 29 équipes de recherche, rattachées à cinq domaines, selon une approche pluridisciplinaire.

La liste ci-dessous récapitule l'ensemble des équipes, ainsi que les financements qu'elles ont obtenus entre octobre 2024 et septembre 2025.

Apprentissage automatique et science des données pour les maladies du cerveau
ARAMIS



NINON BURGOS
CNRS

OLIVIER COLLIOT
CNRS

Inserm – MIC

Développement et dysfonctionnement cérébral dans les maladies neurogénétiques
NeuroGen



ALEXANDRA DURR
Sorbonne Université/AP-HP

SANDRINE HUMBERT
Inserm

ANR – France 2030 – Chaires excellence en biologie santé, Fondation pour la recherche sur Alzheimer, Euro-HSP, Sorbonne Université

Interfaces neurovasculaires dans les tumeurs et malformations vasculaires cérébrales
NOVA



EMMANUELLE HUIILLARD
CNRS

MATTHIEU PEYRE
Sorbonne Université/AP-HP

ARC, Cancéropôle Île-de-France (2), bourse FRM, Ligue contre le cancer

Causes de la SLA et mécanismes de la dégénérescence motoneuronale
DecodALS



SÉVERINE BOILLÉE
Inserm

ANR – PRC, ARSLA (2)

Du mouvement à la cognition : études des troubles moteurs – **Mov'it**



EMMANUEL FLAMAND-ROZE
Sorbonne Université/AP-HP

PIERRE POUGET
CNRS

ANR – JCJC, ANR – PRC (3), ANR – JPND, COST action, Inserm ATIP Avenir, FMR, France Life Imaging, bourse FRM, Fondation pour la recherche sur Alzheimer, Fondation pour la recherche sur les AVC, MJFF, PSP France

Laboratoire de plasticité cérébrale – **Plastic**



NICOLAS RENIER
Inserm

FRM

La réparation dans les pathologies démyélinisantes : de la biologie à l'application clinique – **REGAIN-MS**



BRUNO STANKOFF
Sorbonne Université/AP-HP

ANR – PRC, NeurATRIS, France Sclérose en plaques (3), Inserm – Messidore

Le cortex préfrontal au centre des fonctions cognitives supérieures : de la santé à la maladie – **Frontlab**



RICHARD LEVY
Sorbonne Université/AP-HP

EMMANUELLE VOLLE
Inserm

ANR – PRCI, Association France-DFT, FHU, CAMPUS France – Chateaubriand Fellowship

Croyance et prise de décision – **BEND**



PHILIPPE FOSSATI
Sorbonne Université/AP-HP

LIANE SCHMIDT
Inserm

Épilepsie clinique et expérimentale – **EpiC**



VINCENT NAVARRO
Sorbonne Université/AP-HP

JEAN-CHRISTOPHE PONCER
Inserm

Bourse FRM, LFCE, Fondation des gueules cassées

Développement du cerveau – **BrainDev**



BASSEM HASSAN
Inserm

MSCA – PF, bourse FRM (2), EMBO, FMR

Hétérogénéité, immunité et thérapie des tumeurs cérébrales – **BRIGHT**



FRANCK BIELLE
Sorbonne Université/AP-HP

MEHDI TOUAT
Sorbonne Université/AP-HP

INCa, Inserm ATIP Avenir, Cancéropôle Île-de-France, SiRIC (2), Ligue contre le cancer (2), ARC

Maladie d'Alzheimer et maladies à prions
ALZHEIMER-PRIONS



STÉPHANE HAÏK
Inserm

MARIE-CLAUDE POTIER
CNRS

ANR – PRC, Fondation pour la recherche sur Alzheimer, Rainwater Charitable Foundation, Université Saclay, T2IRS

Maladie cérébrale des petits vaisseaux et neurodégénérescence
GENOVASC



HUGUES CHABRIAT
AP-HP/Université Paris Cité

PR STÉPHANIE DEBETTE
Sorbonne Université/AP-HP

ANR – France 2030 – Chaires excellence en biologie santé, Fondation ARNEVA, ANR – PRCI, ANR – MRSEI

Mécanismes cellulaires des processus sensoriels – **SENSOR**



NELSON REBOLA
CNRS

ANR – PRC, Cancéropôle Île-de-France, FRM Équipe

Métabolisme, immunité et neurodégénérescence – **MIND**



FANNY MOCHEL
Sorbonne Université/AP-HP

VIOLETTA ZUJOVIC
Inserm

Mosaïcisme génétique dans l'épilepsie et les troubles neurodéveloppementaux
MOSAIC



STÉPHANIE BAULAC
Inserm

MSCA – PF, Prix Lamont 2024 – Académie des sciences

Motivation, cerveau et comportement
MBB



JEAN DAUNIZEAU
Inserm

MATHIAS PESSIGLIONE
Inserm

ANR – PRC, DGOS, Fondation Fyssen

Navigation, intégration sensori-motrice et interactions corps cerveau – **SIBBIL**



CLAIRE WYART
Inserm

ANR – JCJC, Richard Lounsbery Foundation

Neurochirurgie expérimentale – **NEURXP**



CARINE KARACHI
Sorbonne Université/AP-HP

BRIAN LAU
CNRS

Fondation de France, Fondation pour la recherche sur Alzheimer, DIM C-BRAINS

Neuro-ingénierie des systèmes pour modéliser et interfacer les réseaux cérébraux
NERV LAB



FABRIZIO DE VICO FALLANI
Inria

ANR – JCJC

Neurophysiologie de la cognition sociale
SocialNeuro



JULIA SLIWA
CNRS

Neuropsychologie et neuro-imagerie fonctionnelle – **PICNIC Lab**



PAOLO BARTOLOMEO
Inserm

LIONEL NACCACHE
Sorbonne Université/AP-HP

JACOBO SITT
Inserm

ANR – JCJC, Fondation pour l'audition, bourse ENS-PSL, bourse FRM

Physiologie cellulaire des microcircuits corticaux – **CircuitLab**



ALBERTO BACCI
Inserm

Bourse FRM

Physiologie et communication de l'axe intestin-cerveau – **GutSense**



DAFNI HADJIECONOMOU
Inserm

ANR – PRC

Physiologie moléculaire de la fonction présynaptique (chaire Diane Barrière)
PreSyn



JAIME DE JUAN-SANZ
CNRS

Physiopathologie moléculaire de la maladie de Parkinson – **MPP+**



JEAN-CHRISTOPHE CORVOL
Sorbonne Université/AP-HP

PHILIPPE RAVASSARD
CNRS

AMADYS, France Parkinson, CHU de Limoges, Inserm, MJFF, Sorbonne Université

Sommeil, rêves et cognition – **DreamTeam**



ISABELLE ARNULF
Sorbonne Université/AP-HP

DELPHINE OUDIETTE
Inserm

MSCA – PF, bourse ENS-PSL, bourse FRM, Mind Science Foundation

LEXIQUE

ANR – JCJC : Agence nationale de la recherche – Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs • ANR – JPND : Agence nationale de la recherche – EU Joint Programme - Neurodegenerative Disease Research • ANR – MRSEI : Agence nationale de la recherche – Montage de réseaux scientifiques européens ou internationaux • ANR – PRC : Agence nationale de la recherche – Projet de recherche collaborative • ANR – PRCI : Agence nationale de la recherche – Projet de recherche collaborative internationale • ARC : Fondation ARC pour la recherche sur le cancer • ARSLA : Association pour la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique • Association France-DFT : Association France dégénérescence lobaires fronto-temporales • COST : European Cooperation in Science and Technology • DGOS : Direction générale de l'offre de soins • DIM C-BRAINS : Domaine d'innovation et de recherche majeur « Cognition and Brain Revolutions : Artificial Intelligence, Neurogenomics, Society » • EMBO : European Molecular Biology Organization, Organisation européenne de biologie moléculaire • ENS-PSL : Ecole normale supérieure – Université PSL • ERC CoG : European Research Council Consolidator Grant • Euro-HSP : Federation of European Hereditary Spastic Paraplegia Associations • FHU : Fédérations hospitalo-universitaires • FMR : Fondation Maladies rares • FRM : Fondation pour la recherche médicale • INCa : Institut national du cancer • Inserm – Messidore : Institut national de la santé et de la recherche médicale – Méthodologie des essais cliniques innovants, dispositifs, outils et recherches exploitant les données de santé et biobanques • Inserm – MIC : Institut national de la santé et de la recherche médicale – Apports des mathématiques et de l'informatique à l'oncologie (MIC) • LFCE : Ligue française contre l'épilepsie • MJFF : The Michael J. Fox Foundation for Parkinson's research • MSCA – PF : Marie Skłodowska-Curie Actions – Postdoctoral Fellowships • PSP France : Association Paralyse supranucléaire progressive France • SiRIC : sites de recherche intégrée sur le cancer • T2IRS : Trisomy 21 Research Society

UNE NOUVELLE IMPULSION POUR LA RECHERCHE

De l'ouverture d'un centre consacré à l'intelligence artificielle appliquée à la médecine et à la science des données, en passant par une dynamique partenariale renforcée sous l'impulsion de la nouvelle directrice générale, Brian Lau, revient sur les temps forts de 2025 et ce qui devrait marquer 2026.

INTERVIEW

BRIAN LAU

DIRECTEUR ADJOINT DE L'UMR ET DIRECTEUR SCIENTIFIQUE ADJOINT
EN CHARGE DES PLATEFORMES

66

Le lancement du Centre d'IA et de Science des Données représente une accélération de la stratégie de l'Institut sur ces sujets. Pourquoi le concrétiser maintenant, et qu'en attendez-vous ?

BRIAN LAU | Le Centre répond à un besoin identifié de longue date : intégrer pleinement la neuroscience computationnelle dans les projets de l'Institut. Imaginé sous plusieurs formes ces dernières années, il a pris corps fin 2024, avec la nomination d'Olivier Colliot pour piloter le projet et l'arrivée de la Pr Stéphanie Debette à la direction générale de l'Institut. Leur engagement a été déterminant pour faire de cette ambition une réalité institutionnelle et opérationnelle. La mise à disposition du bâtiment Chevaleret est venue apporter la spatialité qu'il nous fallait pour la concrétiser. C'est grâce à cette convergence d'opportunités que nous avons pu lancer cette initiative stratégique : rendre l'IA et la science des données plus intégrées, plus accessibles et plus utiles, afin qu'un plus grand nombre de nos chercheurs et de nos cliniciens puissent en profiter. C'est une opportunité unique pour l'Institut de se positionner sur ces sujets qui prennent de l'ampleur et d'ouvrir la voie à une application de rang mondial de l'IA et des données aux neurosciences, à la recherche clinique et translationnelle, et aux soins. Ce centre façonnera à coup sûr la science des années à venir et le rôle de l'Institut sur un plan international.

Vous mentionnez l'arrivée de la Pr Stéphanie Debette au poste de directrice générale. Qu'apportent son leadership et sa vision pour la science à l'Institut ?

B. L. | La Pr Stéphanie Debette a une vision complète et audacieuse pour l'Institut. L'une de ses convictions tient au développement de partenariats stratégiques internationaux. La recherche, aujourd'hui, s'articule autour

de questions globales, et aucun institut ne peut, seul, réunir toutes les expertises, toutes les approches et toutes les données nécessaires. Sous son impulsion, nous avons donc accentué le développement de nouveaux partenariats structurés. En 2025, cela s'est, par exemple, traduit avec Rice University, au Texas, et par une dynamique de développement avec plusieurs partenaires de long cours, dont Sorbonne Université, IIT Delhi, Yale ou Mount Sinai School of Medicine.

“Quand la recherche et certains financements sont fragilisés, maintenir, et si possible renforcer, les liens avec nos partenaires nord-américains et internationaux est un moyen concret de soutenir la science et ses acteurs.”

En quoi cette logique partenariale est-elle importante, particulièrement dans le contexte actuel ?

B. L. | La science a toutes les chances de réussir lorsqu'elle est ouverte, collaborative et partenariale. D'abord, parce que les défis que nous tentons de relever exigent de mettre en commun les meilleures expertises, peu importe dans quel établissement elles se trouvent. C'est aussi une question de ressources, notamment sur la donnée : plus votre échantillon est large et divers, meilleures sont vos chances de découverte. Cette logique nous pousse à questionner la manière dont nous produisons, exploitons et partageons nos données pour que celles-ci soient largement utilisables. Ce seront d'ailleurs des enjeux au cœur des problématiques

du Centre d'IA et de Science des Données. Enfin, je crois qu'on ne peut ignorer le contexte géopolitique, même si nous faisons notre possible pour préserver nos équipes et nos chercheurs de ses fluctuations. La science a été mise à rude épreuve ces derniers mois, et il est plus que jamais essentiel de soutenir nos collègues, nos programmes et nos partenariats. Dans un contexte international tendu et incertain, c'est d'autant plus crucial : quand la recherche et certains financements sont fragilisés, maintenir, et si possible renforcer, les liens avec nos partenaires nord-américains et internationaux est un moyen concret de soutenir la science et ses acteurs. C'est évidemment une question de leadership, mais c'est aussi et avant tout une vision de la science comme une grande communauté sans frontières, qui tente de résoudre des défis qui nous touchent tous. Ce soutien à une science ouverte et partenariale a été mis sur le devant de la scène en 2026 avec le World Brain Health Forum, organisé en janvier, et lors du G7 que la France a accueilli à Évian en juin 2026.

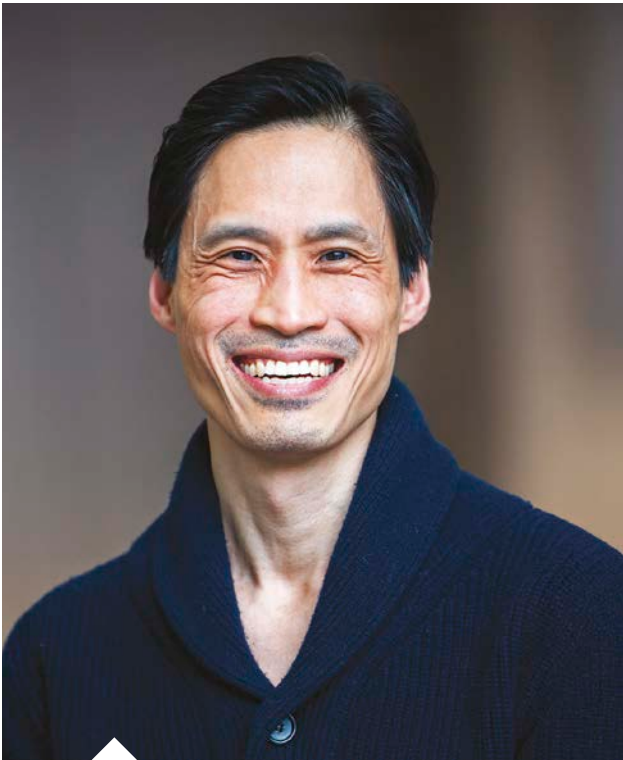
Cette logique collaborative passe aussi par l'expertise de professeurs invités. Que va apporter Philip De Jager, *distinguished visiting professor* de Columbia University ?

B. L. | Philip De Jager est un chercheur et neurologue hors pair que nous avons eu la chance de rencontrer avec la Pr Stéphanie Debette lors de notre visite de son campus fin 2024. Comme ses prédécesseurs à ce poste, il apporte un double bénéfice : un regard scientifique de tout premier plan et des compétences techniques spécifiques et approfondies, par exemple en transcriptomique spatiale, des méthodes qui cartographient l'activité des gènes dans les tissus tout en conservant l'organisation spatiale des cellules. L'objectif de ces *visiting professorships* est précisément d'importer des expertises et des technologies au service de nos chercheurs. Philip De Jager collabore étroitement avec nos plateformes et nos scientifiques pour accélérer la diffusion de ces approches au sein de l'Institut. Cette logique a déjà fait ses preuves : le précédent *visiting professor*, Kaj Blennow, de l'Université de Göteborg, spécialiste des biomarqueurs fluides dans la maladie d'Alzheimer, a contribué à la dynamique qui a mené à l'inauguration en 2025 d'une nouvelle plateforme de protéomique, spécialisée dans l'analyse de très grands ensembles de protéines.

“Nous sommes vraiment à l'orée d'une ère très excitante pour notre compréhension du cerveau et de ses fonctions fondamentales.”

Que peut-on attendre de 2026 ?

B. L. | D'abord, voir le Centre d'IA et de Science des Données se déployer pleinement. Pour beaucoup d'équipes, l'analyse des données est devenue un frein. La



structuration et la capacité d'entraînement que va apporter le Centre nous permettra d'imaginer des expériences nouvelles et de faire entrer notre recherche dans une autre dimension. Nous sommes vraiment à l'orée d'une ère très excitante pour notre compréhension du cerveau et de ses fonctions fondamentales. Ensuite, plusieurs de nos grands projets doivent monter en puissance, comme OneBrain et les quatre projets transversaux (> voir p. 22). Ce sont des projets multiéquipes et multiplateformes qui exigent des solutions technologiques à une échelle qu'aucune équipe ne peut porter seule, et demandent de faire évoluer ou de créer de nouveaux outils de collaboration interdisciplinaire. Là aussi, nous pouvons nous attendre à de grandes avancées, non seulement pour la recherche en tant que telle, mais aussi pour notre capacité à mener ce type de projets d'ampleur. Enfin, 2026 s'inscrit dans un changement d'échelle plus large : l'Institut va passer progressivement d'un fonctionnement monosite à une logique de campus, avec des sites proches, mais distincts. Ce changement dans notre rapport à l'espace s'accompagne d'une vraie évolution de notre état d'esprit, avec l'enjeu de maintenir et de développer un haut niveau d'intégration de nos expertises. L'activité augmente, créant un défi d'alignement entre leadership scientifique et organisation opérationnelle, au service de l'ambition collective.

99

UNE RECHERCHE DYNAMIQUE AVEC UN VERSANT INTERNATIONAL RENFORCÉ

En 2025, l'Institut du Cerveau confirme son élan scientifique avec une recherche en mouvement, ouverte sur le monde et portée par des collaborations ambitieuses. Nouvelles équipes, projets de rupture, innovations cliniques et avancées en neurosciences dessinent une dynamique collective plus que jamais tournée vers l'avenir.

En 2025, l'Institut du Cerveau a confirmé l'excellence de sa recherche avec 582 publications, dont 69 % en *open access*. 213 sont parues dans des revues ayant un *impact factor* supérieur à 7, soit un taux de 36,5 %.

Le rayonnement international s'est renforcé sur tous les continents auprès des partenaires historiques, mais également avec la création de nouveaux partenariats. À l'échelle européenne, l'alliance CURE-ND a connu une montée en puissance, comme en témoigne le lancement de l'initiative CURE-ND4ALS consacrée à la SLA (> voir encadré p. 23). La présence de l'Institut sur la scène diplomatique internationale s'est matérialisée pour la première fois au G7 Canada Brain Economy Summit et au sommet Brain Health de l'Assemblée générale des Nations unies (> voir p. 53).

Côté recherche clinique, la structuration s'est poursuivie avec le lancement de 18 iCRIN labellisés pour cinq ans (> voir p. 39-40). Le programme d'échange de *clinical fellows*, soutenu par la Fondation André et Michel Bouriez depuis 2024, a cette année bénéficié à Dario Saracino, accueilli dans le laboratoire de pathologie moléculaire du Pr Emanuele Buratti, à Trieste (Italie).

d'expression des gènes à leurs fonctions, a consolidé une approche intégrée combinant une technique de détection de l'ARN par fluorescence (3D RNA FISH) et la transcriptomique spatiale, avec des pipelines d'analyse et des outils de traçabilité; Deep Brain Stimulation, qui développe de nouvelles stratégies pour stimuler les circuits moteurs résilients dans la maladie de Parkinson, a progressé sur les signaux génétiques de la maladie et sur des modèles iPSC (cellules souches pluripotentes induites) et organoïdes, avec des résultats en voie de publication; NEIMO, projet translationnel s'appuyant sur l'imagerie et l'analyse de biomarqueurs dans la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson précoce, a mis en place un protocole commun d'imagerie avec l'université de Yale, des outils d'intégration multimodale et une standardisation des annotations cliniques, et a donné lieu à cinq publications; NeuroPrems, consacrée à l'identification des marqueurs dans les stades présymptomatiques des maladies neurologiques, a sécurisé sa première cohorte et obtenu l'accord de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) - les inclusions sont prévues pour début 2026.

Des collaborations pour l'avancée des grands projets transversaux

Les quatre projets transversaux (NeuroPrems, NEIMO, Brain Functional Genome Program et Deep Brain Stimulation) ont, chacun, franchi des étapes décisives. L'ensemble de ces programmes a fait l'objet d'une évaluation approfondie en 2025 par un panel d'experts internationaux de haut niveau. Certaines observations portent sur l'opportunité de nouvelles collaborations et une internationalisation accrue des projets concernés. Ces experts sont invités à participer, courant 2026, à une nouvelle revue qui prendra la forme d'un symposium transversal consacré à l'ensemble des quatre programmes: Brain Functional Genome Program, qui va approfondir la compréhension du cerveau humain au cours du développement en reliant les lieux



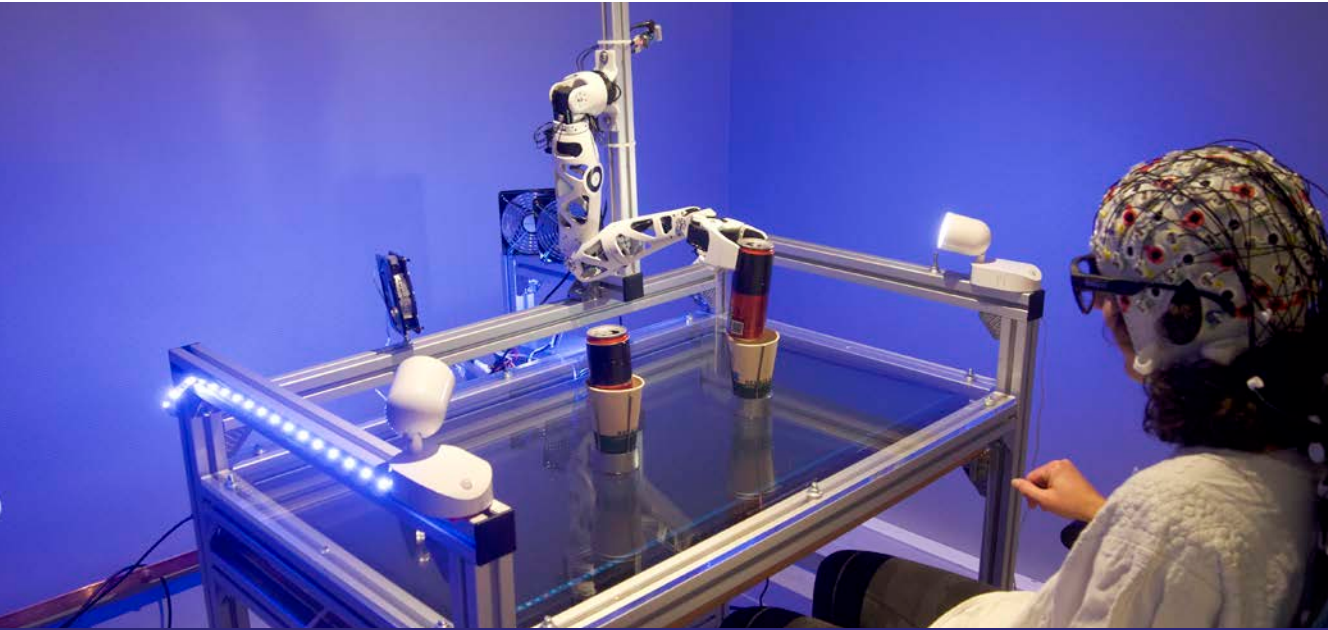
Un programme qui ouvre ses portes aux partenaires

Enfin, les cinq projets lauréats de la quatrième édition du Big Brain Theory, sélectionnés en 2024, ont été officiellement lancés en 2025. Ce programme finance des projets de rupture visant à répondre aux grands enjeux en neurosciences et a été ouvert pour la première fois aux chercheurs des partenaires internationaux de l'Institut en 2024. Par exemple, l'un d'eux explore ce qui se passe dans le cerveau quand on se représente mentalement une image ou quand on rêve. Un autre vise à comprendre comment le cerveau différencie les mots et les nombres. Ces projets se concentrent aussi sur des maladies neurologiques comme la paralysie spastique héréditaire SPG4, ou permettent de comprendre les conséquences d'un traumatisme crânien sur les états de conscience.

CURE-ND4ALS, la SLA au cœur des préoccupations

Hébergée à l'Institut et soutenue par le fonds philanthropique d'Olivier Goy, ambassadeur de l'Institut du Cerveau, l'initiative CURE-ND4ALS s'appuie sur CURE-ND, un groupe d'instituts de recherche européens : l'UK Dementia Research Institute, en Grande-Bretagne, le partenariat interdisciplinaire belge Mission Lucidity, le German Center for Neurodegenerative Diseases, en Allemagne, et l'Institut du Cerveau. L'objectif de cette nouvelle initiative axée sur la SLA est d'accélérer l'arrivée de nouvelles pistes d'essais cliniques en rendant les ressources comparables d'un pays à l'autre. Harmonisation des protocoles, collecte standardisée des données et échantillons et critères communs de suivi doivent faciliter l'identification de biomarqueurs, permettre de mieux sélectionner les participants et évaluer plus vite les approches thérapeutiques.





3 QUESTIONS À
FABRIZIO DE VICO FALLANI (INRIA)
RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE NERV LAB À L'INSTITUT DU CERVEAU

66

Quel facteur déterminant a présidé à la création de votre structure ?

FABRIZIO DE VICO FALLANI | Je travaillais sur des sujets complémentaires au sein de l'équipe ARAMIS : d'un côté, la science des données appliquée à la neuro-imagerie ; de l'autre, un volet expérimental autour des interfaces cerveau-machine, avec une composante de neuro-ingénierie des systèmes. À un moment, j'ai senti que ces thématiques prenaient suffisamment d'ampleur pour justifier une équipe spécialisée. L'obtention d'une bourse du Conseil européen de la recherche a été le déclencheur. Elle m'a donné l'élan et les moyens de structurer NERV autour de deux piliers clairs : les interfaces cerveau-machine et la modélisation mathématique du cerveau comme réseau.

Comment ces interfaces fonctionnent-elles ?

F. D. V. F. | L'idée est de capter l'activité électrique du cerveau avec des électrodes placées sur le cuir chevelu, sans chirurgie. Cette activité varie selon l'intention, quand une personne imagine un mouvement. Nous développons des algorithmes capables de détecter ces variations et de les traduire en commandes : déplacer un curseur, contrôler un bras robotique ou déclencher un dispositif qui aide à ouvrir la main. L'objectif, après un AVC, est d'explorer comment ces interfaces favorisent la rééducation.

Pour cela, il faut regarder le cerveau dans son ensemble, et pas seulement le rôle de chaque région. L'approche réseau permet de décrire des nœuds et des connexions, ce qu'elles révèlent lorsque le fonctionnement se dérègle. C'est une façon de relier des outils mathématiques à des questions concrètes, pour améliorer le décodage des interfaces cerveau-machine et favoriser la plasticité neuronale.

Comment la collaboration autour de vos projets s'organise-t-elle ?

F. D. V. F. | Nous nous appuyons sur des infrastructures clés, notamment la plateforme MEG-EEG (magnétoencéphalographie et électroencéphalographie), au sein du CENIR, où nous réalisons nos expériences d'interface cerveau-machine. Avec ces partenaires, nous avons construit une plateforme dotée des équipements nécessaires. Pour que ces outils soient utilisables au quotidien, notamment par des cliniciens qui ne souhaitent pas programmer, nous avons développé un logiciel avec des interfaces graphiques intuitives, avec le soutien du plan France 2030. Côté clinique, en particulier sur l'AVC, le travail est en réseau : nous collaborons avec les services et les centres de rééducation en Île-de-France, indispensables pour inclure un nombre suffisant de patients volontaires.



GENOVASC, mieux comprendre l'interaction système vasculaire-neurodégénérescence

Portée par la Pr Stéphanie Debette et Hugues Chabriat, l'équipe GENOVASC explore les liens entre maladies cérébrovasculaires, en particulier les maladies des petits vaisseaux, et la neurodégénérescence. Son objectif : combiner expertise génétique, clinique, moléculaire et imagerie pour identifier des biomarqueurs, des cibles thérapeutiques et des approches de médecine de précision, afin de mieux prévenir et prendre en charge les troubles cognitifs d'origine vasculaire. Créée en 2025, cette équipe répond à un besoin encore peu exploré à l'Institut : comprendre comment les dysfonctions vasculaires contribuent au vieillissement cérébral et interagissent avec les maladies neurodégénératives. Sa spécificité repose sur des ressources rares à l'interface entre les maladies vasculaires cérébrales rares familiales et leurs formes communes avec des expertises en imagerie et multi-omique. L'accès aux plateformes de l'Institut permettra d'accélérer le passage des mécanismes aux applications diagnostiques et thérapeutiques en collaboration avec les partenaires nationaux (IHU-VBHI) et internationaux.



NOVA, une nouvelle équipe pour scruter les interfaces cerveau-organisme

Dirigée par Emmanuelle Huillard et Matthieu Peyre, l'équipe NOVA s'intéresse à des zones frontières du cerveau, là où se jouent des échanges essentiels entre le système nerveux central et le reste de l'organisme. Ses travaux se structurent autour de trois axes complémentaires : le réseau veino-lymphatique, impliqué dans la circulation et le drainage des fluides ; les méningiomes, des tumeurs des enveloppes du cerveau ; et les oligodendrogliomes, une forme de tumeur cérébrale. NOVA s'articule étroitement avec l'équipe BRIGHT. Les deux équipes sont en effet complémentaires, partagent des ressources et collaborent au sein de projets communs sur plusieurs types de tumeurs. L'équipe NOVA, qui cherche notamment à améliorer la prise en charge des patients atteints d'hypertension intracrânienne, nourrit des collaborations par le biais de projets liés au sommeil (SLEEP-IIH), à la cognition (NEIMO) ou à la génétique (Gen-IIH).



5 DOMAINES DE RECHERCHE

NEUROBIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE

L'objectif principal des chercheurs de ce domaine est d'identifier les mécanismes génétiques, moléculaires et cellulaires qui sous-tendent le fonctionnement du cerveau au cours du développement et du vieillissement. Ces connaissances fondamentales sont indispensables à la compréhension des grandes fonctions cérébrales et des maladies neurologiques et psychiatriques, afin de pouvoir développer de nouvelles cibles thérapeutiques.



REPRÉSENTANTE DU DOMAINE
STÉPHANIE BAULAC
DIRECTRICE DE RECHERCHE INSERM
RESPONSABLE D'ÉQUIPE

Mosaïcisme dans les épilepsies focales liées à des malformations cérébrales

Certaines épilepsies sévères de l'enfant sont liées à des malformations du cortex cérébral, caractérisées par la présence de neurones dysmorphiques. Des travaux récents ont mis en évidence des mutations génétiques somatiques, apparues au cours du développement du cerveau, présentes dans différents types cellulaires. Fait notable, moins de 10 % des cellules mutées présentent un phénotype dysmorphique. Les neurones affectés montrent une hyperexcitabilité, des altérations mitochondriales et des marqueurs de sénescence cellulaire, susceptibles de contribuer au déclenchement des crises. Ces résultats renouvellent la compréhension des malformations corticales associées à l'épilepsie, en soulignant le rôle d'un mosaïcisme génétique, et ouvrent la voie à des approches thérapeutiques plus ciblées.

> Baldassari S. et al. Nat Neurosci. 2025

Équipe MOSAIC

Mécanismes pathologiques de la déficience en TBK1 dans la SLA/DFT

Des mutations dominantes entraînant une perte de fonction du gène *TBK1* ont été associées à la sclérose latérale amyotrophique (SLA), à la démence frontotemporale (DFT), ainsi qu'aux formes combinées SLA/DFT. Le *TBK1* a des fonctions dans les neurones, mais aussi dans les cellules microgliales, les cellules immunitaires du cerveau et de la moelle épinière. Les cellules

immunitaires étant des cibles thérapeutiques plus faciles à atteindre que les neurones, les chercheurs ont voulu comprendre si la perte de *TBK1* dans les cellules immunitaires pouvait contribuer au spectre des maladies SLA/DFT.

Les chercheurs ont montré que l'inactivation du gène *TBK1* dans les microglies de la moelle épinière et du cerveau chez la souris induit une activation pro-inflammatoire de ces cellules, comparable à celle observée au cours du vieillissement et des processus neurodégénératifs.

Bien que cette inactivation n'entraîne pas de lésions des motoneurones caractéristiques de la SLA et n'en modifie pas l'évolution, la suppression de *TBK1* dans les microglies suffit à provoquer des déficits précoces de reconnaissance sociale de type DFT.

Ces résultats suggèrent qu'un dysfonctionnement des microglies joue un rôle causal dans la DFT associée aux mutations du gène *TBK1*.

> Lenoel I. et al. Nat Commun. 2025

Équipe DecodALS

Avancées dans la découverte de facteurs génétiques modificateurs de la DFT/SLA

Les porteurs de l'expansion pathogène GGGGCC du gène *C9orf72* présentent une variabilité clinique exceptionnelle, incluant une présentation clinique allant de la sclérose latérale amyotrophique (SLA) à la démence frontotemporale (DFT), et des âges de début de la maladie très variables.

Par le passé, la recherche de ces modificateurs génétiques s'est quasi exclusivement intéressée à un type

particulier de polymorphismes (SNP). Grâce au séquençage du génome entier de 195 patients porteurs de cette expansion pathologique dans le gène *C9orf72*, les chercheurs se sont focalisés sur les microsatellites, un autre type de polymorphisme formé de séquences répétées, parfois associés aux maladies dites « à expansion ». Ils ont montré que des répétitions CAG dites « intermédiaires » du gène *HTT*, codant pour la huntingtine, sont associées à un début plus précoce de la maladie.

Ces résultats renforcent l'existence de liens biologiques potentiels entre la huntingtine et *C9orf72*, qui restent à élucider, et soulignent également l'intérêt d'intégrer l'analyse des microsatellites dans les études d'association génétique. L'intégration de ces microsatellites potentiellement fonctionnels dans les études d'association contribuera à une meilleure caractérisation des gènes modificateurs dans la DFT et la SLA pour mieux prédire et comprendre l'évolution de cette maladie.

> Barbier M. et al. Brain Commun. 2025

Équipe Frontlab

Des processus génétiques aléatoires modulent les connexions neuronales

Lors de travaux antérieurs, les chercheurs ont montré que la variabilité comportementale de la drosophile est liée à la variation individuelle d'un réseau de neurones impliqués dans le traitement des informations visuelles. Au début du développement, ces neurones des prolongements cellulaires, appelés « axones », migrent dans le cerveau pour établir, là encore de manière variable, des connexions avec deux régions de l'hémisphère opposé : la lobula (L-DCN) et la medulla (M-DCN).

Bien que ces prolongements axonaux s'étendent et se rétractent de façon instable, seules les cellules dont l'un des axones se stabilise – en fonction de l'expression des gènes *NOTCH* et de la tubuline – parviennent à établir une connexion définitive avec la medulla du côté controlatéral.

Ces résultats mettent en évidence des mécanismes de développement aléatoires codés génétiquement.

> Andriatsilavo M. et al. Nat Neurosci. 2025

Équipe BrainDev

Les mitochondries, organites essentiels à la santé cérébrale

Les anomalies à l'origine des maladies neurodégénératives pourraient émerger dès le neurodéveloppement, soit plusieurs décennies avant l'apparition des premiers symptômes cliniques.

Les mitochondries – en particulier celles localisées dans les axones – assurent la production d'ATP, l'énergie indispensable au fonctionnement cellulaire. Elles jouent également un rôle clé dans la régulation locale du calcium, la formation des synapses (zones de communication entre les neurones) et la plasticité cérébrale.

Les chercheurs ont mis en évidence l'existence d'un programme de régulation génétique qui contrôle la qualité des mitochondries au cours d'une période critique du neurodéveloppement. Lorsque ce programme est mis

À L'HONNEUR

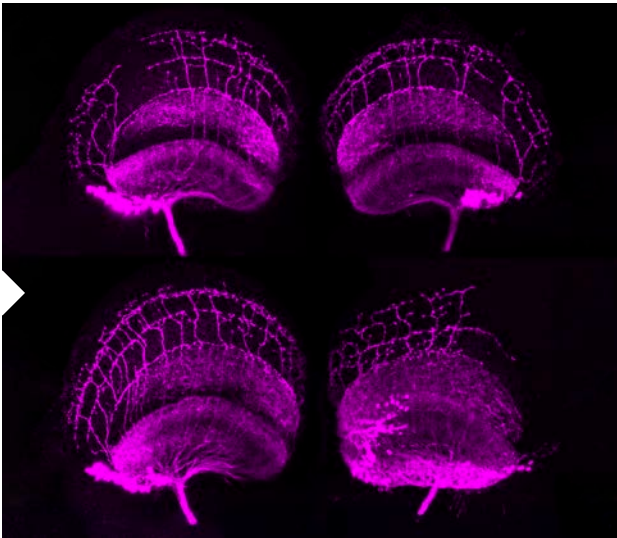


MAHEVA ANDRIATSILAVO (CNRS), post-doctorante au sein de l'équipe BrainDev, est lauréate du prix Académie des sciences – Grandes avancées françaises en biologie 2025, doté par la Fondation Mergier Bourdeix.



NIKOLAS KARALIS (Inserm), responsable de l'équipe NeuroCircuits, a reçu le prix de la Fondation Schlumberger pour l'éducation et la recherche (FSER) en décembre 2024 et rejoint ainsi le Cercle FSER qui défend et promeut la recherche fondamentale.

Quatre images confocales du système visuel de drosophiles montrant des différences structurelles entre individus dans les réseaux des neurones visuels DCN.



en sommeil, les mitochondries axonales deviennent anormalement volumineuses, et les connexions neuronales se dégradent de manière marquée.

Chez la drosophile, l'inactivation transitoire de *Mirana* et *PINK1* suffit à altérer durablement la connectivité cérébrale. Or *PINK1* est impliqué dans la maladie de Parkinson, ce qui renforce l'hypothèse selon laquelle les processus neurodégénératifs pourraient avoir une origine neurodéveloppementale.

> Mohylyak I. et al. Nat comm. 2025

Équipes BrainDev et PreSyn

5 DOMAINES DE RECHERCHE

NEUROPHYSIOLOGIE
INTÉGRATIVE

Les scientifiques spécialisés en neurophysiologie se consacrent à l'étude des mécanismes et des interactions neuronales à l'origine du traitement sensoriel, de la cognition et du contrôle moteur. Leur but principal est de caractériser l'activité des synapses, zones d'échange d'informations entre plusieurs neurones, et des microcircuits et réseaux à l'échelle du cerveau entier. Ces recherches ont également pour objectif de comprendre comment et pourquoi l'activité neuronale liée à des comportements ou à des mouvements dysfonctionne dans des conditions pathologiques comme une crise d'épilepsie ou un blocage dans la marche dans la maladie de Parkinson.



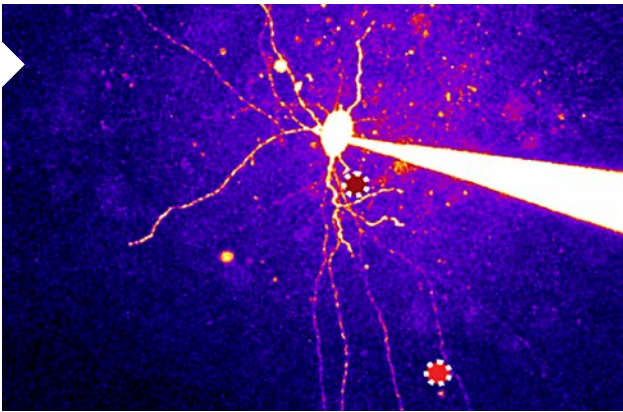
REPRÉSENTANTE DU DOMAINE
CLAIRE WYART
DIRECTRICE DE RECHERCHE INSERM
RESPONSABLE D'ÉQUIPE

Des stratégies distinctes
d'intégration dendritique
contrôlent la dynamique de
l'inhibition dans le néocortex

Le cerveau repose sur des neurones capables d'intégrer en continu des signaux transmis par des contacts spécialisés – les synapses –, localisés principalement sur l'arborescence dendritique. Cependant, l'influence de leur organisation spatiale sur le traitement de l'information reste mal comprise. En étudiant deux classes d'interneurones inhibiteurs du néocortex – à somatos-tatine (IN-SST) et à parvalbumine (IN-PV) –, ces travaux montrent que la distribution des synapses excitatrices diffère selon le type cellulaire et s'accompagne de propriétés fonctionnelles distinctes. Les IN-PV, pauvres en récepteurs NMDA et dotés d'une forte densité synaptique proximale, sont optimisés pour une sommation rapide et linéaire, avec une précision de l'ordre de la milliseconde. À l'inverse, les IN-SST possèdent des récepteurs NMDA et une facilitation à court terme de la libération des neurotransmetteurs, leur permettant de moduler l'activité dendritique sur des échelles de temps plus longues. Ces résultats suggèrent que le timing de l'inhibition corticale dépend de spécialisations dendritiques fines, ouvrant de nouvelles pistes pour comprendre leur rôle dans certaines pathologies.

> Morabito A. *et al.* *Neuron*. 2025

Équipe CENSOR



Utilisation de la lumière pour étudier comment les neurones individuels traitent l'information. Cette image montre un neurone unique dans la couche 2/3 du cortex visuel primaire de la souris, rempli d'un colorant fluorescent permettant de visualiser ses délicates ramifications, appelées dendrites. Les cercles en pointillés marquent des sites sur les dendrites ayant été stimulés par la lumière. En activant ces minuscules régions, les chercheurs peuvent étudier comment les branches dendritiques façonnent la manière dont les neurones individuels reçoivent, combinent et traitent l'information.

Se déplacer, un comportement
influencé à la fois par les états
internes et l'environnement

Dans quelle mesure les mouvements d'un animal dépendent-ils de stimuli externes (comme une proie ou un danger) plutôt que de ses états internes (faim, peur, motivation) ?

Pour répondre à cette interrogation, les chercheurs ont mis au point de nouvelles approches de modélisation permettant de quantifier ces influences et leurs interactions. Ils ont montré que chez les larves de poissons zèbres exposées à divers contextes sensoriels, les déplacements s'organisent selon une hiérarchie de stratégies motrices, où les changements de direction reflètent un compromis entre exploration et exploitation des ressources. Ces résultats révèlent aussi que le comportement des animaux dépend de leur histoire individuelle : les poissons élevés avec des proies vivantes développent des stratégies durablement différentes de ceux élevés sans proies. Ces découvertes, couplées aux méthodes d'analyse utilisées, offrent un nouvel éclairage sur la façon dont les animaux intègrent les informations internes et externes pour adapter leurs actions.

> Sridhar G. *et al.* *PNAS*. 2024

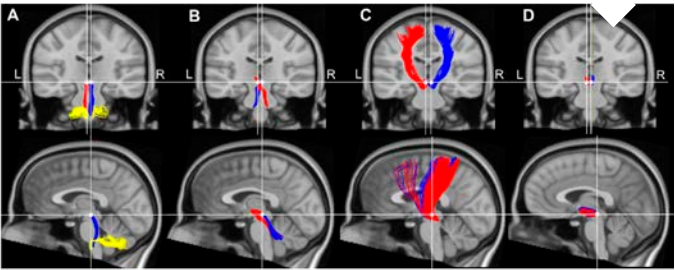
Équipe SIBBIL

Dystonie cervicale,
un dysfonctionnement du noyau
interstitiel de Cajal

La dystonie cervicale (DC) se caractérise par des mouvements anormaux de la tête et du cou, susceptibles d'être liés à un dysfonctionnement du noyau interstitiel de Cajal (INC). Ce noyau fait partie d'un système impliqué dans le contrôle des mouvements de la tête et oculaires, que l'on appelle « intégrateur neural de la tête ». Une étude transversale observationnelle, menée chez 19 patients atteints de DC et 21 témoins sains, a mis en évidence, grâce à l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle et de diffusion, des anomalies microstructurales au niveau de l'INC et du pédoncule cérébral chez les patients. Ces résultats suggèrent qu'une altération des signaux de rétroaction provenant des régions corticales et cérébelleuses – ou des voies spinales véhiculant les informations proprioceptives du cou vers l'intégrateur neural de la tête – pourrait perturber le contrôle postural de la tête et du cou.

> Zito GA. *et al.* *Mov Disord*. 2025

Équipe Mov'It



Connexions anatomiques de matière blanche du noyau interstitiel de Cajal (INC). (A) Faisceaux provenant de l'INC projetant vers le cervelet. (B) Faisceaux provenant du cervelet projetant vers l'INC. (C) Faisceaux provenant des aires corticales impliquées dans le contrôle oculomoteur vers l'INC. (D) Faisceaux provenant de la substance noire vers l'INC. Les voies traversant l'INC droit sont représentées en bleu, celles traversant l'INC gauche en rouge, et les fibres avec un relai anatomique dans l'olive projetant vers le cervelet sont représentées en jaune.

À L'HONNEUR

MARIE VIDAILHET
(Sorbonne Université/AP-HP),
chercheuse au sein de l'équipe
Mov'It, est la présidente
du bureau 2025-2026
de la Société française de
neurologie.



ANTONIO CARLOS COSTA,
chercheur au sein de
l'équipe SIBBIL, a été reçu
au concours de chargé
de recherche de classe
normale de l'Inserm.
Il a également obtenu
un financement de l'ANR
pour les jeunes chercheurs
pour son projet qui explore
comment les différences
interindividuelles chez les
poissons zèbres, modèle
animal, se développent en
fonction de l'imprévisibilité
des environnements
naturels.



Dépression, anxiété et
sérotonine : de nouveaux
mécanismes neurobiologiques
potentiels

Le cortex préfrontal joue un rôle clé dans les fonctions cognitives supérieures et les comportements émotionnels. Ses altérations sont corrélées à différents troubles cérébraux, notamment la dépression majeure et l'anxiété. Chez la souris, une exposition à la fluoxétine – un inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine – administrée durant les deux premières semaines postnatales entraînait des phénotypes dépressifs et anxieux chez les souris adultes. Les chercheurs ont montré que la fluoxétine administrée pendant cette période critique de susceptibilité modifie profondément l'activité d'un sous-groupe spécifique de neurones pyramidaux du cortex préfrontal. Ces travaux ont mis en évidence l'implication majeure des récepteurs sérotoninergiques 5-HT7R dans la médiation de ces effets. Dans ce contexte, ces résultats pourraient avoir une importance translationnelle dans la réflexion sur la prescription d'inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine pendant la grossesse et la petite enfance.

> De Stasi AM. *et al.* *J Neurosci*. 2025

Équipe CircuitLab

5 DOMAINES DE RECHERCHE

NEUROSCIENCES COGNITIVES

À la croisée de la psychologie et de la biologie, ce domaine s’attache à identifier les circuits cérébraux à l’origine des processus mentaux et leurs altérations par la maladie, les traitements ou la rééducation. Les chercheurs étudient le langage, l’attention, l’accès de l’information à la conscience, ainsi que la motivation et la prise de décision. Ils analysent aussi l’influence des biais cognitifs, de l’humeur, de la créativité et des facteurs sociaux sur le comportement. Grâce aux tests comportementaux, à la modélisation et à l’imagerie cérébrale, ils explorent la cognition chez des sujets sains et des patients, afin d’éclairer les troubles neurologiques et psychiatriques et d’ouvrir de nouvelles pistes thérapeutiques.



REPRÉSENTANTE DU DOMAINE
LIANE SCHMIDT
CHARGÉE DE RECHERCHE INSERM
RESPONSABLE D'ÉQUIPE

Des réseaux de neurones spécialisés contrôlent la perception consciente

De récents enregistrements cérébraux chez l’homme indiquent que les circuits frontopariétaux connectés par le faisceau longitudinal supérieur jouent un rôle central et latéralisé dans la perception consciente. Les réseaux de l’hémisphère droit interviennent principalement dans l’organisation attentionnelle et la priorisation de l’information, tandis que ceux de l’hémisphère gauche sont davantage impliqués dans les processus de décision perceptive et la construction de représentations internes. Ces dissociations hémisphériques viennent étayer et affiner les observations cliniques issues de patients présentant une négligence spatiale. Les résultats de cette étude suggèrent que les mécanismes neuronaux qui sous-tendent l’attention et la conscience sont plus spécialisés que ce qui était envisagé jusqu’à présent.

> Bartolomeo P. et al. Trends Cogn Sci. 2025

Équipe PICNIC Lab

Boussole universelle de l’esprit créatif, comment nous jugeons nos propres idées

Des travaux antérieurs suggèrent que la créativité repose sur deux grandes phases : la génération d’idées et leur évaluation. Un cadre théorique récent propose que la phase d’évaluation corresponde à un processus

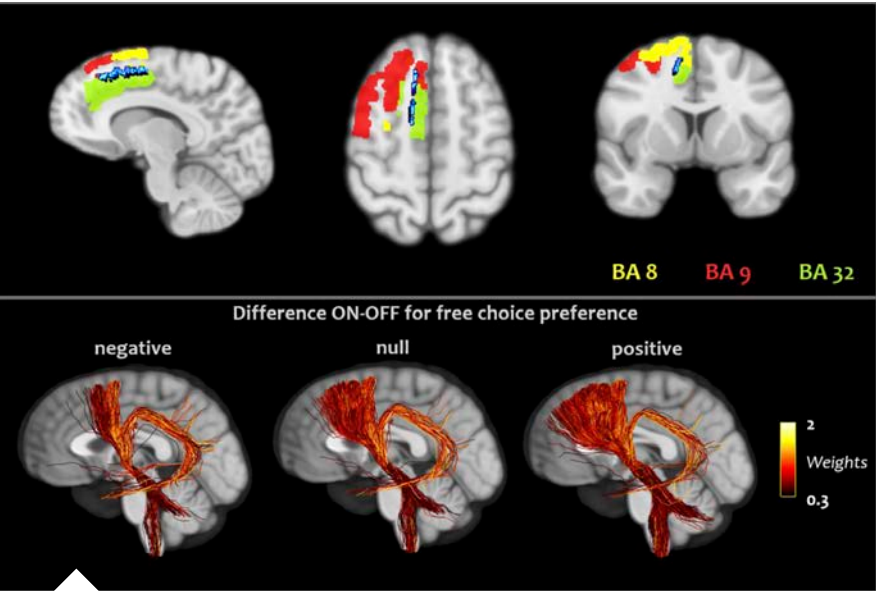
de valorisation intervenant en amont de la sélection des idées. Dans une étude récente, les chercheurs ont découvert que nous évaluons systématiquement nos idées selon une « recette » mentale universelle qui reste la même d’un domaine à l’autre, que nous soyons en train de dessiner, d’écrire ou d’imaginer des usages détournés pour des objets du quotidien. Ces résultats ont pu être obtenus grâce à une approche de modélisation computationnelle et fournissent les premières preuves expérimentales en faveur de l’existence d’un sous-processus général de la pensée créative.

> Battistello G. et al. Commun Psychol. 2025

Équipe Frontlab

Maladie de Parkinson, prise de décision et valeur du libre choix

Les êtres humains manifestent une préférence marquée pour le libre choix, même lorsque celui-ci ne permet pas de maximiser les gains futurs, suggérant que la possibilité de choisir librement constitue en soi une source de récompense intrinsèque. Vingt patients atteints de la maladie de Parkinson, traités par stimulation cérébrale profonde (SCP), et 25 autres, uniquement par traitement dopaminergique, ont effectué une tâche de prise de décision développée par les chercheurs et permettant de dissocier la valeur intrinsèque associée au libre choix de la récompense (monétaire) extrinsèque.



Visualisation des réseaux neuronaux activés par la stimulation cérébrale profonde du noyau sous-thalamique et liés à une plus grande préférence pour le choix libre. Partie supérieure : les zones jaune, rouge et verte indiquent les aires frontales impliquées dans la préférence pour le choix et influencées par la stimulation cérébrale profonde. La zone bleue montre la principale différence entre les patients selon la présence ou non d’un rétablissement de la préférence pour le choix libre suite à la stimulation. Partie inférieure : illustrations des connectivités entre le noyau sous-thalamique et le cortex frontal chez trois patients, montrant des effets négatif, neutre et positif de la stimulation sur la préférence pour le choix libre (de gauche à droite).

Les résultats de ces travaux montrent que le déficit en dopamine, typique de la maladie, réduit la motivation intrinsèque à effectuer des choix. Cependant, celle-ci peut être restaurée à des niveaux proches de la normale, en particulier dans des situations risquées, grâce à la SCP ou par un fort traitement dopaminergique chronique.

> Bendetowicz D. et al. Biol Psychiatry Cogn Neurosci Neuroimaging. 2025

Équipe NEURXP

Rôle du système de récompense en créativité

La pensée créative repose sur la capacité à évaluer ses propres idées afin d’en sélectionner la plus pertinente. En combinant des approches issues de la recherche sur la créativité et de la neuro-économie, les chercheurs ont démontré que nous attribuons une valeur subjective à nos idées en trouvant un équilibre entre leur originalité et leur adéquation. Au niveau cérébral, trois réseaux collaborent : l’un traite l’originalité, un autre l’adéquation, tandis que le système de récompense calcule la satisfaction globale que nous procure l’idée que nous avons en tête. L’étude révèle aussi que les personnes les plus créatives sont celles qui privilégient l’originalité ou l’équilibre de ces critères dans leur évaluation personnelle. En conclusion, nos préférences individuelles et notre « système de valorisation » interne jouent un rôle moteur dans notre capacité à trouver des idées créatives.

> Moreno-Rodriguez S. et al. Commun Biol. 2025

Équipe Frontlab

Comment le cerveau traite-t-il le langage des signes ?

Pour de nombreuses personnes sourdes, la lecture labiale joue un rôle majeur dans la communication verbale. Cependant, les mouvements des lèvres sont par nature équivoques, et la langue des signes (LS) a été développée pour éliminer cette ambiguïté. Cette étude avait pour objectif de délimiter les régions cérébrales impliquées dans la perception de la LS et d’identifier leur rôle dans les processus visuels et linguistiques. Les résultats montrent qu’un ensemble de régions cérébrales, majoritairement localisées dans l’hémisphère gauche, jouent un rôle dans la perception de la LS, dont les cortex visuels, les régions fronto-pariétales impliquées dans le contrôle de l’attention visuelle chez les utilisateurs entendants de la LS, ainsi que des régions distinctes soutenant l’intégration de la lecture labiale et des gestes en fonction du niveau d’expertise. Par ailleurs, les chercheurs ont mis en évidence des corrélats neuronaux de la variabilité interindividuelle.

> Sarré A. et al. Imaging Neurosci (Camb). 2025

Équipe PICNIC Lab



À L'HONNEUR

JULIA SLIWA (CNRS) a pris la responsabilité d’une nouvelle équipe, SocialNeuro, au 1^{er} janvier 2025. L’équipe étudie les mécanismes neuronaux qui permettent la transformation des perceptions sociales en concepts sociaux.

5 DOMAINES DE RECHERCHE

NEUROSCIENCES CLINIQUES ET TRANSLATIONNELLES

Des laboratoires au lit du patient, et vice versa, ce domaine vise à développer une recherche translationnelle en neurologie et psychiatrie. Les chercheurs cherchent à comprendre la physiologie et la physiopathologie du cerveau en s'appuyant sur les maladies humaines comme modèles. Ils conçoivent des outils innovants pour l'évaluation clinique, le diagnostic, l'identification de biomarqueurs de progression et la conception de nouvelles thérapies. Leurs travaux reposent sur des cohortes de patients finement caractérisées sur les plans phénotypique et biologique, combinant biomarqueurs moléculaires, imagerie cérébrale et données électrophysiologiques. Ces approches ont pour but d'éclairer les mécanismes pathologiques et de promouvoir une médecine personnalisée.



REPRÉSENTANTE DU DOMAINE
CÉLINE LOUAPRE
NEUROLOGUE (SORBONNE UNIVERSITÉ/AP-HP)
COORDINATRICE DU CIC NEUROSCIENCES
CHERCHEUSE À L'INSTITUT DU CERVEAU

Réponse immunitaire innée dans la sclérose en plaques

Dans cette étude, les chercheurs ont analysé les profils d'activation des macrophages chez des patients atteints de sclérose en plaques (SEP), afin de préciser le rôle de ces cellules de l'immunité innée dans l'apparition et/ou la réparation des lésions. Les résultats montrent que, même exposés à des stimuli homéostatiques ou pro-régénératifs, les macrophages des patients atteints de SEP conservent un profil pro-inflammatoire associé à une capacité réduite de phagocytose de la myéline. De plus, les macrophages de

Précurseurs de cellules gliales exposés à un milieu conditionné issu de macrophages de donneurs sains ou de patients atteints de sclérose en plaques, influençant leur différenciation en astrocytes (marqués en rouge) ou en oligodendrocytes (marqués en vert).

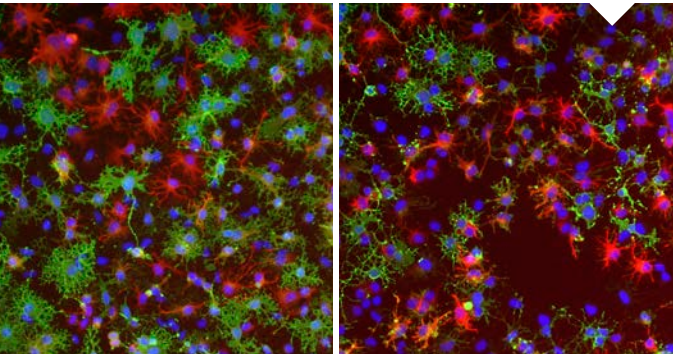
patients ne parviennent pas à stimuler correctement la différenciation des précurseurs d'oligodendrocytes (les cellules OPC), qui sont essentiels pour régénérer la myéline. Ces observations suggèrent que dans la SEP les macrophages sont « déréglés » et ne répondent plus correctement aux différents signaux de l'environnement. Cela ouvre des pistes pour développer de nouvelles stratégies thérapeutiques, en ciblant spécifiquement ces dysfonctionnements.

> Fransson J. *et al. Neurol Neuroimmunol Neuroinflamm.* 2024

Équipe MIND

RAB3A : un gène impliqué dans plusieurs pathologies du mouvement

Une étude menée auprès de 1235 patients présentant une ataxie et/ou une paraplégie spastique a permis d'élargir le spectre phénotypique des atteintes liées au gène RAB3A. Elle montre que, pour la mutation la plus fréquente, l'ataxie cérébelleuse peut s'accompagner de signes pyramidaux, tandis que d'autres mutations sont principalement associées à une paraplégie spastique prédominante, parfois accompagnée de troubles cognitifs. En conclusion, ces travaux identifient RAB3A comme un nouveau gène causal de l'ataxie cérébelleuse



autosomique dominante et soulignent qu'il doit également être envisagé dans les paraplégies spastiques. Par ailleurs, le phénotype associé à ce gène inclut fréquemment d'autres troubles du mouvement, tels que le parkinsonisme, ou les mouvements anormaux hyperkinétiques comme des chorées, tremblements et dystonies.

> Mouraux C. *et al. Brain.* 2025

Équipe NeuroGen

Déficits subtils de la mémoire épisodique, un signe précoce de la maladie d'Alzheimer

La mémoire épisodique, celle de nos souvenirs personnels inscrits dans leur contexte (temps, lieu...), pourrait être un marqueur préclinique précoce de la maladie d'Alzheimer. Pour le démontrer, les chercheurs ont suivi, pendant plusieurs années, 263 personnes âgées à risque de développer la pathologie, en analysant à la fois leur mémoire épisodique, l'accumulation de plaques amyloïdes, les anomalies de leur métabolisme cérébral et l'évolution de leurs symptômes, jusqu'au diagnostic éventuel de la maladie. Les résultats mettent en évidence des déficits subtils de la mémoire épisodique qui pourraient permettre d'anticiper le diagnostic de la maladie avant même la dégénérescence irréversible des neurones, et ainsi prolonger la qualité de vie du patient grâce à des thérapies précoces adaptées.

> Raposo Pereira F. *et al. J Neurol.* 2024

Équipe NEURXP

Relations entre l'activité du noyau sous-thalamique, l'initiation et le blocage de la marche dans la maladie de Parkinson

L'étude a porté sur 38 patients implantés d'électrodes de stimulation cérébrale profonde dans le noyau sous-thalamique (NST), dont 35 présentaient des épisodes de *freezing* (ou blocage) de la marche au cours de leur vie quotidienne. Les chercheurs ont enregistré l'activité neuronale au sein du NST et analysé la nature et les caractéristiques des ondes électriques émises avant et pendant la marche, ainsi qu'immédiatement avant la survenue des épisodes de *freezing*. Les résultats révèlent trois schémas distincts d'initiation à la marche chez les patients atteints de la maladie de Parkinson associés à l'absence, à la prédisposition ou à l'imminence de *freezing*, avec des modulations neuronales différant de manière dynamique entre les sous-régions postérieure et centrale du NST. Ces motifs électrophysiologiques pourraient soutenir le développement de stratégies adaptatives de stimulation cérébrale profonde adaptées aux troubles épisodiques de la marche.

> Collomb-Clerc A. *et al. Ann Neurol.* 2025

Équipe NEURXP

À L'HONNEUR

BRUNO STANKOFF, neurologue (Sorbonne Université/AP-HP) et responsable de l'équipe REGAIN-MS, est président de l'European Committee for Treatment and Research in Multiple Sclerosis (ECTRIMS) depuis septembre 2024.



FANNY MOCHÉL, neurologue (Sorbonne Université/AP-HP), est devenue responsable de l'équipe MIND depuis le 1^{er} janvier 2025, aux côtés de Violetta Zujovic.



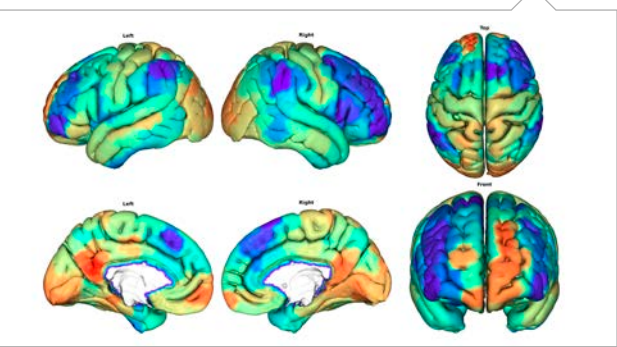
Connectivité cérébrale, un marqueur précoce de la démence fronto-temporale

Les mutations du gène MAPT sont responsables de la démence frontotemporale (DFT), une pathologie caractérisée par des troubles comportementaux, du langage et de la motricité, résultant d'altérations de la connectivité cérébrale. L'étude de 86 patients porteurs d'une mutation MAPT et de 272 témoins a permis de mettre en évidence le caractère progressif et séquentiel des altérations de la connectivité structurelle et fonctionnelle chez les porteurs de la mutation, avec des profils distincts selon les différents stades de la maladie. Ces résultats suggèrent que les réseaux fonctionnels pourraient soutenir des mécanismes de compensation à long terme dans cette affection d'origine génétique, la symptomatologie clinique n'émergeant que lorsque les lésions structurelles atteignent un seuil critique. Ces observations ouvrent ainsi la voie à l'identification de nouveaux biomarqueurs prédictifs.

> Bouzigues A. *et al. Alzheimers Dement.* 2025

Équipe Frontlab

Les régions du cerveau sont organisées en réseaux fonctionnels. Ceux-ci sont hiérarchiquement organisés pour optimiser les fonctions cognitives du cerveau sain.



5 DOMAINES DE RECHERCHE

MODÉLISATION
COMPUTATIONNELLE
EN NEUROSCIENCES

La modélisation mathématique et computationnelle des mécanismes cérébraux, à de multiples échelles, est essentielle à la compréhension du fonctionnement du cerveau sain et pathologique. Les scientifiques de ce domaine développent des méthodes d'exploration, y compris la science des réseaux, le traitement du signal et de l'image, l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle, pour l'interprétation et l'analyse des données issues des recherches en neurosciences, afin d'améliorer les diagnostics et pronostics des maladies neurologiques et psychiatriques.



REPRÉSENTANT DU DOMAINE
JACOBO SITT
DIRECTEUR DE RECHERCHE INSERM
RESPONSABLE D'ÉQUIPE

Réseaux de connexions cérébraux,
cognition et pathologies

La coexistence de multiples « réseaux » au sein du cerveau constitue une propriété émergente de son fonctionnement intrinsèque et représente un élément clé pour comprendre le comportement humain, tant dans des conditions normales que pathologiques. La spécialisation cérébrale ne soutient pas seulement les bases

neuronales du langage, de l'attention et du contrôle moteur, mais elle est également essentielle pour l'évaluation et la prise en charge des déficits associés aux troubles mentaux ou neurologiques.

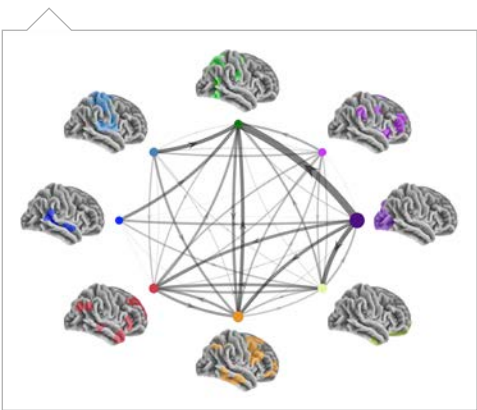
Dans ce contexte, les chercheurs ont développé et appliqué une approche analytique qui combine de façon originale la théorie des graphes et la théorie du contrôle à l'étude de 6 314 réseaux cérébraux humains. Les résultats ont permis d'identifier des régions cérébrales particulièrement influentes et de cartographier les interactions dirigées entre les systèmes cérébraux, offrant ainsi de nouvelles perspectives sur l'organisation fonctionnelle du cerveau et la latéralisation hémisphérique.

> Ben Messaoud R. et al. *PLoS Comput Biol.* 2025

Équipe NERV

Mécanismes cérébraux des
comportements irrationnels

L'attitude humaine face au risque dépend de la manière dont les options sont présentées, qu'elles soient formulées en termes de gains ou de pertes. Plus largement, de nombreux comportements dits « irrationnels » résultent d'une évaluation relative et subjective – plutôt qu'absolue et objective – des pertes et des gains potentiels.



Carte de contrôle cérébrale : les différentes couleurs dans le cerveau identifient les réseaux cérébraux (par exemple, moteur, visuel, attention...). La taille des flèches dans le graphique mesure la capacité d'un réseau à changer l'activité d'un autre et révèle comment les différentes régions s'influencent réciproquement en suivant leur connexions anatomiques.

Tout d'abord, cette étude montre pourquoi et comment l'évaluation relative des gains et des pertes permet en fait de réduire la perte d'information dans des réseaux de neurones artificiels entraînés à prendre des décisions en présence de risque.

Mais ce mécanisme n'est pas neutre : par exemple, lorsque l'ampleur des gains augmente, les pertes semblent plus aversives, et les populations de neurones impliquées dans la décision deviennent moins sensibles aux gains. Finalement, ces prédictions ont été validées en scannant l'activité du cortex orbitofrontal pendant que les sujets prenaient des décisions en présence de risque.

> Brochard J. et al. *Elife.* 2024

Équipe MBB

Méthode d'évaluation
automatique de la qualité des
images d'IRM clinique

La qualité des IRM issues des entrepôts de données cliniques diffère souvent de manière significative de celle des ensembles de données de recherche, en raison de la variabilité inhérente à la pratique clinique. L'exploitation de ces données nécessite donc la mise en place d'outils de contrôle qualité robustes et adaptés.

À partir de 5500 images IRM préexistantes annotées manuellement et de 926 images 3D FLAIR, les chercheurs ont développé une méthode d'analyse automatique capable d'identifier les images de mauvaise qualité, avec une précision de 89 % comparable à celle d'une évaluation humaine.

Ces résultats permettent de lever un obstacle majeur lié à l'hétérogénéité de la qualité des images dans les entrepôts de données cliniques et ouvrent la voie au développement de nouvelles recherches reposant sur l'utilisation d'IRM cérébrales 3D FLAIR cliniques de routine.

> Loizillon S. et al. *Med Image Anal.* 2025

Équipe ARAMIS

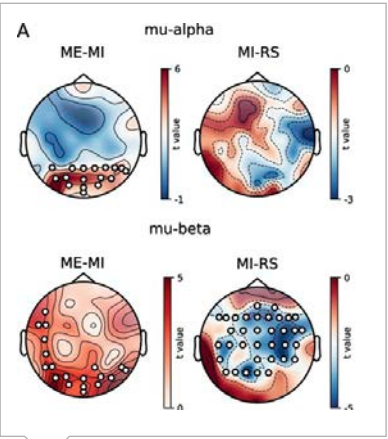
Marqueurs prédictifs de
la progression de l'ataxie

Cette étude avait pour objectif de modéliser la progression de l'ataxie à partir d'un suivi longitudinal de cinq ans incluant 55 patients porteurs d'une mutation du gène SCA1 et 124 patients porteurs d'une mutation du gène SCA3, tous asymptomatiques au début du suivi. Les scores cliniques, les concentrations sériques de neurofilaments ainsi que les données neuroradiologiques (IRM) ont été évalués avant et après l'apparition des symptômes, puis analysés conjointement.

Les résultats suggèrent que les taux sériques de neurofilaments et les marqueurs de neurodégénérescence pourraient constituer des biomarqueurs prédictifs de la maladie, tandis que certaines variables IRM permettraient d'en suivre la progression. Ces marqueurs offriraient la possibilité de stratifier les patients en vue de leur inclusion dans des essais cliniques adaptés à leur profil évolutif.

> Petit E. et al. *Brain.* 2025

Équipe NeuroGen



Analyse par permutation fondée sur des clusters pour la puissance mu-alpha (en haut) et les bandes de puissance mu-bêta (en bas). À gauche : valeurs t pour le contraste entre l'exécution motrice (ME) et l'imagerie motrice (MI). À droite : valeurs t pour le contraste entre l'imagerie motrice et l'état de repos (RS).

Troubles de la conscience,
détecter les signaux cérébraux
de commande motrice

Cette étude visait à développer un outil diagnostique applicable en pratique clinique courante pour détecter la présence de conscience chez des patients incapables de produire des réponses motrices ou verbales explicites. Les chercheurs ont enregistré les réponses cérébrales (EEG) et musculaires (EMG) chez des patients présentant des troubles de la conscience ainsi que chez des témoins sains, auxquels il était demandé d'exécuter un mouvement.

Les résultats montrent que l'EEG permet de distinguer l'activité cérébrale liée à la représentation mentale d'un mouvement, en l'absence de toute exécution motrice, soulignant l'intérêt de combiner des enregistrements cérébraux et musculaires dans l'évaluation des troubles de la conscience.

> Fló E. et al. *BMC Med.* 2025

Équipe PICNIC Lab

À L'HONNEUR



LORENZO POSANI, auparavant chercheur à la Columbia University (États-Unis), a été recruté au sein de l'équipe SocialNeuro à partir de février 2026. Il travaille sur l'identification du lien entre la structure du code neuronal et les fonctions cognitives, en collaboration avec des laboratoires locaux et internationaux, ainsi qu'avec des jeux de données à grande échelle. Par ailleurs, il a obtenu en 2025 le concours CNRS de chargé de recherche de classe normale.

DU SOIN À LA RECHERCHE, DE LA RECHERCHE AU SOIN, L'EXIGENCE CLINIQUE EN ACTION

La recherche clinique et translationnelle se situe au point de rencontre entre l'exploration scientifique et la mise au point de soins. Charnière indispensable à un continuum complexe, elle est, à l'Institut du Cerveau, un pôle à l'excellence reconnue qui soutient des efforts aux retombées mondiales.



LE POINT DE VUE DE...

CÉLINE LOUAPRE

NEUROLOGUE (SORBONNE UNIVERSITÉ/AP-HP)

COORDINATRICE DU CIC NEUROSCIENCES DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2025

CHERCHEUSE À L'INSTITUT DU CERVEAU

66

La recherche clinique, à l'Institut du Cerveau, s'inscrit dans un contexte favorable : le Centre d'investigation clinique (CIC) Neurosciences a été renouvelé pour cinq ans, début 2025, après une évaluation très positive de l'HCERES, portée par une dynamique solide et des soutiens importants, au sein de l'Institut, mais aussi de partenaires clés. Ce cadre est précieux, parce que les enjeux sont considérables : les maladies neurologiques touchent de plus en plus de patients, notamment du fait du vieillissement de la population, et restent souvent difficiles à soigner. Nous progressons en apprenant à mieux comprendre les mécanismes des maladies et à mieux contrôler, retarder ou freiner certains symptômes.

Ce qui fait la force de cet environnement, c'est sa position à la conjonction entre recherche fondamentale et soin. L'objectif est vraiment à double sens : donner aux chercheurs un accès aux patients, pour conduire une recherche plus proche du réel, et permettre aux patients de bénéficier des progrès de la recherche. Dans ce continuum, la recherche clinique est portée par une expertise méthodologique et opérationnelle spécifique. Concevoir une étude, choisir les bons critères d'évaluation, déterminer le bon nombre de participants, organiser le suivi et la collecte de données, tout cela relève d'une machinerie scientifique et logistique qui nécessite une organisation experte.

Le CIC Neurosciences (AP-HP/Inserm/Institut du Cerveau) est au service des chercheurs et des médecins. Notre priorité est d'être réactifs, avec une organisation capable de répondre vite et de manière solide. Nous vérifions que les protocoles sont bien construits, faisables, et nous aidons à mettre en place les conditions pour conduire les études dans les règles.

Cette agilité s'appuie sur un écosystème plus large. En 2025, l'Institut a renouvelé ses infrastructures de recherche clinique : 18 iCRIN ont ainsi été sélectionnés et lancés au 1^{er} janvier, pour renforcer les ponts entre la recherche à l'Institut et les services hospitaliers Sorbonne Université/AP-HP. Les réseaux nationaux de recherche clinique contribuent aussi à structurer et à amplifier l'impact : ils permettent de mutualiser des expertises, d'harmoniser des pratiques et d'augmenter la puissance des études, au bénéfice de la qualité des résultats et, à terme, des patients. À l'Institut du Cerveau et au CIC Neurosciences, l'hébergement des équipes de coordination, en particulier des chefs de projets, au sein de réseaux nationaux (sclérose en plaques, maladie de Parkinson, sclérose latérale amyotrophique) renforce la capacité à déployer et à coordonner des études multicentriques à l'échelle nationale et internationale.



Des avancées qui éclairent la pratique et ouvrent des pistes

En 2025, l'activité de recherche clinique, qu'elle soit menée par les équipes de recherche de l'Institut ou par le CIC Neurosciences, a été marquée par de nombreux essais cliniques et études de diverses pathologies neurologiques. Leurs résultats sont essentiels pour guider les choix cliniques et structurer les développements futurs.

SCLÉROSE EN PLAQUES, INTERVENIR PLUS TÔT, FREINER LA PROGRESSION

En 2025, plusieurs résultats marquants illustrent l'évolution des stratégies dans la sclérose en plaques (SEP), notamment pour les formes progressives où les options restent limitées.

Un signal important concerne le tolebrutinib, un traitement oral qui cible une enzyme impliquée dans l'activation de certaines cellules immunitaires (BTK). Évalué dans la SEP secondaire progressive sans poussée, l'essai auquel le CIC a contribué, publié dans le *New England Journal of Medicine*, rapporte un effet sur des critères associés à la progression du handicap, dans un champ où l'enjeu est de ralentir l'évolution à long terme. En parallèle, l'Institut approfondit l'étude de l'inflammation chronique qui entretient la maladie, en s'appuyant sur l'imagerie et des marqueurs biologiques. C'est l'objectif d'InflaNET, programme porté par Bruno Stankoff (Sorbonne Université/AP-HP, responsable de l'équipe REGAIN-MS), conçu comme une suite d'InflaSEP pour mieux caractériser ces processus de fond et affiner les outils permettant de les suivre chez les patients.

Étude ACUITY, vers une phase III

L'étude ACUITY s'intéresse à la névrite optique, une inflammation aiguë du nerf optique pouvant entraîner une baisse brutale de la vision, notamment dans le contexte des maladies démyélinisantes. L'objectif est de tester une approche de neuroprotection : limiter les dommages sur les fibres nerveuses et améliorer la récupération visuelle après un épisode aigu. Conduite entre 2021 et 2024 grâce à la cellule Neurotrials consacrée à la gestion d'études cliniques de phase précoce à promotion industrielle, ACUITY a évalué la molécule OCS-05 dans un essai de phase précoce. Les résultats rendus publics en 2025 sont en faveur d'une moindre perte neuronale et d'une meilleure récupération visuelle chez les participants traités. Présentés lors de congrès internationaux, ces travaux doivent désormais être confirmés à plus grande échelle : une phase III est en cours de préparation.

Ces approches s'appuient sur des examens capables de visualiser l'inflammation dans le cerveau, au-delà de ce que l'IRM met en évidence. À un stade plus précoce, l'essai D-Lay MS, publié dans *JAMA*, a évalué l'effet de l'administration de vitamine D à forte dose chez des patients au tout début de la maladie (dans la phase dite de « syndrome clinique isolé typique »). Le CIC Neurosciences a fait partie des centres participants à cette étude multicentrique française.

SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE, UNE RECHERCHE EXIGEANTE, ENTRE SIGNAUX THÉRAPEUTIQUES ET COMPRÉHENSION DES MÉCANISMES

En 2025, l'étude MIROCALS a apporté une avancée significative : l'évaluation d'une interleukine-2 à faible dose, en complément du riluzole, a montré un bénéfice sur la survie dans un sous-groupe de patients présentant une forme d'évolution modérée. Publiée dans *The Lancet*, cette étude à laquelle a participé le CIC Neurosciences ouvre une piste d'immunomodulation : agir sur certaines réponses immunitaires. En parallèle, l'activité clinique s'appuie sur des travaux qui décrivent plus finement les mécanismes en jeu. La cohorte PULSE, coordonnée par le CHU de Lille et à laquelle le CIC Neurosciences participe, est fondée sur un suivi clinique et des biopsies musculaires, et vise à relier des signatures biologiques à l'histoire naturelle de la maladie. Un article publié dans *Brain* met notamment en évidence des perturbations du métabolisme des lipides, avec un excès de cholestérol dans le muscle corrélé à la sévérité, et des anomalies détectables très tôt, parfois avant les symptômes.



PARKINSON ET MALADIES APPARENTÉES, DES PISTES CIBLÉES, DES RÉSULTATS CONTRASTÉS

Dans la maladie de Parkinson, une partie de la recherche thérapeutique cible la protéine alpha-synucléine, dont l'accumulation sous forme d'amas est impliquée dans la maladie. L'objectif est de ralentir la progression en agissant sur ces mécanismes biologiques. En 2025, l'étude PADOVA, évaluant le prasinezumab (anticorps dirigé contre l'alpha-synucléine) et à laquelle le CIC Neurosciences a contribué, a livré des résultats nuancés : si le critère principal – l'observation d'un ralentissement significatif de la dégradation des fonctions motrices – n'a pas été atteint, des analyses complémentaires ont conduit à poursuivre le développement clinique vers une phase III. Au-delà de Parkinson, des maladies apparentées et plus rares font l'objet de travaux actifs. Dans l'atrophie multisystémique, l'évaluation de l'ATH434, qui cible l'excès de fer dans le cerveau, a montré des signaux encourageants, notamment sur des marqueurs d'imagerie. Dans la paralysie supranucléaire progressive (PSP), des résultats autour de l'AZP2006 (de la société Alzprotect) ont également été rapportés en phase IIa, et la molécule candidate a intégré une plateforme d'essais spécifique.

ÉPILEPSIE, MESURER L'IMPACT EN VIE RÉELLE GRÂCE AUX DONNÉES NATIONALES

La recherche clinique s'appuie aussi sur des études en vie réelle, fondées sur de très grands volumes de données, pour décrire l'incidence, la mortalité et les trajectoires de soins. En 2025, deux publications reposant sur le système national des données de santé (SNDS) ont documenté l'état de mal épileptique, un événement grave nécessitant une prise en charge urgente. Un article publié dans *Neurology*, signé par Quentin Calonge (équipe EpiC) et ses collègues, a analysé la récurrence et la mortalité après un premier épisode d'état de mal, apportant des repères sur le pronostic et l'importance du suivi. Un second travail de la même équipe, publié dans *Epilepsia*, a décrit l'incidence, la mortalité et la prise en charge de l'état de mal épileptique en France entre 2012 et 2022, incluant la période de la Covid-19, avec des éléments utiles pour orienter la prévention et l'organisation des soins.

ALZHEIMER, DÉTECTER PLUS TÔT GRÂCE AUX BIOMARQUEURS SANGUINS

En 2025, l'Institut a imaginé l'étude FOR-AD, centrée sur des biomarqueurs plasmatiques chez des personnes à risque mais non symptomatiques. Portée par Nicolas Villain (équipe ALZHEIMER-PRIONS), FOR-AD s'appuiera, une fois lancée, sur les outils numériques de recherche développés par Meditwin (> voir p. 60).



Les iCRIN, piliers de la stratégie de recherche clinique de l'Institut

Les iCRIN (infrastructures de recherche clinique) accompagnent et coordonnent les projets de recherche clinique en neurosciences portés par les équipes de l'Institut. Elles apportent une expertise scientifique, réglementaire et opérationnelle pour faciliter la mise en œuvre des essais cliniques, renforcer leur qualité et accélérer le passage de la recherche vers des applications concrètes. Les iCRIN jouent ainsi un rôle clé dans la stratégie de l'Institut du Cerveau en structurant et en développant la recherche clinique au service de la connaissance des maladies du cerveau.

Labellisés pour une durée de cinq ans, les 13 premiers iCRIN de l'Institut du Cerveau sont arrivés à leur terme en décembre 2024. Un appel à candidatures a été lancé en 2024 pour les renouveler. Dix-huit iCRIN ont ainsi été sélectionnés, puis lancés le 1^{er} janvier 2025.

iCRIN Neuro-oncologie

Améliorer la qualité des études, augmenter le nombre d'essais et accroître le nombre de patients inclus... Dirigé par Ahmed Idbaih et Franck Bielle (Sorbonne Université/AP-HP), cet iCRIN vise à renforcer la recherche clinique dans cette discipline à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière (AP-HP) et à l'Institut du Cerveau. Il fédère les principaux acteurs cliniques (neuro-oncologie, neurochirurgie, neuropathologie) et, côté Institut, l'équipe BRIGHT. Cette organisation transversale permet d'harmoniser les pratiques, de développer des outils communs et de soutenir des secteurs peu financés. L'iCRIN contribue au renforcement de la cohorte ONT2, plateforme de recherche, constituée à partir d'échantillons et de données recueillis dans le cadre du soin. En 2025, les premières avancées portent sur l'augmentation des inclusions dans des études peu ou pas financées, le lancement d'une démarche qualité en vue d'une certification ISO 9001 et une nouvelle organisation du partage d'échantillons entre l'AP-HP et l'Institut du Cerveau.

iCRIN Sommeil

Cet iCRIN, dirigé par Isabelle Arnulf et Stéphanie Lenck (Sorbonne Université/AP-HP) explore les interactions entre le sommeil et les pathologies neurologiques, avec une approche clinique et translationnelle. Un premier axe, actif depuis 2018, est consacré au trouble comportemental en sommeil paradoxal, caractérisé par des cauchemars agités et pouvant précéder certaines maladies comme Parkinson. Sur une cohorte de 390 patients suivis, les chercheurs ont montré qu'environ 22 % des volontaires ont évolué vers une maladie neurodégénérative. L'objectif est d'identifier des marqueurs précoces de ce basculement et de préparer de futurs essais de neuroprotection. En 2025, ce travail a étayé le rôle de symptômes dépressifs prodromiques et a permis de démarrer l'étude SOMPARK (20 inclusions). Un second axe, lancé en 2025, porte sur l'hypertension intracrânienne idiopathique (HTIC) et sur le lien entre sommeil et drainage des fluides cérébraux. Les premiers résultats chez 10 patientes avant/après stenting veineux ont contribué au dépôt du projet ANR LYRES et à la mise en place d'une base de données; en 2026, sont prévus un recueil standardisé des données et une consultation hebdomadaire en neuroradiologie consacrée à l'HTIC.

10 iCRIN TRANSVERSAUX

ACCIDENTS VASCULAIRES CÉRÉBRAUX (AVC)



FRÉDÉRIC CLARENÇON
Sorbonne Université/AP-HP



CHARLOTTE ROSSO
Sorbonne Université/AP-HP

NEURO-ONCOLOGIE



FRANCK BIELLE
Sorbonne Université/AP-HP



AHMED IDBAIH
Sorbonne Université/AP-HP

DÉGÉNÉRESCENCE SPINOCÉRÉBELLEUSE



ALEXANDRA DURR
Sorbonne Université/AP-HP



DANIELLE SEILHEAN
Sorbonne Université/AP-HP

NOUVELLES THÉRAPIES EN PSYCHIATRIE



FLORIAN FERRERI
Sorbonne Université/AP-HP



BRUNO MILLET
Sorbonne Université/AP-HP

DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL



SOLVEIG HEIDE
Sorbonne Université/AP-HP



LAÏLA EL-KHATTABI
Sorbonne Université/AP-HP

SCLÉROSE EN PLAQUES



BENEDETTA BODINI
Sorbonne Université/AP-HP



NATALIA SHOR
Sorbonne Université/AP-HP

MALADIES NEURODÉVELOPPEMENTALES



EMMANUEL FLAMAND-ROZE
Sorbonne Université/AP-HP



YULIA WORBE
Sorbonne Université/AP-HP

SOMMEIL



ISABELLE ARNULF
Sorbonne Université/AP-HP



STÉPHANIE LENCK
Sorbonne Université/AP-HP

NEUROCHIRURGIE ET IMAGERIE CÉRÉBRALE



CARINE KARACHI
Sorbonne Université/AP-HP

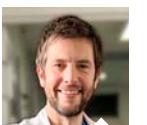


NADYA PYATIGORSKAYA
Sorbonne Université/AP-HP

TROUBLES DE LA CONSCIENCE



LIONEL NACCACHE
Sorbonne Université/AP-HP



BENJAMIN ROHAUT
Sorbonne Université/AP-HP

8 iCRIN MONO-THÉMATIQUES

ALZHEIMER



RICHARD LEVY
Sorbonne Université/
AP-HP

BIOMARQUEURS ET THÉRAPIES
DE LA MALADIE DE PARKINSON



DAVID GRABLI
Sorbonne Université/
AP-HP

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE



**HUGUES
PASCAL-MOUSSE-
LARD**
Sorbonne Université/
AP-HP

ÉPILEPSIES



VINCENT NAVARRO
Sorbonne Université/
AP-HP

NEUROCHIRURGIE



**ALEXANDRE
CARPENTIER**
Sorbonne Université/
AP-HP

SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE
(MALADIE DE CHARCOT)



GAËLLE BRUNETEAU
Sorbonne Université/
AP-HP

TRAUMATISMES CRÂNIENS



ÉLÉONORE BAYEN
Sorbonne Université/
AP-HP

TROUBLES DU NEURODÉVELOPPEMENT
CHEZ L'ADULTE



HÉLÈNE VULSER
Sorbonne Université/
AP-HP

Cohorte OneBrain

Coordonnée par Jean-Christophe Corvol (Sorbonne Université/AP-HP), investigateur principal, et Stéphanie Debette, directrice scientifique, épaulés par Salma Kotti, responsable de la coordination de la recherche clinique et des cohortes, One Brain répond au besoin d'une cohorte en vie réelle enrichie par des données de recherche. Son principe : recruter des volontaires pris en charge à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière (AP-HP) afin de disposer d'un très grand ensemble de participants représentatif des pathologies du cerveau. L'objectif est d'inclure 100 000 personnes en cinq ans, toutes pathologies confondues, en utilisant les données de soin et, avec l'accord des participants, des données complémentaires utiles à la recherche, associées à des prélèvements biologiques. Cette ressource permettra d'aider à identifier de nouveaux facteurs biologiques ou génétiques, à mieux distinguer des sous-types de maladies pour développer des traitements plus ciblés et à constituer un groupe de volontaires bien caractérisés pour de futurs essais cliniques personnalisés, dans le respect du consentement éclairé et des cadres éthiques et réglementaires. En y appliquant des approches innovantes dérivées de l'IA, cette cohorte sera aussi un formidable outil pour redéfinir la taxonomie des maladies du cerveau et dériver de nouveaux biomarqueurs et cibles thérapeutiques.

Perspectives 2026 :
renforcer les cohortes,
accélérer les essais, rester
au plus près du soin

L'année 2026 doit amplifier cette dynamique, avec des projets structurants qui articulent plus étroitement recherche et pratique clinique. L'un des leviers majeurs repose sur des cohortes au plus près du soin, conçues pour suivre les patients dans la durée et mieux relier trajectoires cliniques, données de soin et données de recherche. OneBrain s'inscrit, par exemple, dans cette logique, avec un objectif d'ampleur et une attention portée au cadre éthique du recueil et de l'usage des données.

Plusieurs grands projets transversaux portés par l'Institut doivent également monter en puissance. NeuroPrem, consacré à l'identification des marqueurs dans les stades présymptomatiques des maladies neurologiques, vise ses premières inclusions début 2026, après obtention des autorisations nécessaires. NEIMO, projet translationnel s'appuyant sur l'imagerie et l'analyse de biomarqueurs dans la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson précoce, ambitionne d'explorer plus finement certains échanges entre le cerveau et le reste de l'organisme, avec des inclusions attendues en 2026.

LA RECHERCHE CLINIQUE EN CHIFFRES

308

inclusions de patients dans des essais cliniques au CIC Neurosciences, et **4 260** inclusions dans les essais des iCRIN

66

études en cours au CIC Neurosciences, dont **12** nouvelles études mises en place en 2025 (**48 %** à promotion institutionnelle et **52 %** à promotion industrielle)

1 685

visites au CIC Neurosciences et **269** réalisées par téléphone, **5 583** visites de suivi dans les iCRIN et **889** réalisées par téléphone

210

études sont en cours dans les iCRIN

LE CENTRE D'IA ET DE SCIENCE DES DONNÉES, STRUCTURER, ÉVALUER, ACCÉLÉRER

Le nouveau Centre d'Intelligence Artificielle et de Science des Données fédère les forces « data » de l'Institut du Cerveau. Son horizon : développer une recherche technologique de pointe, structurer les données et bâtir une IA médicale fiable, au service de la recherche et du soin.

Créée en 2025, cette nouvelle structure est née d'une conviction : l'intelligence artificielle et la science des données peuvent accélérer la transformation des connaissances sur le cerveau en avancées concrètes pour les patients.

L'Institut est particulièrement bien positionné pour y parvenir, à la croisée d'un environnement pluridisciplinaire, d'un écosystème clinique riche et de plateformes technologiques de pointe favorisant la production de données de qualité.

Le Centre a ouvert ses portes en juillet 2025 au sein du bâtiment Chevaleret, résidence jusqu'alors des startups incubées à l'Institut du Cerveau. Ce lieu de 1500 m² fédère d'ores et déjà les forces existantes de l'Institut : l'équipe ARAMIS, la plateforme Data Analysis Core (DAC), l'équipe de développement logiciel de la direction des systèmes d'informations, le Centre d'acquisition et de traitement des images (CATI, structure commune avec le CEA) et des résidents issus d'autres équipes. Il permettra, à terme, d'accueillir jusqu'à 150 personnes.

Développer la recherche en IA et science des données pour la santé cérébrale

En 2025, un premier programme de résidence a permis à 16 lauréats de rejoindre le Centre afin de faire dialoguer expertises data et questions biomédicales.

Ces résidences soutiennent des projets variés en neuro-oncologie (équipe BRIGHT), autour d'un atlas génomique du cerveau (projet transversal BFGP) ou en modélisation des troubles de la conscience (équipe PICNIC Lab).

En 2026, le Centre se renforcera avec des compétences encore peu couvertes en interne, notamment sur les applications de l'IA pour les données « omiques », la neuro-épidémiologie et la découverte de médicaments, via le lancement d'un appel international pour recruter des *junior group leaders*.

Structurer les données pour exploiter leur plein potentiel

L'Institut a recruté en octobre 2025 une *Chief Data Officer*, Sylvie Bothorel, pour coordonner de façon transverse la politique des données.

Un chantier majeur s'ouvre pour créer un entrepôt de données de recherche qui rassemble, structure et rende interopérables les données issues des différentes études, afin de faciliter leur croisement et leur partage, dans le respect d'un cadre éthique et réglementaire exigeant (> voir encadré).

Construire une IA médicale fiable, de confiance, au bénéfice des patients

En santé, un algorithme n'a de valeur que s'il est fiable, rigoureusement évalué et réellement utile, tant aux cliniciens qu'aux patients.

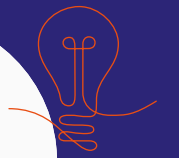
Le Centre contribuera à créer de nouvelles bases de données et des scénarios d'usage pour valider et comparer les méthodes et mieux comprendre leurs limites.

Il participera aussi, avec des partenaires, à l'élaboration de recommandations internationales pour promouvoir des méthodologies d'IA éthiques, robustes et adaptées aux besoins réels de la pratique clinique.



Données au service de la recherche, présentation de la feuille de route

Mettre la donnée au service de la recherche, de façon structurée, encadrée et fiable : tel est le cap fixé par la nouvelle *Chief Data Officer* de l'Institut du Cerveau, Sylvie Bothorel, depuis sa prise de poste en octobre 2025. « *Sans massification de données, il n'y a pas d'IA, et sans structuration, pas de science ouverte* », explique-t-elle. Pour y parvenir, la priorité est de rendre un patrimoine déjà considérable (5 pétaoctets) exploitable au quotidien, en commençant par le socle : un entrepôt de données qui sert de *hub* partagé, facilite l'accès aux jeux de données et évite de repartir de zéro pour chaque projet. Son lancement est prévu en 2027. Mais l'enjeu n'est pas seulement technique. Il s'agit aussi d'installer une gouvernance claire et d'impulser une culture data : déterminer qui peut accéder à quoi, dans quelles conditions, comment documenter les données, gérer leur cycle de vie (archivage, coûts) et garantir un cadre éthique robuste, notamment autour du consentement et de l'implication des patients. L'objectif est d'industrialiser les démarches, en s'alignant sur les cadres de référence de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) pour accélérer le lancement des projets sans fragiliser la conformité. Autre priorité : l'interopérabilité, qui consiste à faire en sorte que les données produites par des acteurs très divers (partenaires, institutions) puissent communiquer. Il s'agit ici d'ouvrir des espaces de collaboration autour de ces questions pour faire émerger de futurs standards. Les chantiers impulsés doivent aussi permettre à l'Institut de peser sur la mise en mouvement d'une politique européenne autour de ces enjeux.



3 QUESTIONS À
OLIVIER COLLIOT
(CNRS), DIRECTEUR
DU CENTRE D'IA ET
DE SCIENCE DES
DONNÉES ET
CORESPONSABLE DE
L'ÉQUIPE ARAMIS

66

Que va apporter ce nouveau Centre ?

OLIVIER COLLIOT | Les neurosciences entrent dans une ère où les volumes de données produites, collectées et potentiellement utilisables explosent. Pour transformer cette richesse en bénéfices, pour les patients, et en ressources, pour les chercheurs, il faut des méthodes robustes et des équipes qui combinent l'expertise de la donnée et la connaissance scientifique. Le Centre réunit précisément ces compétences au sein d'un même espace pour favoriser les échanges au quotidien et irriguer l'ensemble des projets de l'Institut.

Comment garantir une IA fiable en santé ?

O. C. | Notre priorité est de bâtir une IA de confiance, qui s'appuie sur des modèles évalués avec la plus grande rigueur, des scénarios alignés avec la réalité clinique et un cadre d'exercice éthique et responsable. Le *benchmarking*, qui consiste à comparer objectivement les approches sur des bases de données partagées, est un levier clé que j'aurai notamment l'opportunité de présenter lors du « MICCAI 2026 », la principale conférence mondiale sur l'IA pour l'imagerie médicale.

Quelle ambition partenariale portez-vous pour le Centre ?

O. C. | Nous voulons combiner l'excellence en IA et l'expertise unique sur les maladies du cerveau. Cela passe par des coopérations structurantes avec les IA clusters SCAI (Sorbonne Université) et PR[AI]RIE-PSAI (Université PSL), par le développement de synergies au sein de l'alliance européenne CURE-ND et par des collaborations internationales ciblées (Inde, États-Unis, Chili, Japon notamment). Le Centre se développe autour d'une logique de science ouverte, nécessairement partenariale et collaborative.

99

LES PLATEFORMES TECHNOLOGIQUES, INVESTIR POUR MIEUX EXPLORER

L'objectif des 12 plateformes technologiques de l'Institut est d'offrir aux équipes scientifiques et aux industriels des outils de pointe pour étudier le cerveau et les maladies neurologiques et psychiatriques. Elles couvrent un vaste spectre de spécialités, telles que l'imagerie, la génomique, la biologie cellulaire, les modèles expérimentaux, l'analyse de données ou la recherche clinique.

BANQUE ADN & CELLULES

La plateforme de ressources biologiques Banque ADN & Cellules, certifiée ISO 20387, est spécialisée dans la constitution, le traitement, la conservation et la mise à disposition d'échantillons de patients et de groupes témoins.



SYLVIE FORLANI*

ALEXIS BRICE ET ALEXANDRA DURR**

DATA ANALYSIS CORE

La plateforme Data Analysis Core (DAC) apporte son soutien et son expertise dans le traitement, l'intégration, l'analyse et la gestion des données, de la conception de l'étude à l'interprétation des données.



STEPHEN WHITMARSH*

VIOLETTA ZUJOVIC**

EPHYS

La plateforme ePHYS est spécialisée en électrophysiologie et offre une large gamme d'approches technologiques, telles que le criblage fonctionnel de l'excitabilité cellulaire, la caractérisation fonctionnelle des neurones humains dérivés d'IPS et l'exploration des effets des médicaments.



CARINE DALLE*

JEAN-CHRISTOPHE PONCER**

HISTOMICS

La plateforme Histomics offre aux scientifiques toute l'infrastructure nécessaire à l'analyse histologique des tissus : de l'analyse standard (coupe, colorations, immunohisto-chimies) à l'analyse avancée, telle que l'analyse d'images par intelligence artificielle ou la transcriptomique spatiale.



ANNICK PRIGENT*

BRAHIM NAIT OUMESMAR**

ICM.QUANT

La plateforme d'imagerie cellulaire et moléculaire quantitative (ICM.Quant) apporte une expertise avancée en microscopie optique, en microscopie électronique et en analyse d'images. Elle offre aux chercheurs un accompagnement personnalisé – conseil, formation et appui méthodologique –, ainsi qu'un accès à des équipements de pointe. Cette plateforme est certifiée ISO 9001.



OLIVIER RENAUD*

NELSON REBOLA**

IGENSEQ

Certifiée ISO 9001* et labellisée GIS IBISA, la plateforme de génotypage et de séquençage iGenSeq est spécialisée dans les techniques d'analyse du génome (ADN et ARN) pour la détection de mutations ou de variations d'expression des gènes associés aux pathologies. iGenSeq est intégré dans le réseau France Génomique.

* ISO 9001:2015 (hors mise à disposition d'équipements et génotypage d'ADN et ARN animaux)



YANNICK MARIE*

SARA BALDASSARI**

ICV

La plateforme d'ingénierie cellulaire et vectorologie (ICV) articule son offre autour de trois plateaux technologiques :

PHILIPPE RAVASSARD**

ICV-3C (CULTURE CELLULAIRE ET CYTOMÉTRIE EN FLUX)

Modèles cellulaires et outils adaptés à leur culture, cytométrie de flux multiparamétrique, tri cellulaire et caractérisation des cytokines et chimiokines.



LAETITIA STREHL*

ICV-VECTOROLOGIE

Construction et production de vecteurs viraux pour le transfert de gènes. Elle est certifiée ISO 9001:2015 (hors mise à disposition d'équipements).



BLANDINE BONNAMY*

ICV-IPS

Cellules souches pluripotentes induites humaines (iPSC).



STÉPHANIE BIGOU*

* RESPONSABLE OPÉRATIONNEL-LE
** RESPONSABLE SCIENTIFIQUE



CENIR

La plateforme de neuro-imagerie CENIR se compose de cinq plateaux technologiques.

IRMH



ÉRIC BARDINET*

STÉPHANE LEHÉRICY**

IRM PRÉCLINIQUE

Destinée à l'imagerie de modèles expérimentaux de maladies pour les projets de recherche translationnels.



MATHIEU SANTIN*

PIERRE POUGET**

MEG-EEG



LAURENT HUGUEVILLE*

NATHALIE GEORGE**

PANAM

Centre de physiologie et d'analyse du mouvement.



JEAN-CHARLES LAMY*



LINA DAGHSEN*

MARIE-LAURE WELTER ET
CHARLOTTE ROSSO**

TEP-IRM



ÉRIC BARDINET*

AURÉLIE KAS ET
NADYA PYATIGORSKAYA**

PHENOPARC

La plateforme PhenoParc est spécialisée dans l'exploration préclinique. Elle met à disposition un large éventail de modèles animaux et d'équipements de pointe, et contribue par l'expertise de son personnel à la réalisation de projets de recherche ambitieux et novateurs, conformément aux directives réglementaires de bien-être animal et d'éthique.

PHILIPPE RAVASSARD, coordinateur

PHENO-ZFISH



NOÉMIE FRÈRE*

KEVIN FIDELIN**

PHENO-PRIMR



MORGANE
WEISSENBURGER*

JÉRÔME MUNUERA**

PHENO-ICMICE



NADÈGE SARRAZIN*

SERGE MARTY**

PHENO-TRANSVERSE



BÉNÉDICTE DABOVAL
(vétérinaire,
responsable SBEA)

PRISME

La plateforme PRISME se consacre à l'étude de la cognition et du comportement humain normal ou pathologique.



KARIM N'DIAYE*

ALIZÉE LOPEZ-PERSEM**

PROTEOMIC

La plateforme ProteomIC dispose d'équipements de pointe permettant l'étude approfondie des protéines. L'équipe aide à la préparation des échantillons (fractionnement, ultracentrifugation), à l'analyse des biomarqueurs par immunodétection ultrasensible, à la production de protéines recombinantes, à l'amplification du mauvais repliement des protéines, à l'étude des interactions entre partenaires protéiques, au criblage de composés à visée thérapeutique, ainsi qu'à l'analyse par spectrométrie de masse, en collaboration avec des partenaires.



KATARINA GRZNAROVA*

STÉPHANE HAÏK**

RND UNIT F.P.JOURNE CHARITY FUND

La Rnd Unit F.P.Journe Charity Fund a pour objectif de fournir des équipements et des conseils pour développer des outils innovants et uniques non disponibles sur le marché.



PIERRE TISSIER*

CHARLY ROUSSEAU**

Augmenter le potentiel grâce à de nouveaux équipements

Portée par une stratégie ambitieuse d'acquisition de matériels de haute technologie et par l'optimisation des plateformes, l'année 2025 a marqué une nouvelle étape pour l'Institut. Ce pas a pu être franchi grâce au soutien fidèle de donateurs et de mécènes. Treize ingénieurs et techniciens ont été recrutés et formés pour renforcer les compétences indispensables à une utilisation optimale des technologies à disposition sur les plateformes.

L'arrivée de nouvelles technologies – PacBio Long Read, Olink et Xenium – ouvre la voie à des analyses très haut débit. Intégré à la plateforme iGenSeq, PacBio Long Read permet le séquençage de fragments d'ADN ou d'ARN longs, quand les technologies précédentes, dites « short-reads », limitent la lecture à 600-1000 paires de bases. Nouvelles acquisitions dans la récente plateforme ProteomIC, Olink offre une étude fine et haut débit de l'expression protéique, et Xenium associe de manière innovante hybridation *in situ* et imagerie spatiale, pour

des analyses en 3D d'une grande précision, notamment de l'architecture tissulaire. La plateforme ICM.Quant a enrichi son offre en intégrant l'analyse quantitative d'images pour des projets utilisant la technique iDISCO+ et s'est aussi dotée de plusieurs nouveaux microscopes, dont l'AODscope, un instrument innovant développé par la startup francilienne Karthala System.

Engagées dans une recherche de haut niveau, les équipes des plateformes de l'Institut forment les chercheurs et accompagnent leurs projets, de la conception à l'exploitation finale des résultats.

IRM 7 Tesla dernière génération, un grand pas pour la communauté scientifique

Le 25 novembre 2024, l'Institut du Cerveau inaugurait une IRM 7 Tesla de la dernière génération, MAGNETOM Terra.X (Siemens Healthineers). Cette acquisition, rendue possible grâce au soutien de Richard Mille et de la région Île-de-France, s'inscrit dans le cadre d'une ambition nationale et internationale.

« Grâce à des techniques d'homogénéisation dynamique du signal, des gradients très puissants et une capacité d'imagerie multi-noyaux, l'appareil fournit des images d'une précision inégalée, à échelle inframillimétrique, et ouvre de nouveaux champs d'application, comme l'imagerie à très haute résolution, l'imagerie du sodium dans les tumeurs cérébrales ou le suivi précis des faisceaux de fibres neuronales », explique Éric Bardinet, responsable opérationnel de la plateforme de neuro-imagerie IRM au CENIR.

« Le cortex était traditionnellement étudié par imagerie microscopique de coupes de tissus post mortem. L'IRM 7T, non invasive, ouvre la voie vers une cartographie cérébrale micro-anatomique et l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques », précise Brian Lau, directeur adjoint de l'UMR et directeur scientifique adjoint en charge des plateformes.

Les équipes de l'Institut utiliseront le nouvel équipement pour constituer une vaste base de données de sujets sains, à partir d'une cohorte de 600 personnes âgées de 8 à 80 ans. Cette base, constituée en collaboration avec l'Institut-Hôpital neurologique de l'Université McGill, au Canada, sera accessible aux chercheurs du monde entier, dans le cadre d'une approche de science ouverte.

Nouvelles certifications ISO

Les plateformes de l'Institut du Cerveau ont reçu deux nouvelles certifications en 2025 : la certification ISO 9001, pour ICM.Quant, et ISO 20387, pour la Banque ADN & Cellules (> voir p. 78). Ces distinctions attestent de services conformes aux standards internationaux les plus élevés de la recherche. Ajoutées à celles déjà obtenues par d'autres entités (iGenSeq, ICV-Vectorologie et Neurotrials), elles marquent une étape clé dans la consolidation du réseau qualité de l'Institut et témoignent de la maturité de ses systèmes de management.

L'appel à projets R&D 2025, de la recherche fondamentale aux applications

Un appel à projets R&D est organisé au sein de l'Institut depuis 2016. Le nombre de projets soumis n'a cessé d'augmenter et, à l'issue de cette édition 2025, cinq projets ont été sélectionnés. « Cet appel à projets soutient le développement de technologies innovantes au sein des plateformes, rappelle Brian Lau. Il finance donc des initiatives ambitieuses, orientées vers des avancées technologiques significatives, destinées à renforcer les capacités des plateformes et à anticiper les besoins de la recherche en neurosciences. Les cinq lauréats 2025 illustrent la diversité et le dynamisme de la R&D à l'Institut du Cerveau. Tout en couvrant des avancées majeures pour la recherche fondamentale – comme l'automatisation de la culture d'organoïdes, l'exploration fine des profils de méthylation de tumeurs du système nerveux central ou la standardisation des données d'électrophysiologie –, ils ouvrent des perspectives appliquées directes, telles que la conception d'équipements modulaires pour les études comportementales sur des modèles animaux ou la mise en place de solutions de monitoring du comportement humain en contexte écologique. »



Nouvelle expertise à la plateforme ICM.Quant

La plateforme ICM.Quant a élargi son offre de services avec l'arrivée de Louise Mathé en novembre 2024. Diplômée en technologie de l'information pour la santé, elle apporte ses compétences en informatique pour analyser des images de cerveaux de souris rendues transparentes grâce à la technique iDisco+. Louise Mathé assure le lien entre l'équipe Plastic – qui a conçu le logiciel ClearMap nécessaire au traitement des images – et la plateforme. Cette technologie permet d'analyser l'ensemble du cerveau et de mettre en évidence les différences au niveau cellulaire ou vasculaire selon les régions.

ePHYS, l'activité électrique, de l'in vitro à l'in vivo

Beaucoup de nouveautés, cette année, pour ce plateau expert en électrophysiologie : Jean-Christophe Poncer (Inserm), coresponsable de l'équipe EpiC, a pris la fonction de responsable scientifique de la plateforme le 1^{er} janvier 2025, et l'équipe s'est renforcée avec deux recrutements en septembre. Si les activités traditionnelles de la plateforme se poursuivent, 2025 marque un net infléchissement vers l'in vivo. « L'analyse de cellules, tissus et organoïdes (issus de cellules iPS) humains et animaux demeure incontournable, avec

notamment le prélèvement de tissus humains lors de l'opération de patients, mais on développe l'analyse de tissus in vivo, corrélées à des informations de comportement, explique Jean-Christophe Poncer. Les électro-encéphalogrammes (EEG) ne permettaient pas d'identifier la naissance précise d'un flux électrique. Avec les analyses en champs d'électrodes (passage de 64 à 4000 électrodes par mesure), couplées à la fibre optique, on est à la frontière de l'imagerie et des EEG. Ainsi, nous visualisons de manière ultrafine les flux et leur source à l'échelle cellulaire. Ces avancées ouvrent de nouveaux horizons à la communauté scientifique et, nous l'espérons, à de nouvelles applications pour les patients. »



Voyage au centre de la protéine

À la croisée des trajectoires de Stéphane Haïk (CNRS) et de Katarina Grznarova se trouve un même fil conducteur : les prions, et plus largement l'étude des maladies qui leur sont associées. Le premier est coresponsable de l'équipe ALZHEIMER-PRIONS à l'Institut du Cerveau et coordinateur du Centre national de référence des agents transmissibles non conventionnels. La seconde, docteure en neurosciences et en biochimie, consacre ses travaux aux maladies neurodégénératives – Parkinson, Alzheimer et maladies à prions – au sein de l'Institut. Ensemble, ils accompagnent la communauté scientifique à chaque étape de ses travaux grâce à la nouvelle plateforme de protéomique créée en 2024, conçue pour répondre à des demandes croissantes. Cette première année d'activité a notamment été marquée par un premier recrutement, ainsi que par les travaux nécessaires pour déployer pleinement ce plateau de recherche flambant neuf.

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL, PENSER LA RECHERCHE À L'ÉCHELLE DU MONDE

La recherche en neurosciences s'écrit à plusieurs voix. Porté par cette conviction, l'Institut du Cerveau a poursuivi le développement de ses alliances internationales, en s'appuyant sur un réseau de partenaires de tout premier plan.

De l'Amérique du Nord à l'Asie, en passant par l'Afrique subsaharienne et jusqu'à l'Océanie, l'Institut du Cerveau a renforcé des collaborations existantes et initié de nouveaux partenariats stratégiques, élargissant encore le champ de ses coopérations. Rencontres scientifiques, échanges académiques et projets d'ampleur ont ponctué une année intense, marquée par une visibilité

accrue auprès des grandes instances internationales et des décideurs publics. Ces alliances stratégiques participent à l'accélération de la recherche en neurosciences et à l'élaboration de réponses innovantes aux grands enjeux de santé cérébrale. Avec en toile de fond une ambition partagée : faire dialoguer science, innovation et impact sociétal à l'échelle internationale.

Rassembler les forces européennes en réseaux

Au cœur de l'Europe scientifique, l'Institut du Cerveau s'engage là où les synergies font naître les avancées majeures en neurosciences. En participant activement à des réseaux, dont CURE-ND et SAME-NeuroID, il contribue à structurer une recherche européenne collaborative, fondée sur le partage des expertises et la circulation des savoirs. Ces initiatives, tournées vers l'étude du cerveau, des maladies neurodégénératives et des troubles neuropsychiatriques, ont donné lieu à plusieurs temps forts tout au long de l'année. Autant de moments d'échanges et de coopération qui illustrent une ambition commune : accélérer les découvertes et l'innovation à l'échelle du continent, au service des patients et de la société.

ALLIANCE CURE-ND, UNE ANNÉE D'INNOVATIONS ET D'INITIATIVES

Le réseau CURE-ND, qui réunit l'Institut de recherche sur la démence au Royaume-Uni (UK Dementia Research Institute), le Centre allemand pour les maladies dégénératives (DZNE), Mission Lucidity, en Belgique, et l'Institut du Cerveau, a vu le travail conjoint de ses 2 000 chercheurs largement valorisé. Les quatre partenaires ont présenté dans *Lancet Neurology* (mai 2026) une analyse collective mettant en lumière leur ambition commune : structurer une réponse



intégrée à l'échelle européenne pour accélérer la recherche, favoriser l'innovation thérapeutique et améliorer concrètement la vie des patients face aux maladies neurodégénératives. En mars 2025, l'Institut a accueilli le quatrième *Workshop* CURE-ND for ECR (*early career researchers*), offrant aux chercheurs en début de carrière un cadre privilégié pour partager leurs travaux sur les maladies neurodégénératives et échanger entre jeunes talents. En mai, la réunion des directeurs de l'alliance CURE-ND a rassemblé, à Paris, cliniciens et scientifiques autour des défis et perspectives de la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Le lancement de l'initiative CURE-ND4ALS, portée par l'Institut et son ambassadeur, Olivier Goy, vient structurer l'effort européen et donner un élan décisif à la recherche européenne sur la SLA (> voir p. 50). Enfin, les conférences CURE-ND, qui se sont tenues à Londres en septembre, ont réuni des intervenants issus des quatre instituts pour deux jours d'échanges sur les applications de l'IA et du *machine learning* aux maladies neurodégénératives et à la santé du cerveau. Ces ateliers, auxquels participait, entre autres, Olivier Colliot (CNRS), directeur scientifique adjoint en charge de l'IA et de la science des données (> voir p. 43), ont permis d'identifier les opportunités offertes par ces technologies, de la science fondamentale jusqu'à l'application clinique.

SAME-NEUROID, UNE COOPÉRATION PORTEUSE, DES RÉSULTATS À VALORISER

Le projet SAME-NeuroID a confirmé sa dynamique de coopération européenne en neurosciences. Le hackathon NeuroHack, organisé pendant trois jours sur le campus de Łukasiewicz-PORT, à Wrocław, en Pologne, fin 2024, a offert à de jeunes doctorants et post-doctorants – encadrés par des mentors, experts académiques et acteurs de l'innovation –, l'occasion de transformer leurs idées en solutions présentées lors d'un pitch final.

Dans le prolongement de cette dynamique d'échanges, deux post-doctorants de l'Institut du Cerveau, lauréats du prestigieux programme européen Actions Marie Skłodowska-Curie (MSCA), ont partagé leur expérience avec de jeunes scientifiques de Łukasiewicz-PORT, lors de la session « How to Write a Successful MSCA Application », organisée lors de la conférence « PORT for Health: Neuroscience 2025 », en avril, à Wrocław. Enfin, les partenaires du consortium se sont retrouvés en septembre 2025 pour la réunion finale du projet SAME-NeuroID, destinée à présenter les résultats obtenus dans la mise en place de modèles standardisés en neuropsychiatrie, à faire le bilan des collaborations scientifiques et des actions de formation menées dans le cadre du projet, mais aussi à définir les suites à donner à cette coopération au-delà du financement Horizon Europe. La participation de l'Institut du Cerveau à cette collaboration internationale a eu un effet positif, non seulement sur le plan scientifique et éducatif, mais aussi au niveau stratégique, en contribuant au développement d'un écosystème paneuropéen d'innovation et de recherche.

DÉLÉGATION EUROPÉENNE THCS, L'EXCELLENCE DE LA RECHERCHE MISE EN LUMIÈRE

L'Institut du Cerveau a accueilli le 3 juin 2025 une délégation du partenariat européen Transforming Health and Care Systems (THCS), accompagnée de représentants du ministère de la Santé et de l'Inserm. Des présentations institutionnelles et scientifiques ont mis en valeur l'expertise de l'Institut, à l'interface de la recherche fondamentale, de la recherche clinique et de l'innovation, ainsi que ses plateformes technologiques de pointe. Cette rencontre a consolidé les liens stratégiques de l'Institut du Cerveau avec les acteurs européens de la transformation des systèmes de santé.

De l'Asie à l'Océanie, des passerelles pour innover

L'Institut du Cerveau a renforcé ses liens avec des institutions académiques de premier plan en Inde, au Japon et en Australie. Ces alliances, fondées sur la mobilité des jeunes chercheurs et le développement de projets communs, témoignent d'une ambition partagée : faire émerger des approches nouvelles et accélérer les découvertes.

UNE NOUVELLE COLLABORATION INSTITUTIONNELLE AVEC LE JAPON

Les contacts entre chercheurs des deux pays ont pris une nouvelle dimension, avec l'amorce d'un partenariat désormais institutionnel entre l'Institut du Cerveau et

ses homologues au Japon. En septembre, une délégation de l'Institut s'est rendue à Tokyo, avec l'appui de l'ambassade de France, pour le Japanese-French Symposium on Data Science to Promote Healthier Brain Aging, accueilli à la Maison franco-japonaise et co-organisé avec l'Université de Kyoto, l'Université de Tokyo et plusieurs partenaires français (Sorbonne Université, Inserm, CNRS, AP-HP, Université de Bordeaux, Vascular Brain Health Institute - VBHI). Ce symposium de haut niveau a posé les bases d'une coopération durable en neurosciences et en science des données autour du vieillissement cérébral en meilleure santé.

UN APPROFONDISSEMENT DU PARTENARIAT FRANCO-INDIEN

En 2025, l'Institut du Cerveau et Sorbonne Université ont poursuivi leur collaboration avec l'Indian Institute of

DES LIENS TOUJOURS PLUS ÉTROITS AVEC THE FLOREY, EN AUSTRALIE

Un an après l'accueil d'une délégation australienne, les échanges avec The Florey Institute of Neuroscience and Mental Health - l'un des principaux centres de recherche au monde sur le cerveau et la santé mentale - se sont poursuivis en 2025 autour de projets communs de recherche et de formation. En juin, l'Institut du Cerveau a reçu, à Paris, le directeur de cet établissement de référence, Peter van Wijngaarden, afin de discuter de nouvelles opportunités de financement conjoint, de rencontres scientifiques à venir et de la mobilité des doctorants et post-doctorants.

Technology Delhi (IIT Delhi) dans le cadre du Campus franco-indien sur la « santé intégrée », qui prévoit la mobilité d'étudiants de troisième cycle et des échanges dans diverses disciplines liées aux neurosciences. En mars, la direction générale et une délégation de l'Institut se sont rendues à New Delhi à l'occasion d'un atelier indo-français consacré à l'intelligence artificielle, à la santé et aux perspectives d'avenir pour l'Inde et la France, co-organisé avec l'IIT Delhi et l'All India Institute of Medical Sciences (AIIMS) et soutenu par le Centre indo-français pour la promotion de la recherche avancée (CEFIPRA) et le programme Integrated Health du campus franco-indien.



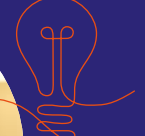
Les voix internationales qui façonnent les neurosciences

Dans le cadre de l'animation scientifique (conférences du lundi et séminaires invités), l'Institut du Cerveau a accueilli, tout au long de 2025, plus de 40 figures majeures des neurosciences internationales, parmi lesquelles :

- **Kari Alitalo** (University of Helsinki), vaisseaux lymphatiques et pathologies du cerveau ;
- **Esther Becker** (University of Oxford), ataxies spinocérébelleuses et organoïdes ;
- **Martin Dichgans** (Ludwig-Maximilians-Universität München), maladie des petits vaisseaux cérébraux ;
- **Karen Duff** (University College London), tauopathie dans la maladie d'Alzheimer et démence fronto-temporale ;
- **Agustín Ibáñez** (UCSF/BrainLat), importance de l'exposome pour la santé cérébrale ;
- **Yoichiro Kamatani** (University of Tokyo), génomique des AVC ;
- **Ariel Levine** (National Institutes of Health, NIH), neurodéveloppement spinal ;

- **Andreas Luthi** (University of Basel), neurobiologie des états émotionnels ;
- **Giovanna Mallucci** (Altos Labs), protéostase : nouvelle piste thérapeutique pour la neuroprotection ;
- **Oscar Marín** (King's College London), rôle des interneurons dans le développement des circuits cérébraux ;
- **Eric J. Nestler** (Icahn School of Medicine), neurobiologie de l'addiction et dépression ;
- **Francisco J. Quintana** (Harvard), neuro-immunologie de la sclérose en plaques ;
- **Robb Rutledge** (Yale University), modélisation du bonheur et de la dépression ;
- **Sudha Seshadri** (University of Texas Health San Antonio), biobanques et études génétiques de la maladie d'Alzheimer ;
- **Vikaas Sohal** (UCSF), synchronisation neuronale et schizophrénie.

Invités par les équipes ou par la direction générale, ces intervenants d'exception sont venus partager, dans un esprit de coopération scientifique internationale, le fruit de leurs travaux de recherche.



3 QUESTIONS À
MATHIEU VANDENBULCKE
DIRECTEUR DU LEUVEN BRAIN INSTITUTE - KU LEUVEN, EN BELGIQUE
MEMBRE DE LA DIRECTION SCIENTIFIQUE DE MISSION LUCIDITY

66

Pourquoi une alliance européenne entre instituts de recherche est-elle stratégique aujourd'hui ?

MATHIEU VANDENBULCKE | Une alliance européenne n'est pas seulement stratégique, elle est essentielle. Aucun institut, aussi excellent soit-il, ne peut à lui seul faire face à la complexité des maladies neurodégénératives. Alors que les avancées en neurosciences fondamentales convergent vers des technologies transformatrices, le niveau de sophistication requis dépasse les frontières nationales ou institutionnelles. Afin d'avoir un impact réel sur les patients, nous souhaitons fonctionner comme un institut européen de neurosciences intégré, où l'excellence répartie entre l'ensemble des équipes alimente un seul moteur translationnel.

En quoi l'expertise de Mission Lucidity complète-t-elle celle des trois autres instituts ?

M. V. | Mission Lucidity est un partenariat de recherche belge entre KU Leuven, UZ Leuven, l'imec et le VIB, intégré au Leuven Brain Institute. Il forme un pont technologique entre les neurosciences fondamentales et la clinique. Nous intégrons les neurotechnologies, l'imagerie avancée et les modèles expérimentaux centrés sur le patient. Au sein de CURE-ND, cette interface renforce l'expertise clinique et biologique de nos

partenaires et fait progresser des plateformes robustes et évolutives pour la validation de biomarqueurs et le développement thérapeutique. S'appuyant sur la forte tradition de Leuven en matière de transfert de technologie, Mission Lucidity accélère la transition du laboratoire à la clinique.

L'initiative CURE-ND4ALS doit entrer en phase opérationnelle en 2026. Comment ce partenariat scientifique va-t-il permettre d'accélérer la recherche sur la SLA ?

M. V. | Au sein de CURE-ND, nous visons à accélérer la recherche sur la SLA en passant d'efforts parallèles à une stratégie coordonnée. Des normes communes, des données harmonisées et une validation conjointe renforcent les résultats et accélèrent le développement thérapeutique. En intégrant dès le départ une conception centrée sur le patient et une collaboration interdisciplinaire, CURE-ND4ALS est en passe de transformer non seulement ce que nous découvrons, mais aussi la rapidité et l'efficacité avec lesquelles nous traduisons ces découvertes en espoir pour les personnes atteintes de SLA. Nous sommes reconnaissants du soutien apporté par le fonds « Invincible Été » porté par Olivier Goy, et fiers d'avoir été invités à contribuer à cette initiative passionnante.



L'Amérique du Nord, moteur de coopérations stratégiques

De l'autre côté de l'Atlantique, l'Institut du Cerveau consolide des partenariats de haut niveau avec des universités américaines de référence, de Rice à Yale.

UN PARTENARIAT AMBITIEUX AVEC RICE UNIVERSITY

En septembre 2025, l'Institut du Cerveau et Rice University (Texas) ont posé les bases d'un partenariat stratégique, lors de la venue à Paris de Caroline Levander, vice-présidente chargée de la stratégie globale de l'université texane. Organisé avec le Baker Institute for Public Policy et la Rice Neuroengineering Initiative, le premier *Brain Economy Executive Seminar* a réuni chercheurs et décideurs autour des neurosciences, de la durabilité et des politiques publiques en santé cérébrale. Ce rapprochement a établi les bases d'un protocole d'accord et de la création du Rice Brain Institute en 2026, dont l'Institut du Cerveau sera partenaire fondateur.

UN ENGAGEMENT CONJOINT AVEC YALE UNIVERSITY ET MOUNT SINAI

L'Institut du Cerveau a posé les jalons de futures collaborations avec Yale University et le Friedman Brain Institute à l'Icahn School of Medicine (Mount Sinai) à l'occasion du troisième dîner annuel de l'organisation

Paris Brain Institute America, à New York, en octobre 2025. Présidé par Martine Assouline et en présence du Pr Gérard Saillant, cet événement a mis en lumière l'engagement de l'Institut et de ses partenaires contre les maladies neurologiques et pour la recherche internationale sur les maladies neurodégénératives (> voir p. 12).

Du terrain scientifique aux tribunes diplomatiques

Porté par la conviction que les grands enjeux de santé se construisent dans le dialogue entre les nations, l'Institut du Cerveau a fait entendre sa voix là où se dessinent les décisions majeures. Les travaux de ses équipes ont été mis en lumière auprès de représentants et de décideurs venus du monde entier, soulignant la place croissante des neurosciences dans les grandes réflexions contemporaines en matière de santé et de société. Par cette implication au plus haut niveau, l'Institut affirme son engagement dans une dynamique de coopération multilatérale et contribue à inscrire la science du cerveau au cœur des priorités collectives.

G7, UNE PREMIÈRE POUR L'INSTITUT

En marge du G7 réuni au Canada, en juin 2025, l'Institut du Cerveau a pris part pour la première fois au *G7 Canada Brain Economy Summit*, à Calgary. Alors que les troubles cérébraux représentent plus de 8500 milliards

de dollars de pertes de productivité annuelles pour l'économie mondiale, Edith Gross, chargée de projets relations scientifiques internationales à l'Institut, y a défendu la mission de ce dernier, expliquant comment la santé cérébrale nourrit l'innovation, la croissance économique et la résilience des sociétés. Ce sommet a donné le coup d'envoi de la *Brain Economy Declaration*, avec des recommandations politiques visant à ancrer la santé cérébrale au cœur des priorités du G7 accueilli par la France en 2026. Dans ce cadre, les Pr Stéphanie Debette et Yves Agid ont été missionnés fin 2025 par l'Académie des sciences pour coordonner la rédaction de recommandations des académies des sciences du S7 sur la santé cérébrale.

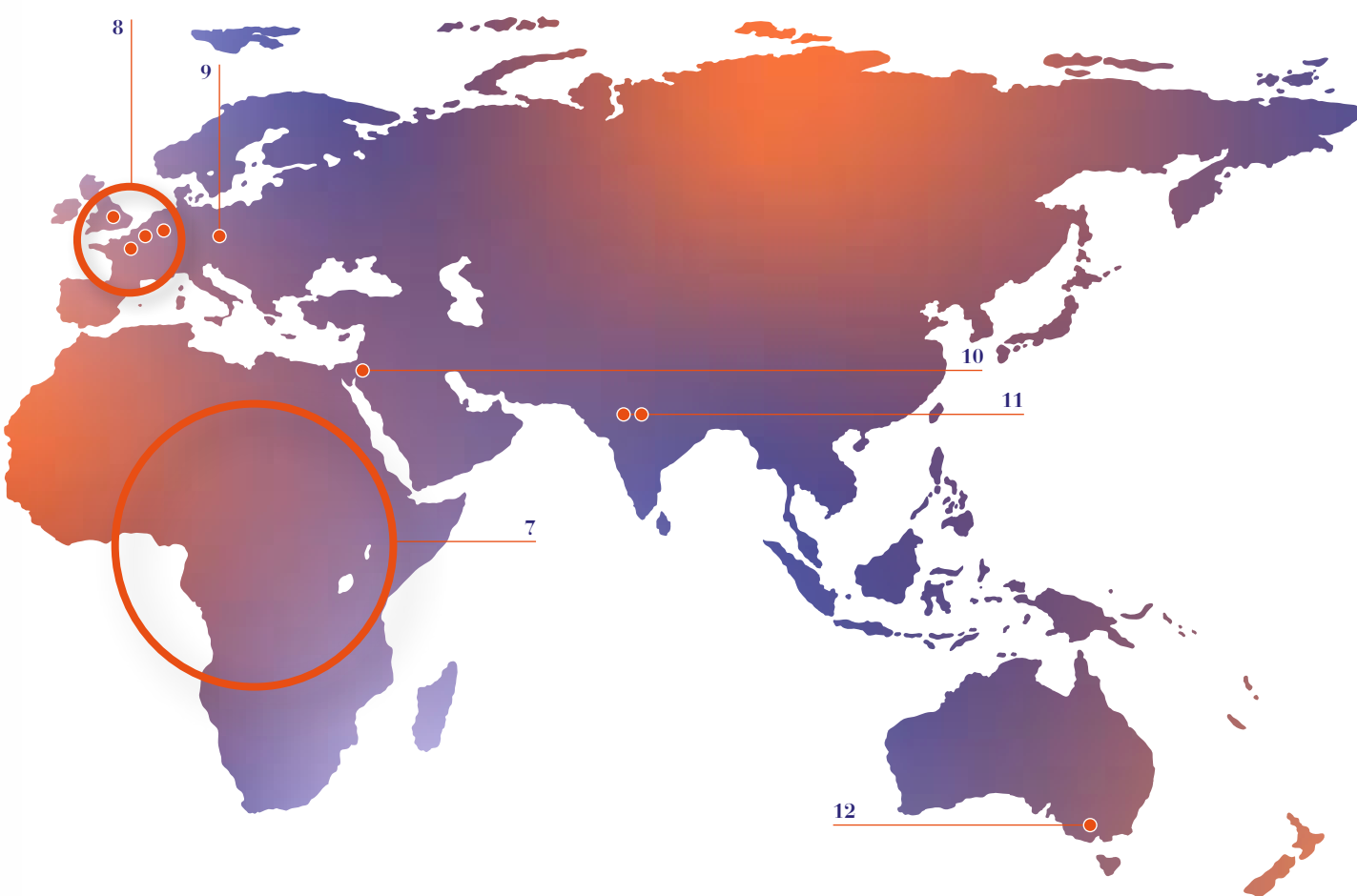
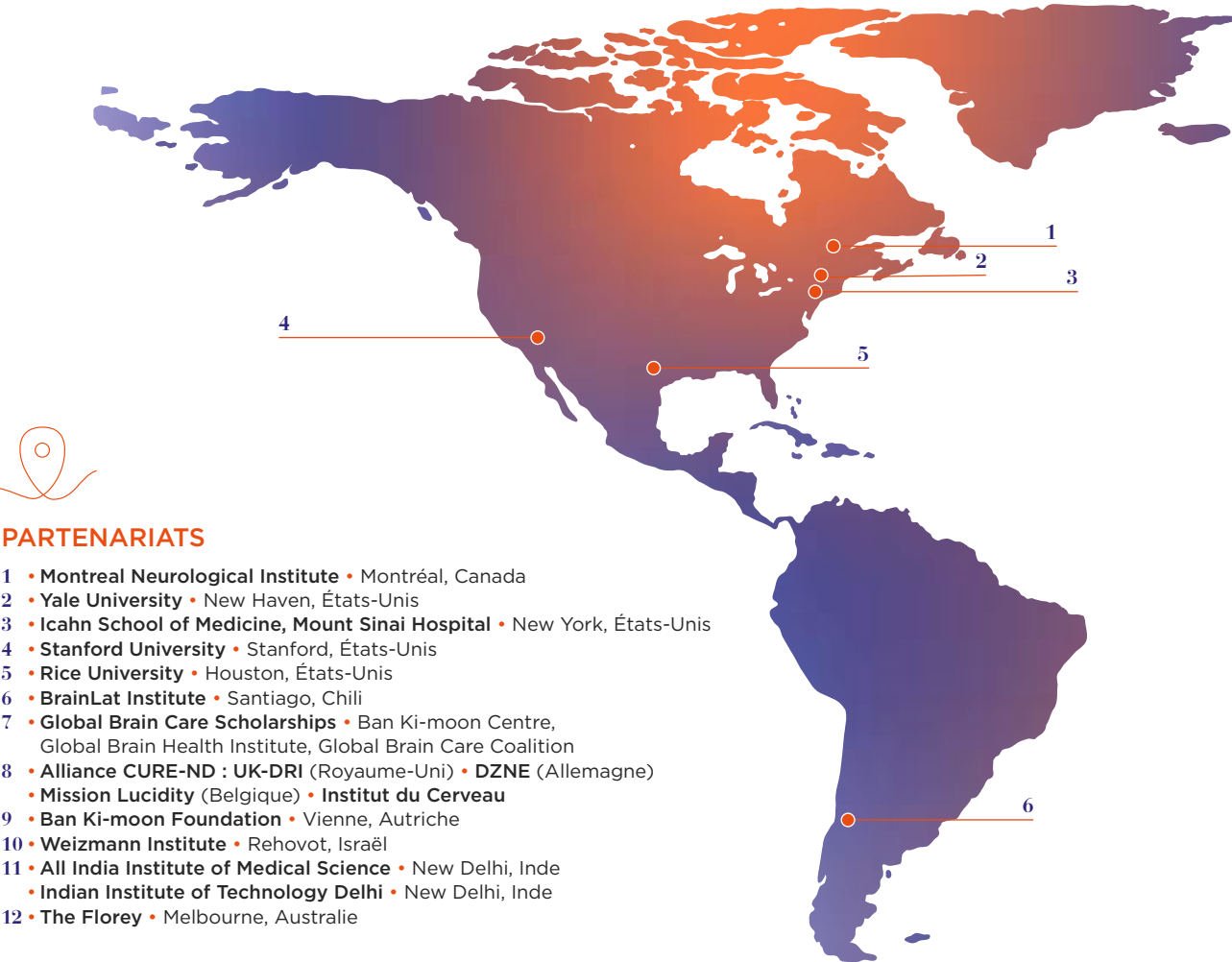
LA SANTÉ DU CERVEAU À L'HONNEUR À L'ONU

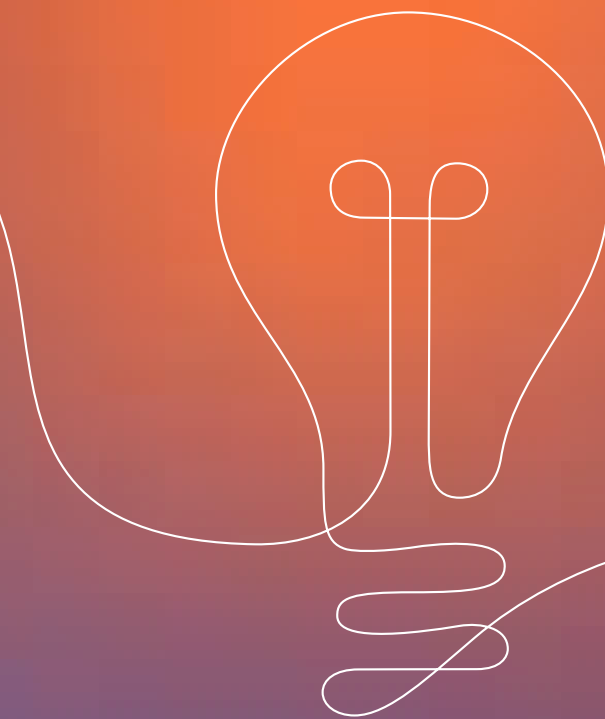
L'Institut du Cerveau a pris part au Sommet mondial sur la santé du cerveau, organisé dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, du 24 au 26 septembre 2025. Cet événement, placé sous le signe de la coopération scientifique internationale, a réuni chercheurs, experts en santé publique et responsables politiques autour d'un objectif commun : faire reconnaître la santé cérébrale comme un enjeu majeur des politiques de santé mondiale. L'Institut a contribué aux travaux menés avec l'European Brain Council et la Global Brain Health Coalition, en partageant les avancées de ses équipes sur la compréhension des mécanismes cérébraux et la prévention des pathologies neurologiques. Les échanges ont mis en évidence la

Développement du partenariat avec le Rwanda

En septembre 2025, l'Institut du Cerveau a financé la participation de quatre étudiants rwandais en neurologie à la première édition du Cours international d'épidémiologie et de neurologie vasculaire, organisée à Grand-Popo (Bénin) par les universités d'Abomey-Calavi et de Limoges, avec l'implication du Vascular Brain Health Institute (VBHI) à Bordeaux et de ses partenaires. À travers ce partenariat avec le Rwanda, l'Institut consolide un réseau africain de coopération consacré à la progression des connaissances et à la promotion de la santé cérébrale.

nécessité d'une approche interdisciplinaire associant recherche fondamentale, innovation clinique et politiques publiques coordonnées. L'Institut du Cerveau affirme ainsi son rôle de partenaire scientifique stratégique et son engagement à traduire la recherche scientifique en politiques publiques au bénéfice de la santé cérébrale mondiale.





L'INNOVATION

ACCÉLÉRER LES DÉCOUVERTES, TRANSFORMER LES VIES

La direction de l'innovation de
l'Institut du Cerveau a pour objectif d'accélérer
la mise à disposition de solutions thérapeutiques
en neurologie et psychiatrie au bénéfice
du patient et de la société.

ÉLARGIR LE CHAMP DE L'INNOVATION

Depuis sa création, l'Institut place l'innovation au cœur de sa mission : faire émerger, à partir de ses découvertes scientifiques, des solutions concrètes au service des patients et de la société.



GÉRALDINE FARJOT
DIRECTRICE DE L'INNOVATION

En 2025, cette ambition s'est traduite par une nouvelle impulsion stratégique donnée à la direction de l'innovation. « Il s'agissait d'inscrire encore plus fortement notre action dans la continuité de la mission de l'Institut, en mettant l'accent sur les projets susceptibles d'aboutir à la mise sur le marché de solutions thérapeutiques », souligne Géraldine Farjot, directrice de l'innovation depuis avril 2024. Cette ambition s'est traduite par une évolution profonde de la stratégie d'innovation de l'Institut.

L'un des objectifs clés de cette nouvelle stratégie était de créer une nouvelle dynamique autour de l'écosystème d'excellence bâti à l'Institut du Cerveau, tant en matière de recherche que de valorisation. Les actions menées en 2025 ont ainsi cherché à accélérer la

translation des découvertes de nouveaux concepts vers des innovations concrètes, accessibles aux patients et au système de santé. Pour soutenir cette ambition, le département a renforcé ses effectifs et s'est réorganisé en trois grands pôles opérationnels – les unités d'innovation, le programme d'entrepreneuriat, désormais baptisé « NeurAL », et la Business Unit.

« L'arrivée de la Pr Stéphanie Debette en 2025 est venue renforcer et accompagner cette dynamique », se réjouit Géraldine Farjot. Ce vaste chantier s'inscrit dans une ambition historique ayant mobilisé l'ensemble de la direction de l'innovation ces dernières années, en étroite collaboration avec les équipes de recherche.

UNITÉS D'INNOVATION

Care Lab, la recherche et l'innovation au cœur de l'hôpital

Créé en 2015 par l'Institut du Cerveau et l'AP-HP, le Care Lab est le premier *living lab* français dévolu à l'innovation médicale en neurologie et en psychiatrie. Il développe des solutions (3D, numériques, outils d'éducation thérapeutique du patient) et des services innovants visant à améliorer le parcours de soins, ainsi que la qualité de vie des patients et de leurs aidants. L'unité accompagne les projets à chaque étape, de leur conception jusqu'aux phases de développement industriel. Elle s'appuie sur un écosystème unique, intégré aux services de neurologie et de psychiatrie des hôpitaux AP-HP Saint-Antoine, Tenon, Rothschild, Charles-Foix et Pitié-Salpêtrière.

En 2025, le Care Lab a engagé un état des lieux du parcours de santé des personnes vivant avec l'ataxie de Friedreich, ainsi que de leur prise en charge au sein d'un centre expert consacré à cette pathologie (filiale Brain-Team Neurogène). Porté par Biogen France, ce projet a été mené avec le soutien de l'Association française de l'ataxie de Friedreich (AFAF). Une première phase d'enquête qualitative a reposé sur des entretiens approfondis conduits auprès des patients et des soignants, dans toute la France.

Développer des services innovants visant à améliorer le parcours de soins, ainsi que la qualité de vie des patients et de leurs aidants.

« Grâce à la méthodologie de design en santé développée par l'Institut, qui associe immersion de terrain

et représentations graphiques, nous pourrions recueillir les perspectives des patients et de leurs aidants, et les mettre en regard des retours et perceptions des professionnels de santé », se réjouit Thibaud Guymard, directeur innovation, services et digital de Biogen France. « L'objectif est d'identifier les obstacles, points de rupture ou irritants de part et d'autre, afin de faire émerger des pistes concrètes d'amélioration. »

Par ailleurs, un outil numérique innovant, TraumaCare, a vu le jour. Développée par l'Institut en partenariat avec la cellule d'urgence médico-psychologique de Paris (CUMP), cette solution mobile vise à faciliter la prise en charge et le suivi des patients souffrant de troubles du stress post-traumatique (TSPT). L'évolution du TSPT, souvent lente et fluctuante, peut donner aux patients l'impression de stagner, voire de régresser, ce qui engendre souvent un sentiment de découragement et un désinvestissement des soins.



Sleeping Beauties, éveiller de potentielles « belles au bois dormant »

L'unité *Sleeping Beauties* a pour mission première d'identifier et d'améliorer des molécules prometteuses pour les emmener jusqu'en phase préclinique avancée, puis de préparer les caractérisations et dossiers permettant un passage en clinique. Une collaboration étroite s'est nouée entre les chercheurs de l'Institut, l'unité et des spécialistes de chimie médicinale issus de laboratoires français. « Elle repose sur une conviction forte : de nouvelles petites molécules à potentiel thérapeutique, encore inexploitées, sommeillent dans les laboratoires de chimie », rapporte Géraldine Farjot. Les projets de recherche translationnelle de l'Institut sont susceptibles d'intégrer un programme de développement thérapeutique interne ou des programmes de recherche translationnels en neurologie avec les entreprises pharmaceutiques, sur leurs domaines d'intérêt. L'unité peut se prévaloir, en 2025, d'un portefeuille de sept programmes menés en parallèle, dans cinq indications différentes, dont le glioblastome.

“De nouvelles petites molécules à potentiel thérapeutique, encore inexploitées, sommeillent dans les laboratoires de chimie.”

Géraldine Farjot, directrice de l'innovation



Gliotex, découvrir des traitements contre le glioblastome

Avec 3 500 nouveaux cas par an en France, le glioblastome est la tumeur cérébrale maligne la plus fréquente et aussi l'une des plus agressives. Malgré les avancées, les traitements actuels ne permettent pas de guérir cette maladie. « Nous essayons de mieux comprendre les phénomènes de résistance aux traitements, explique Mehdi Touat (Sorbonne Université/AP-HP), neuro-oncologue, coresponsable de l'équipe BRIGHT et lauréat 2025 ATIP-Avenir. Cette résistance est notamment due à l'hétérogénéité des cellules tumorales et à leur grande plasticité. Une des hypothèses que nous poursuivons est qu'elle serait favorisée par la communication étroite entre les cellules tumorales et leur entourage, en particulier des cellules immunitaires (microglie). »

Parmi les pistes pour contourner ces mécanismes, des membres de l'équipe de recherche (Ahmed Idbaih et Maïté Verreault) ont identifié plusieurs approches thérapeutiques grâce à la banque de cellules tumorales de patients atteints de glioblastome (collection Gliotex). La direction de l'innovation accompagne cette équipe sur le cadrage de ses projets de développements thérapeutiques et de collaborations industrielles stratégiques. « Nous espérons pouvoir développer des essais cliniques innovants afin d'améliorer la prise en charge des patients atteints de glioblastome, mais aussi, à terme, d'autres cancers de mauvais pronostics traités par des agents altérant l'ADN », ajoute Mehdi Touat.

Par ailleurs, au sein de l'équipe BRIGHT, le groupe Gliotex intensifie ses travaux pour identifier des candidats au développement thérapeutique d'inhibiteurs de GHR et optimiser un composé, appelé « ferrocifène », dans ces maladies. L'objectif est de mieux bloquer certains mécanismes impliqués dans le développement des tumeurs et d'ouvrir la voie à des traitements plus ciblés et plus efficaces pour les patients.

GENOV, cap sur les nouvelles thérapies géniques et cellulaires

L'unité d'innovation GENOV œuvre sur les maladies neurologiques sévères de l'adulte et de l'enfant, telles que la sclérose latérale amyotrophique (SLA), la maladie de Parkinson et les maladies de surcharge lysosomales (leucodystrophies génétiques et mucopolysaccharidoses). Dirigés par Françoise Piguet, 12 experts de différentes disciplines mènent des projets de recherche et accompagnent ceux des partenaires académiques ou industriels. L'équipe dispose d'un plateau technique parmi les plus avancés. Il propose notamment l'administration intracérébrale ultraprécise de thérapies géniques et cellulaires, et l'utilisation d'ultrasons en vue d'optimiser le passage de la barrière hémato-encéphalique, qui est l'un des principaux points d'achoppement dans ces recherches.

De nombreux congrès et rencontres ont marqué la période – comme le WORLD Symposium on Lysosomal Diseases Research et l'American Society of Gene & Cell Therapy (ASGCT, États-Unis), la Société française de thérapie cellulaire et génique (SFTGC, France) et la Société européenne de thérapie génique (Italie), ainsi que la journée d'échange sur la maladie de Sanfilippo organisée par GENOV –, qui ont permis de partager les avancées majeures de l'unité sur les projets de thérapie génique.

GENOV a obtenu cinq dotations d'un montant total de 1,45 million d'euros : de la part de l'AFM-Téléthon, pour poursuivre ses développements dans les maladies rares de surcharge lysosomales, de l'association Vaincre les maladies lysosomales (VML), de la Fondation Cure San Filippo, de l'ANR et de la Fondation pour la recherche sur Alzheimer, pour des recherches sur la maladie de Pelizaeus-Merzbacher (PMD), sur la neuropathie à axones géants, sur la maladie de San Filippo, avec un brevet déposé en 2025.

Deux collaborations nouvelles, avec les biotechs Whitelab Genomics (IA, tests *in silico*) et Release Therapeutics (spécialiste de l'encapsulation de protéines destinées à atteindre le cerveau) devraient permettre d'accélérer encore la recherche, notamment dans le domaine des maladies de surcharge.



NEURAL

Startup studio et accélérateur au service des neurosciences

NeurAL (Neuroscience Acceleration Launchpad) est le premier *startup studio* consacré aux neurosciences qui transforme les découvertes scientifiques en entreprises innovantes.

UN DISPOSITIF NÉ POUR LEVER LES OBSTACLES DE LA VALORISATION

La création du *startup studio* en 2025, marquant la recentralisation des activités du pôle entrepreneuriat (anciennement incubateur iPEPS), répond à un constat largement partagé : les projets *deeptech* issus de la recherche se heurtent aux mêmes freins que ceux rencontrés par les laboratoires pour franchir l'étape délicate du passage au marché.

- Parmi les principaux obstacles identifiés :
- le manque de financement aux stades les plus précoces, avant même la création de l'entreprise ;
 - le besoin de structuration entrepreneuriale pour transformer un résultat scientifique en projet viable ;
 - la nécessité de réduire le risque technologique grâce à des preuves de concept précliniques solides.

LE PROGRAMME PILOTE NEURAL

Pour lever ces verrous, NeurAL s'appuie sur son programme pilote créé en 2023, qui sélectionne des projets académiques à fort potentiel et leur apporte un financement et un accompagnement structurant.

- Les objectifs du programme sont :
- soutenir les étapes clés de R&D ;
 - enrichir le dossier de données précliniques ;
 - augmenter la maturité technologique des projets ;
 - les rendre plus attractifs pour des financements ultérieurs (*business angels*, capital-risque).

UN ENGAGEMENT PHILANTHROPIQUE AU SERVICE DE L'INNOVATION

- Ce programme est rendu possible par des mécènes engagés en faveur de l'innovation thérapeutique :
- la Fondation Anne et Claude Berda ;
 - Indosuez Wealth Management ;
 - le Cercle des Amis de l'Institut du Cerveau.

Grâce à leur soutien, NeurAL peut intervenir dès les phases les plus précoces du développement, au moment où le besoin est le plus critique et où les financements traditionnels sont rarement disponibles.

AUTRES STARTUPS

- L'écosystème entrepreneurial de l'Institut du Cerveau poursuit sa dynamique, avec des startups innovantes :
- contractualisation et installation de Terna Bio (biotech de *screening* tridimensionnel sur les colles moléculaires en neurologie), sélectionné parmi les 17 candidatures reçues ;
 - Neurometers, gagnant du concours de *pitch startup* lors des French American Innovation Days, à New York, avec obtention d'un financement BPI France (90 k€).

En contrepartie de son soutien engagé, le *startup studio*, qui vise un impact pérenne, entre au capital des entreprises qu'il accompagne. Ce modèle permet à l'Institut de contribuer activement à l'émergence de nouvelles solutions thérapeutiques et médicales, tout en visant un retour sur investissement à long terme, au service de la recherche.

QUELQUES FAITS MARQUANTS EN 2025

- Comment NeurAL accompagne-t-il l'émergence des futures innovations thérapeutiques et technologiques en neurosciences ? Retour sur les temps forts qui ont marqué l'année 2025.
- **NeurAL 1**
Lancement officiel de la startup lauréate du premier appel à projets, CicaNeuro, le 30 septembre 2025, qui a pour ambition de développer une approche thérapeutique neuroprotectrice pour la maladie de Parkinson.
 - **NeurAL 2**
Contractualisation et lancement des programmes d'accompagnement de GlycaDx et de Braincoder.
 - **NeurAL 3**
Dix projets éligibles reçus, six projets de startup présélectionnés, un sélectionné. Une dynamique désormais ouverte à l'échelle européenne, avec des candidatures venues d'Espagne, d'Italie et du Royaume-Uni.



GlycADx et Braincoder, les projets de deux futures startups accompagnés par NeurAL

Le projet GlycADx, porté par Dulce Papy Garcia (UPEC) et Minh Bao Huynh (UPEC), s'appuie sur une découverte majeure : l'identification d'une enzyme du cerveau, HS3ST2 (héparane sulfate 3-O-sulfotransférase 2), comme nouvelle cible thérapeutique potentiellement centrale dans les mécanismes cellulaires menant à la maladie d'Alzheimer. La plupart des stratégies actuelles visent deux protéines emblématiques de la maladie : tau et amyloïde bêta. GlycADx propose une approche différente : cibler HS3ST2, considérée comme un facteur de vulnérabilité favorisant l'apparition et la progression des altérations. L'objectif est de développer une stratégie susceptible de ralentir, voire d'arrêter la progression de la maladie. Le projet a rejoint le programme NeurAL, avec un financement initial de 150 000 euros, pour renforcer la démonstration du rôle de la cible par de nouvelles preuves de validation génétique – menée avec le soutien de deux équipes de l'Institut – dans des modèles

translationnels, et avancer sur la caractérisation puis l'optimisation des molécules candidates. En parallèle, l'accompagnement NeurAL prépare la création d'une startup à l'horizon 2027.

Le projet Braincoder, porté par Brice Bathellier (Institut Pasteur), développe un nouveau dispositif médical pour restaurer la perception auditive chez les sourds profonds – soit 50 millions de personnes dans le monde – sans perte d'information, contrairement aux dispositifs actuels. L'approche innovante du projet repose sur la combinaison d'une technologie d'intelligence artificielle brevetée, qui a démontré sa faisabilité technique sur modèle murin, et d'un implant cérébral nouvelle génération pour stimuler le cortex auditif. Le financement initial de 250 000 euros financera l'élaboration du prototype final et la structuration de la stratégie réglementaire et clinique. En parallèle, le programme NeurAL permet d'avancer sur la création d'une startup prévue en fin d'année 2026. Par ailleurs, le projet Braincoder a remporté l'appel à projets Fondation Béatrice Dénys (100 k€), une bourse ERC Proof of Concept (150 k€), et Brice Bathellier a reçu en 2025 le Prix des innovateurs de la région Île-de-France (50 k€).



ÉCLAIRAGE
BRAHIM NAIT OUMESMAR
LAURÉAT DE LA
3^E ÉDITION DE L'APPEL
À PROJETS NEURAL

Brahim Nait Oumesmar (Inserm), chercheur au sein de l'équipe REGAIN-MS, a été distingué dans le cadre de l'appel à projets 2025. Ses travaux portent sur le développement d'un traitement remyélinisant innovant dans la sclérose en plaque (SEP). Le chercheur bénéficie d'un accompagnement personnalisé et d'un financement (jusqu'à 400 000 euros) pour mener à bien ses recherches. Un projet d'avenir, qui pourrait, à terme, révolutionner la prise en charge des patients vivant avec SEP.

MediTwin, l'alliance des expertises pour des jumeaux virtuels en santé

En 2025, MediTwin a franchi une étape décisive dans le développement de jumeaux numériques, conçus pour transformer le parcours de soin et accélérer l'émergence de thérapies personnalisées.

Lancé fin 2023, ce consortium réunit aujourd'hui 14 partenaires - Dassault Systèmes, l'Inria, sept instituts hospitalo-universitaires, le centre hospitalier universitaire de Nantes et quatre startups, dont deux (Qairnel et Neurometers) issues de l'Institut du Cerveau. MediTwin met au point des jumeaux virtuels personnalisés d'organes, du métabolisme ou de tumeurs cancéreuses afin d'améliorer le diagnostic et la prise en charge des patients en oncologie, neurologie et cardiologie.

Depuis son lancement opérationnel en 2024, le projet a poursuivi son déploiement à l'Institut du Cerveau en 2025, avec la mise en service de la base de données vouée à l'épilepsie et le lancement des trois groupes de travail consacrés aux démences, à l'épilepsie et aux réunions de concertation pluridisciplinaires. Soutenue par l'État dans le cadre du plan France 2030, l'initiative s'inscrit dans une programmation de cinq ans, jusqu'en 2029.

BUSINESS UNIT

Les voies de valorisation de la recherche

À travers son pôle *Business Development* (BD), la direction de l'innovation met en place des actions pour promouvoir la recherche partenariale, c'est-à-dire la conduite de travaux de recherche menés par les chercheurs et cliniciens de l'Institut en partenariat avec les acteurs industriels, des PME aux grands groupes.

La recherche partenariale est un levier majeur de valorisation des résultats scientifiques et médicaux, qui permet d'accélérer le développement et la mise sur le marché de produits innovants. L'Institut bénéficie du prestigieux label « Institut Carnot », gage de sa capacité à collaborer efficacement et de façon pérenne avec les partenaires industriels.

L'INNOVATION EN CHIFFRES

42

nouveaux contrats de partenariat industriel signés, dont 1 thèse Cifre

3

études cliniques en cours (en partenariat avec Neurotrials)

61

brevets actifs, dont 1 nouveau brevet déposé en 2025

1

consortium (MediTwin)

22

projets actifs de développement thérapeutique

11

prototypes en cours de développement

9

outils déployés dans les services

4

startups accompagnées dans l'accélérateur

5

startups accompagnées dans l'incubateur

2

projets de startup en maturation via NeurAL

La révolution neuroClues, startup multiprimée

En une année, neuroClues s'est imposé comme l'un des acteurs incontournables de la *braintech* française. La startup a remporté le Grand Prix Carnot 2025, ainsi que le prix Santé Future « Collaboration entre startup et hôpitaux ». Tymothée Poitou, doctorant en thèse Cifre (neuroClues/Institut du Cerveau) a reçu le prix Carnot Jeune Chercheur.

Créée en 2020, cette entreprise propose une solution unique d'*eye-tracking* combinant l'analyse simultanée du suivi oculaire et d'autres signaux. Son objectif est d'identifier des biomarqueurs non invasifs afin d'aider les neurologues à renforcer la certitude diagnostique et à assurer un suivi complet du parcours patient. Intégrée à la plus grande cohorte Parkinson de France, à l'Institut du Cerveau, la solution neuroClues bénéficie par ailleurs d'une autorisation de commercialisation en Europe. « *Nous sommes à l'aube d'une révolution braintech* », annonce Antoine Pouppez, CEO et cofondateur de neuroClues.



NEUROTRIALS ET CELLULE SUPPORT RIPH EN CHIFFRES

Cette structure est consacrée à la gestion d'études cliniques menées sur des volontaires sains ou des patients, selon deux axes principaux : la gestion pour les promoteurs industriels (Neurotrials), et pour les études promues par l'Institut du Cerveau (cellule support RIPH).

PROMOTION INDUSTRIELLE

4

études cliniques, dont 2 en cours, 1 en phase de clôture et 1 en cours de mise en place

missions de conseil

PROMOTION PAR L'INSTITUT DU CERVEAU

15

études en cours, dont 10 RIPH 2, 4 RIPH 3 et 1 RIPH 1

études en préparation et 8 études en discussion

7

soumissions initiales, 3 amendements, 23 visites de monitoring et 3 études clôturées

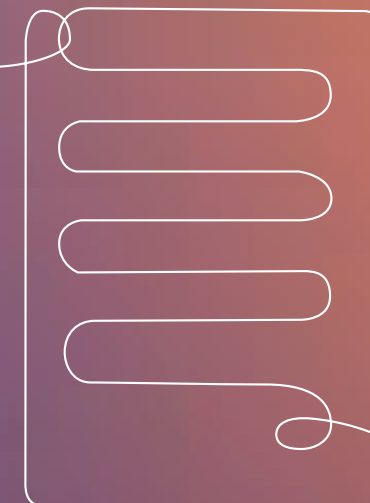


ÉCLAIRAGE
OMAR EL KALAMOUNI
JURISTE, NOUVELLE RECRUE 2025

Propriété intellectuelle : internalisation des dépôts de brevets réussie

Je suis arrivé en mars 2025 et je m'occupe essentiellement de la propriété intellectuelle, avec Étienne Blanc et Marie Micolon. L'évolution majeure de cette année est la réinternalisation de l'expertise juridique du droit des brevets, que nous déléguions avant entièrement à des prestataires. Sur les dossiers transmis aux instances nationales, européennes ou internationales des brevets, nous avons ainsi réduit les coûts. Un réseau de cabinets spécialisés nous accompagne également à la demande. Par ailleurs, nous veillons à la non-divulgaration inopportune de résultats de recherche de l'Institut afin de protéger la brevetabilité future de ces découvertes. Nous réalisons un important travail de formation et de sensibilisation sur ces sujets afin de trouver des temporalités communes et partagées. Sans brevet, pas de développement industriel ni de licences qui bénéficient aux patients, *in fine*. Les deux premières demandes de brevet entièrement montées en interne ont été déposées en décembre 2025.

“En 2025, l'Institut franchit un cap stratégique : reprendre en main ses brevets pour mieux transformer ses découvertes en innovation.”



FORMER ET INFORMER

TRANSMETTRE LES SAVOIRS, OUVRIR LES NEUROSCIENCES À TOUS

Transmettre les connaissances et les partager avec le plus grand nombre constituent des missions essentielles de l'Institut du Cerveau. À travers ses activités d'enseignement, l'Open Brain School forme les professionnels de la recherche et du soin qui souhaitent optimiser leurs pratiques, mais propose également des formations à des publics extérieurs. L'Institut a également à cœur de rendre les neurosciences accessibles à toutes et tous via des actions de communication larges ciblant les patients, leurs aidants et l'ensemble du grand public.

L'INSTITUT DU CERVEAU, RÉVÉLATEUR DE VOCATIONS

Former, transmettre, inspirer : cette ambition continue d'animer les équipes de l'Institut du Cerveau et son pôle éducation, l'Open Brain School. En 2025, la dynamique engagée s'est poursuivie avec la même exigence et le même enthousiasme, autour de trois objectifs prioritaires : encourager le jeune public à s'engager dans la recherche en neurosciences ; développer les compétences des étudiants avec des programmes de formation stimulants et largement ouverts sur le monde ; renforcer les savoirs des professionnels désireux d'enrichir leurs connaissances.

Former les étudiants à l'excellence scientifique

L'Institut du Cerveau consolide son offre de programmes destinés aux étudiants à travers des parcours pluridisciplinaires. Pour les chercheurs de demain, ce sont autant d'opportunités d'être accompagnés dans l'acquisition de nouvelles compétences et d'évoluer dans un écosystème international.

Le parcours de master iMIND : la recherche de pointe au cœur de la formation

Porté par Sorbonne Université et l'Institut du Cerveau, le parcours de master international iMIND forme les étudiants à l'étude des maladies neurodégénératives, au contact direct des équipes de recherche et des plateformes technologiques.

Son partenariat avec l'Université d'Heidelberg se renforce à travers des échanges de cours et de stages, favorisant l'immersion des étudiants dans des environnements scientifiques de haut niveau.

En juillet 2025, issu de ce partenariat, la Summer School « Modeling Human Neuropathologies » a réuni, en Allemagne, une trentaine de jeunes scientifiques européens en juillet 2025. La France accueillera l'édition 2026.

BOURSES PHD INTERNATIONAUX

Depuis 2022, en partenariat avec le DIM C-BRAINS, l'Institut a recruté onze doctorants internationaux, dont certains venus d'Allemagne, du Brésil, d'Espagne, de Grèce et d'Inde, qui ont bénéficié de bourses de thèse. Un programme de formation sur mesure devrait leur être proposé dans le futur.

STARE

Du 7 au 11 avril 2025, ce programme, reconnu comme unité d'enseignement à Sorbonne Université, a permis à une vingtaine d'étudiants en médecine d'être accueillis au sein de 10 équipes de recherche et plateformes de l'Institut, pour s'initier à la recherche en neurosciences.

THE MOVE

L'édition 2025 de ce tournoi innovant, utilisant le mime pour enseigner la sémiologie neurologique, s'est tenue les 2 et 3 juillet aux hôpitaux universitaires de Strasbourg. Soutenu par l'Institut, il a opposé sept équipes internationales en *battles* autour de cas neurologiques, devant un jury d'experts.

Faire naître des vocations dès l'enseignement secondaire

L'International Brain Bee (IBB) a pour objectif de susciter des vocations pour les neurosciences et les carrières scientifiques. Coordonnée par l'Institut du Cerveau, l'édition française de la prestigieuse compétition annuelle, France Brain Bee, a réuni, le 22 mars 2025, près de 55 collégiens et lycéens.

“La neuroscience est une discipline très large qui a changé mon regard sur la science.”

Céline Mallet, lauréate de France Brain Bee 2025

La Fresque de la créativité : nouvel outil pédagogique

Conçue par les experts en neurosciences de la créativité de l'Institut du Cerveau, la Fresque de la créativité explique de façon ludique, grâce à un jeu de cartes, les mécanismes cognitifs et cérébraux de la pensée créative, ainsi que les facteurs qui l'influencent. Elle est appelée à être déployée lors de futurs événements, de la formation des étudiants aux rencontres grand public.

Au programme : plusieurs défis, dont un exercice de diagnostic autour des pathologies cérébrales, un questionnaire portant sur les connaissances fondamentales en neurosciences et une épreuve interactive de neuro-anatomie et de neuro-histologie. La gagnante, Céline Mallet, élève du lycée Louis-le-Grand, a représenté la France lors de la finale mondiale de l'IBB en novembre, compétition remportée par Claire Zhou (États-Unis).

Épreuve de France Brain Bee, avec la gagnante, Céline Mallet, en deuxième position à partir de la droite.



Accompagner l'évolution des professionnels

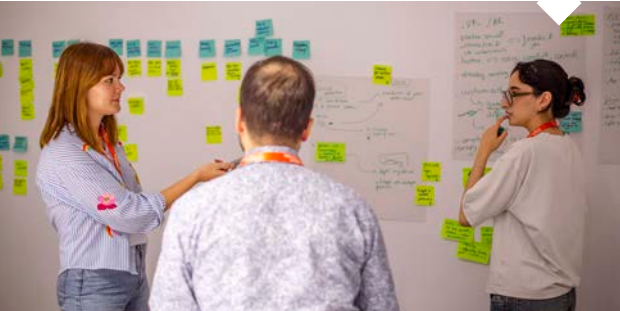
L'Institut du Cerveau propose des formations continues pluridisciplinaires, flexibles et adaptées aux contraintes des professionnels des neurosciences. Parallèlement, des programmes consacrés à l'entrepreneuriat et à l'innovation préparent à transformer la recherche en solutions concrètes.

MASTERCLASS CRÉATIVITÉ

Chercheurs, dirigeants, paramédicaux, écoles d'art ou encore professionnels de la communication... Les 11 et 12 mars 2025, la troisième masterclass créativité a réuni 10 participants aux profils variés. Avec une première, cette année : la Fresque de la créativité.

BRAIN TO MARKET

La onzième Summer School « Brain to Market », du 8 au 12 septembre 2025, a exploré l'autisme chez l'adulte sans déficit intellectuel. Cette formation intensive, mêlant expertise scientifique, médicale et entrepreneuriale, a réuni 50 participants internationaux. Animée par Hélène Vulser (Sorbonne Université/AP-HP) et son équipe, elle a conduit les étudiants à imaginer des projets concrets pouvant améliorer la vie des personnes autistes et de leur entourage : un espace sensoriel sécurisant pour faciliter le travail à l'école, à l'université ou dans un environnement professionnel, une solution de réalité virtuelle pour entraîner aux interactions, une plateforme d'évaluation nouvelle génération pour aider les médecins à mieux identifier et diagnostiquer les symptômes de dépression...



Accueillir et former des talents internationaux

L'Institut du Cerveau renforce son rayonnement à l'international grâce à des appels à projets ciblés. Ces dispositifs visent à attirer des chercheurs du monde entier et à offrir à ses équipes des opportunités de formation à l'étranger. Parmi eux : le PhD international DIM C-BRAINS, destiné aux étudiants en master hors de France ; le programme Carnot Training, consacré à l'acquisition de savoir-faire techniques spécifiques ; les *workshops*, favorisant les échanges avec des experts internationaux ; les bourses iMIND pour les étudiants internationaux en master ; ainsi que le Resident Exchange Fellowship, qui permet des échanges de cliniciens avec des services étrangers.

ACCOMPAGNER, VALORISER, DIFFUSER LA COMMUNICATION, AU SERVICE DU RAYONNEMENT DE L'INSTITUT

À l'occasion du quinzième anniversaire de l'Institut du Cerveau, la direction de la communication a accompagné les temps forts de l'année, en valorisant les projets structurants, en soutenant le rayonnement international et en renforçant les actions de médiation scientifique.

En 2025, année du quinzième anniversaire de l'Institut du Cerveau, la direction de la communication et du développement s'est mobilisée autour de projets structurants destinés à valoriser l'histoire, les avancées scientifiques et les ambitions futures de l'Institut.

La santé cérébrale au premier plan pour les 15 ans de l'Institut du Cerveau

L'année a été largement consacrée à la préparation des célébrations du quinzième anniversaire, conçues comme un moment fort de mise en lumière de 15 années de recherche et d'engagement collectif. Parmi ces projets emblématiques figure la conception d'un beau livre à paraître en 2026, aux éditions Assouline, retraçant la genèse et la création de l'Institut, son modèle original, et présentant les défis contemporains et futurs des neurosciences.

Dans cette dynamique « anniversaire », l'équipe a par ailleurs assuré la coordination logistique et la communication du World Brain Health Forum, événement international d'envergure, qui s'est tenu les 14, 15 et 16 janvier 2026 à l'Institut du Cerveau, à la Maison de l'Unesco et à l'Académie des sciences (> voir p. 9 à 11). Le Forum a réuni plus de 1000 participants, près de 80 intervenants internationaux, ainsi que de nombreux représentants d'institutions publiques, politiques, de la recherche, du monde académique et de la société civile. Il a constitué un temps fort de réflexion collective autour des grands enjeux scientifiques, sociétaux et stratégiques liés à la santé cérébrale, placé sous le signe de l'excellence scientifique et de la coopération internationale.



Visibilité renforcée à l'international

Parallèlement, un effort particulier a été engagé pour renforcer le rayonnement international de l'Institut, dans le sillage des orientations portées par la nouvelle direction générale, notamment à travers la presse et les médias sociaux.

La direction de la communication a, en outre, intensifié ses actions de valorisation et de communication avec ses partenaires de l'alliance européenne CURE-ND, notamment autour de l'initiative CURE-ND4ALS, portée avec force par l'ambassadeur de l'Institut du Cerveau, Olivier Goy (> voir p. 48-49). Ces actions ont contribué à accroître la visibilité des projets collaboratifs et à renforcer la place de l'Institut du Cerveau dans les réseaux internationaux de recherche en neurosciences.

Devenir la référence en matière de connaissances en neurosciences

Enfin, la direction de la communication a poursuivi son action en faveur du grand public, en consolidant la position de l'Institut comme source de référence en matière d'information et de vulgarisation sur le fonctionnement du cerveau et les maladies neurologiques et psychiatriques. Le nouveau site internet, mis en ligne en septembre 2024, a fait l'objet en 2025 d'un important travail d'enrichissement éditorial, avec le développement de contenus axés sur de nombreuses pathologies et thématiques de recherche. Un effort particulier a été consacré à la production de nouveaux formats audiovisuels, notamment à travers le lancement de la série de vidéos de vulgarisation « NeuroFocus », diffusée sur les supports numériques de l'Institut.



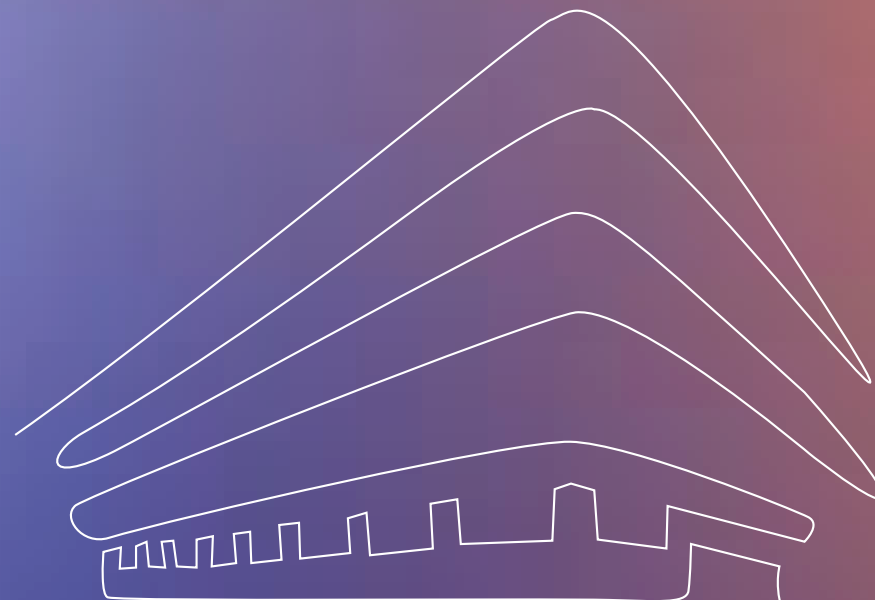
NeuroFocus, la recherche en images

En 2025, l'Institut du Cerveau a lancé la série « NeuroFocus », un format inédit de vidéos de vulgarisation scientifique, entièrement réalisées en *motion design*. Conçue pour le grand public, cette série vise à rendre accessibles des projets de recherche financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et menés au sein des laboratoires de l'Institut, en expliquant de manière claire et pédagogique les objectifs, les méthodes et les enjeux scientifiques. Diffusées sur les supports numériques de l'Institut, ces vidéos offrent un regard dynamique sur des thématiques complexes, illustrant comment la recherche fondamentale et clinique se traduit en nouvelles connaissances et en perspectives concrètes pour la compréhension des maladies du cerveau.

Trois premiers épisodes ont été produits en 2025 :

- **le projet CRÉANET**, consacré aux mécanismes cérébraux de la créativité et à la manière dont le cerveau génère des idées nouvelles;
- **le projet CADETS**, qui étudie l'évolution du syndrome de Gilles de la Tourette à l'adolescence et les facteurs neurobiologiques impliqués dans la trajectoire de la maladie;
- **le projet SMARTinMS**, qui explore le rôle de l'inflammation dans la sclérose en plaques et les pistes permettant de stimuler la remyélinisation.

Conçue pour connecter recherche et société, « NeuroFocus » permet de valoriser des travaux souvent complexes, tout en mettant en lumière l'excellence des projets soutenus par l'ANR. La série constitue ainsi un outil structurant de médiation scientifique et un levier de visibilité pour les équipes de recherche de l'Institut du Cerveau.



LA GOUVERNANCE

STRUCTURER L'EXCELLENCE, PILOTER UN COLLECTIF ENGAGÉ

L'Institut du Cerveau rassemble la fondation privée, reconnue d'utilité publique, Fondation ICM, et une unité mixte de recherche (CNRS, Inserm et Sorbonne Université) autour d'un partenariat fort qui associe également l'AP-HP. Sa gouvernance illustre la solidité de ces liens, notamment dans la représentativité des membres de son conseil d'administration et de ses instances de direction.

LES INSTANCES DE GOUVERNANCE

Fondateurs de l'Institut du Cerveau

GÉRARD SAILLANT, professeur honoraire de chirurgie orthopédique et traumatologique, président d'honneur de l'Institut du Cerveau

JEAN TODT, envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies pour la sécurité routière, vice-président de l'Institut du Cerveau

YVES AGID, professeur honoraire de neurologie et de neurosciences

LUC BESSON, réalisateur

LOUIS CAMILLERI, ancien président-directeur général de Ferrari

JEAN GLAVANY, ancien ministre

MAURICE LÉVY, président du directoire de Publicis Groupe, coprésident du Comité des Amis de l'Institut du Cerveau

OLIVIER LYON-CAEN, professeur de neurologie, ancien directeur du pôle des maladies du système nerveux du CHU Pitié-Salpêtrière

JEAN-PIERRE MARTEL, avocat

LINDSAY OWEN-JONES, président d'honneur de l'Oréal, président d'honneur du Comité des Amis de l'Institut du Cerveau

DAVID DE ROTHSCHILD, président d'honneur du conseil de surveillance de la banque Rothschild & Cie

MICHAEL SCHUMACHER, ancien pilote de Formule 1

SERGE WEINBERG, président de Weinberg Capital Partners, président de l'Institut du Cerveau

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration est composé de 16 membres répartis en quatre collèges. Il règle, par ses délibérations, les affaires de l'Institut et se prononce sur les orientations stratégiques présentées par la direction générale. Il vote les budgets et approuve les comptes de la Fondation. En 2025, le Pr Gérard Saillant a quitté ses fonctions après 15 années passées à la présidence de l'Institut du Cerveau. Il a été nommé président d'honneur par le conseil d'administration.

COLLÈGE DES FONDATEURS

Président
Serge Weinberg, président de Weinberg Capital Partners

Vice-président
Jean Todt, envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies pour la sécurité routière

Trésorier
Eddie Misrahi, président-directeur général d'Altamir Gérance

Jean Glavany, ancien ministre
Jean-Pierre Martel, avocat

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Richard Frackowiak, professeur émérite à l'University College London
Philippe Ménasché, professeur de chirurgie thoracique et cardiovasculaire à l'Université Paris Cité
Isabelle Ryl, vice-présidente IA de l'Université PSL et directrice de PR[AI]IE-PSAI

COLLÈGE DES MEMBRES DE DROIT

Philippe Marin, directeur adjoint scientifique du CNRS Biologie
Didier Samuel, président-directeur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)
Bruno Riou, doyen de la faculté de santé de Sorbonne Université
Nicolas Revel, directeur général de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP)

COLLÈGE DES AMIS DE LA FONDATION

Martine Assouline, fondatrice et directrice des éditions Assouline
Jean-Charles Decaux, codirecteur général de JCDecaux
Christian Schmidt de La Brélie, directeur général de KLESIA

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Jean-Marie Paulot

Les comités du conseil d'administration

CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Composé des meilleurs experts internationaux en neurosciences, le conseil scientifique international a pour mission de conseiller l'Institut du Cerveau et de l'accompagner dans la définition de ses orientations générales.

Président
Pr Paul Matthews, Department of Brain Sciences - Faculty of Medicine, Imperial College London, Royaume-Uni

Pr Adrienne Fairhall, Department of Physiology and Biophysics, Department of Physics and Department of Applied Mathematics, Washington University, États-Unis

Pr Costantino Iadecola, Feil Family Brain, Mind Research Institute, Weill Cornell Medical College, États-Unis

Pr Troy Margrie, Sainsbury Wellcome Centre, Royaume-Uni

Pr Erin Schuman, Department of Synaptic Plasticity, Max Planck Institute for Brain Research, Allemagne

Pr Daphna Shohamy, Zuckerman Institute, Kavli Institute for Brain Science, Columbia University, États-Unis

Pr Cornelia Van Duijn, Oxford Population Health, St Cross College, Oxford, Royaume-Uni

BUREAU DU CONSEIL

Président
Serge Weinberg, président de Weinberg Capital Partners

Vice-président
Jean Todt, envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies pour la sécurité routière

Trésorier
Eddie Misrahi, président-directeur général d'Altamir Gérance

Secrétaire
Jean Glavany, ancien ministre

COMITÉ D'AUDIT

Président
Serge Weinberg, président de l'Institut du Cerveau

Eddie Misrahi, président-directeur général d'Altamir Gérance

Jean Glavany, ancien ministre

Jean-Pierre Martel, avocat

Karine Lanini, déléguée régionale Paris Île-de-France Centre Est de l'Inserm

COMITÉ DE COORDINATION DE LA CONVENTION GÉNÉRALE

Président
Serge Weinberg, président de l'Institut du Cerveau

Philippe Marin, directeur adjoint scientifique du CNRS Biologie

Didier Samuel, président-directeur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)

Bruno Riou, doyen de la faculté de santé de Sorbonne Université

Erik Domain, directeur des relations avec les universités et les organismes de recherche - AP-HP

COMITÉ D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE

Le comité d'éthique et de déontologie de l'Institut du Cerveau (Cometh) anime la réflexion sur les questions éthiques et déontologiques soulevées par la recherche scientifique et médicale telle qu'elle est mise en œuvre au sein de l'Institut. Il aide tous les acteurs de la recherche à l'Institut du Cerveau à agir en conformité avec les normes éthiques et déontologiques, en facilitant la réflexion sur ses propres pratiques et en contribuant à la réflexion générale à partir des expériences pionnières. Le Cometh assure mensuellement la formation à l'éthique et à la déontologie des nouveaux entrants.

Il est présidé par **Pierre Pouget**, chercheur CNRS et responsable d'équipe à l'Institut.



Le comité de direction (Codir)

La direction générale met en œuvre la politique définie par le conseil d'administration de l'Institut du Cerveau. La directrice générale, nommée par le conseil d'administration, dirige le comité de direction composé de huit membres.



PR STÉPHANIE DEBETTE
Directrice générale de l'Institut du Cerveau (Fondation et unité mixte de recherche)



BRIAN LAU
Directeur scientifique adjoint en charge des plateformes et directeur adjoint de l'unité mixte de recherche



CLAIRE WYART
Directrice scientifique adjointe en charge du développement de la science fondamentale et translationnelle



JEAN-CHRISTOPHE CORVOL
Directeur scientifique adjoint en charge de la direction médicale et de la recherche clinique



OLIVIER COLLIOT
Directeur scientifique adjoint en charge de l'IA et de la science des données



GÉRALDINE FARJOT
Directrice de l'innovation



CORINNE FORTIN
Secrétaire générale de l'Institut du Cerveau et de l'unité mixte de recherche



JEAN-LOUIS DA COSTA
Directeur de la communication et du développement

Par ailleurs, le **comité des directions support (Codis)** structure et pilote le support aux activités scientifiques de l'Institut, et comprend :

Corinne Fortin, secrétaire générale

Pierre Couraud, secrétaire général adjoint

Jean-Louis Da Costa, directeur de la communication et du développement

Géraldine Farjot, directrice de l'innovation

Pierre George-François, responsable opérationnel de la cellule RIPH

Mathilde Gibert, responsable juridique

Géraldine Gouzer, directrice de la programmation scientifique

Sylvain Gugliermi, directeur des achats, des équipements et de la logistique

Laurine Lenoir, responsable du pôle organisation, management de la qualité et des risques

Frédérique Lesaulnier, déléguée à la protection des données

Cécile Proust, directrice des ressources humaines

Antoine Souquière, directeur des systèmes d'information

Olivier Stephan, directeur des alliances internationales et financements compétitifs

Marc Thévenot, directeur financier

Le comité stratégique scientifique (CSS)

Pour élaborer et piloter la politique scientifique de l'Institut du Cerveau, la nouvelle directrice générale a créé en 2025 un comité stratégique scientifique (CSS) qui réunit à ses côtés quatre directeurs scientifiques adjoints :

Brian Lau, directeur scientifique adjoint en charge des plateformes et directeur adjoint de l'unité mixte de recherche

Claire Wyart, directrice scientifique adjointe en charge du développement de la science fondamentale et translationnelle

Jean-Christophe Corvol, directeur scientifique adjoint en charge de la direction médicale et de la recherche clinique

Olivier Colliot, directeur scientifique adjoint en charge de l'IA et de la science des données

Chaque direction scientifique adjointe est dotée d'un comité de pilotage. Les membres du CSS sont également membres du comité de direction.



Les instances de représentation des personnels

Les comités du Codir

CONSEIL DES ÉQUIPES

Le conseil des équipes, constitué de la direction générale et de tous les chefs d'équipe, se réunit une fois par mois. Il est consulté sur la politique scientifique, les aspects budgétaires et les moyens à mettre en œuvre dans l'unité mixte de recherche.

COMITÉ POUR L'ÉQUITÉ DES GENRES

Le comité pour l'équité des genres (*Gender Equity Committee*, ou GEC) joue un rôle de consultation et de surveillance auprès des instances de pilotage de l'Institut du Cerveau et mène des actions pour l'équité des genres. Le GEC s'appuie sur le GEM (*Gender Equity Movement*), une initiative née d'un collectif de personnes de l'Institut du Cerveau qui se sont rassemblées pour alerter sur les biais et les iniquités liées au genre et proposer des moyens d'actions pour lutter contre ceux-ci.

À la suite de la création de la charte d'équité des genres de l'Institut en 2021, le GEC a proposé un plan d'action et poursuivi ses missions d'alerte, de surveillance des statistiques et indicateurs de répartition femmes-hommes à tous niveaux professionnels, de communication et d'interventions. L'index de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes à l'Institut du Cerveau a progressé lors des dernières années passant de 75 en 2020, à 99 en 2025, sur une note maximale de 100.

Le GEM s'est organisé en groupes de travail pour permettre l'organisation d'un *workshop* international tous les deux ans, la création d'un site web, d'un journal club, des actions de mentorat des scientifiques et des actions éducatives larges.

COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Le comité social et économique (CSE) est l'instance représentative du personnel de la Fondation. Il traite avec la direction des questions de qualité de vie au travail et lui fait part de toute réclamation individuelle ou collective en matière d'application de la réglementation du travail (code du travail, salaires, durée du travail, hygiène et sécurité, etc.).

La commission santé, sécurité et conditions de travail (CSSCT) du CSE veille au respect des prescriptions légales et réglementaires. Elle contribue à la protection de la santé et de la sécurité des salariés de l'entreprise, mène des actions susceptibles d'améliorer le bien-être des salariés, analyse les risques professionnels, est consultée par l'employeur et participe à l'analyse des conditions de travail.

CONSEIL DE LABORATOIRE

Le conseil de laboratoire est l'instance représentative des personnels de l'unité mixte de recherche (UMR). Il donne son avis à la direction de l'UMR sur la politique scientifique, la politique budgétaire et des ressources humaines, et sur toute autre question relevant de la vie de l'UMR.

Les membres du conseil de laboratoire sont élus par les personnels publics de l'Institut. Ils représentent les différentes catégories de personnels : les chercheurs et enseignants-chercheurs, les ingénieurs, techniciens et administratifs (ITA), les doctorants, les titulaires et les contractuels de la fonction publique.



SOUTENIR LA RECHERCHE

DONNER LES MOYENS D'EXPLORER ET D'INNOVER

La recherche menée à l'Institut du Cerveau repose sur un socle financier solide et diversifié, mais aussi sur des équipes support, qui rassemblent toutes les expertises nécessaires à l'accompagnement des chercheurs dans la conception et la mise en œuvre de leurs projets scientifiques.

FONCTIONS SUPPORT, INDISPENSABLES APPUIS DE LA RECHERCHE

Derrière chaque avancée scientifique, des équipes œuvrent à sécuriser les données, à structurer les organisations et à garantir la qualité des pratiques. En 2025, la DPO, la DSI et le pôle ROQ ont renforcé leurs coopérations pour accompagner la transformation de l’Institut. Gouvernance de la donnée, infrastructures numériques, certifications et projets transversaux : immersion au cœur des leviers qui soutiennent la recherche.

À mesure que les projets de recherche gagnent en complexité, les fonctions support occupent une place toujours plus stratégique au sein de l’Institut du Cerveau. Elles accompagnent les équipes scientifiques et les plateformes technologiques dans un environnement marqué par des exigences croissantes en matière de qualité, de sécurité, de conformité et de performance. Leur action s’est inscrite dans le cadre de la nouvelle stratégie de l’Institut, portée par une volonté de structuration, d’harmonisation et de renforcement des coopérations internes. « Nous avons engagé un travail de fond pour rendre les organisations plus lisibles, et les outils plus efficaces, souligne Laurine Lenoir, responsable du

pôle organisation, management de la qualité et des risques (ROQ). L’objectif est de simplifier les usages, tout en garantissant un haut niveau d’exigence. »

Dans cette dynamique, les fonctions support ont poursuivi un travail étroitement coordonné. Leurs expertises complémentaires accompagnent les scientifiques à chaque étape des projets, depuis leur conception jusqu’à leur déploiement. L’ensemble des actions menées en 2025 témoigne d’une ambition partagée : consolider les fondations organisationnelles et numériques de l’Institut afin de créer les conditions d’une recherche toujours plus performante, responsable et ouverte.



DÉLÉGATION À LA PROTECTION
DES DONNÉES (DPO)

La donnée personnelle, entre accès et protection, exercice de haute voltige

À l’interface entre recherche, réglementation et éthique, la délégation à la protection des données (DPD, ou DPO, pour « Data Protection Officer ») accompagne l’Institut dans la gestion d’un volume croissant de données personnelles et sensibles, qu’elles concernent les personnels, les donateurs ou les participants aux études cliniques. « La conformité au règlement général sur la protection des données est un facteur de sécurité juridique, déterminant pour la participation à des projets internationaux, mais c’est aussi un gage de qualité et de confiance envers l’Institut et ses chercheurs, explique Frédérique Lesaulnier, déléguée à la protection des données de l’Institut du Cerveau. En 2025, cette exigence s’est traduite par un accompagnement renforcé

des équipes dans la structuration de leur projet dès la phase de conception. »

L’étude ProdroBrain illustre particulièrement cette dynamique. Réalisée à partir de données nationales de remboursements de l’Assurance maladie et d’autres issues de l’AP-HP, elle a pour objectif de mieux comprendre les phases précoces de quatre maladies neurodégénératives (sclérose en plaques, maladie de Parkinson, sclérose latérale amyotrophique et maladie de Huntington). Grâce à un travail étroit entre chercheurs, cheffes de projets et DPO, les autorisations réglementaires et éthiques ont été obtenues en moins d’une semaine. « La construction des dossiers d’autorisation repose sur une approche méthodique – finalement proche d’un travail scientifique – consistant à identifier la bonne procédure, à intégrer les contraintes de la réglementation dans leur méthodologie, à construire des dossiers solides capables de conduire à des autorisations dans des délais compatibles avec les enjeux scientifiques et qui constituent ensuite des “feuilles de route” dans la conduite des projets, soutient Frédérique Lesaulnier. Cette démarche favorise aussi

une réutilisation responsable et sécurisée des données et des échantillons biologiques recueillis, en toute transparence à l’égard des participants. »

Une voix académique à faire entendre

Au-delà de ses missions internes, la DPO joue également un rôle actif dans les débats réglementaires nationaux et européens. En lien étroit avec les chercheurs, l’Institut a participé en 2025 aux consultations de la délégation du numérique en santé sur le futur espace européen des données de santé, ainsi qu’aux groupes de travail de la CNIL sur les référentiels de simplification applicables à la recherche. Cette implication contribue à faire entendre la voix de l’Institut et de la recherche académique dans l’élaboration des normes, en faveur d’un cadre réglementaire équilibré, protecteur des personnes et levant les freins qui pourraient ralentir l’innovation scientifique.

Création d’un entrepôt de données de recherche

La DPO a contribué activement à la structuration de l’entrepôt de données de recherche. L’objectif est de maximiser la valorisation des données existantes, de favoriser la production de nouveaux biomarqueurs et de positionner l’Institut comme un acteur de référence en intelligence artificielle et science des données. Dans ce cadre, la délégation accompagne les équipes sur leurs enjeux de gouvernance, de respect des droits des personnes et de sécurité, en articulation avec les orientations stratégiques énoncées par la direction générale. Pour favoriser une culture partagée de conformité et aider les personnels à l’intégrer dans leurs pratiques, la DPO a poursuivi la production de supports pédagogiques, notamment d’un guide consacré à la rédaction de notices d’information conformes au RGPD. Par ailleurs, le déploiement du portail de transparence permet désormais aux volontaires ayant participé à des essais cliniques de disposer, de manière autonome, d’une meilleure visibilité sur l’utilisation de leurs données dans le cadre des projets de recherche.



LA DPO 2025 EN CHIFFRES

2 préparations et pilotages de la réponse de l’Institut à des consultations des autorités (DNS, CNIL) permettant d’alimenter la réflexion nationale sur les obstacles réglementaires à la recherche

39 projets de recherche accompagnés de manière récurrente

7 plateformes accompagnées activement sur le volet RGPD, dont **4** certifiées

253 réponses à des demandes de conseil

63 contrats instruits

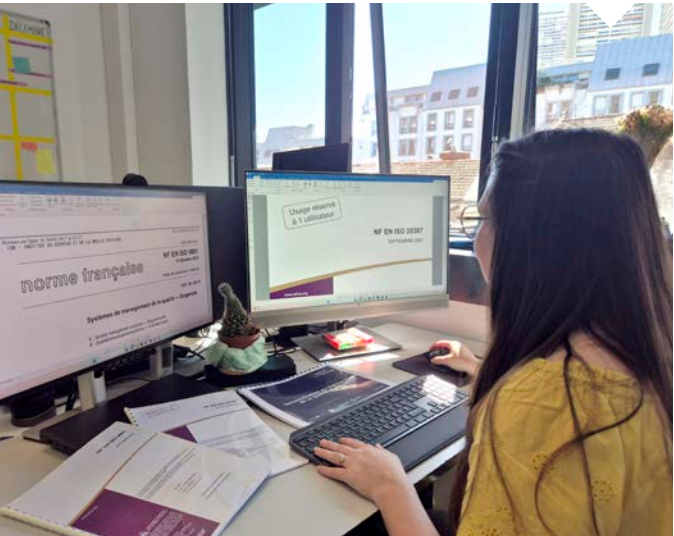
71 demandes d’exercice des droits traitées

PÔLE ORGANISATION, MANAGEMENT
DE LA QUALITE ET DES RISQUES (ROQ)

Un engagement
qualité réaffirmé

La nouvelle direction générale a réaffirmé, en 2025, la priorité accordée à un système de management de la qualité (SMQ) performant, aligné sur les normes ISO 9001 et ISO 20387, et intégré à la stratégie globale de l'Institut du Cerveau. « *L'objectif est de continuer à développer un système de management simple et efficace, tout en garantissant un haut niveau d'exigence* », souligne Laurine Lenoir, responsable du pôle ROQ.

Cette politique qualité est déployée par l'ensemble des collaborateurs avec le soutien et le pilotage du pôle ROQ. Elle s'appuie sur six axes stratégiques : renforcer l'excellence scientifique, soutenir l'innovation, développer la transmission et la diffusion de connaissances, optimiser les processus, garantir la transparence des activités et déployer une culture qualité, RSE et risque. Elle s'inscrit, par ailleurs, dans une gouvernance souple et rigoureuse, visant à concilier l'adaptation aux évolutions du secteur avec le maintien de standards élevés en matière de qualité et de conformité.



Des certifications
plus nombreuses

L'année 2025 a été marquée par l'obtention de deux certifications initiales majeures. La première concerne la certification ISO 9001 (version 2015) pour la plateforme ICM.Quant. Cette plateforme d'imagerie cellulaire et moléculaire quantitative a démontré, lors de ce premier audit, la maturité de son système de management de la qualité et son expertise métier en microscopie.

La seconde est la certification ISO 20387 pour la Banque ADN & Cellules. Cette dernière, obtenue à l'issue de l'audit de juin, renforce l'inscription de la plateforme dans les standards internationaux du *biobanking*. Cette certification vient consolider un engagement de longue date en faveur de la traçabilité, de la fiabilité et de l'amélioration continue des ressources biologiques mises à disposition

des chercheurs. Elle constitue un levier déterminant dans la stratégie de valorisation des ressources biologiques de l'Institut portée par la direction générale.

Parallèlement, le pôle ROQ a poursuivi l'accompagnement des plateformes et des entités déjà certifiées, notamment dans le cadre des audits de suivi ISO 9001 de Neurotrials, d'iGenSeq et d'ICV-Vectorologie. Elle soutient également la démarche de nouvelles certifications.

Le pôle ROQ est aussi le bras opérationnel de l'intégrité scientifique (IS) au sein de l'Institut. Cette politique repose avant tout sur la sensibilisation et la prévention. À ce titre, des réflexions collégiales visent à élaborer des bonnes pratiques ancrées dans les principes de l'IS, dont le pôle ROQ assure la préparation et la diffusion. En 2025, la procédure d'instruction des signalements de manquement à l'intégrité scientifique a été revue et partagée, afin de l'aligner sur la récente intégration au code de la recherche des textes réglementaires relatifs à l'IS.

DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION (DSI)

Un levier stratégique
au service de la recherche
en neurosciences

Au sein de l'Institut du Cerveau, la direction des systèmes d'information (DSI), dirigée par Antoine Souquière, joue un rôle central dans l'écosystème scientifique de l'Institut. Bien au-delà de la gestion des infrastructures numériques, elle agit comme un véritable catalyseur de la recherche en mettant à disposition des équipes scientifiques des environnements technologiques fiables, sécurisés et performants, pour traiter des volumes de données toujours plus importants.

Dans un contexte où les neurosciences entrent pleinement dans l'ère du big data, de l'intelligence artificielle et de la recherche collaborative, les infrastructures informatiques constituent désormais un facteur déterminant pour accélérer les découvertes scientifiques.

Des infrastructures
au service de la science

La mission première de la DSI consiste à garantir aux équipes de recherche un accès continu, sécurisé et performant aux données scientifiques. En 2025, l'Institut du Cerveau a mis en place une nouvelle infrastructure de stockage scientifique haute performance, conçue pour répondre à la croissance rapide des volumes de données, issus notamment de l'imagerie cérébrale, de la génomique et de l'analyse de données massives.

Parallèlement, l'Institut a doublé la puissance de calcul du cluster de calcul haute performance. Cette évolution permet d'accélérer les analyses complexes, l'entraînement de modèles d'intelligence artificielle et le traitement de jeux de données de très grande taille.

Une gestion responsable
du stockage scientifique

Face à l'explosion des volumes de données, la DSI a déployé une démarche de gestion responsable fondée sur le principe de « FAIR use » (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*, données faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables). Grâce à des tableaux de bord de pilotage par équipe, les chercheurs disposent d'une visibilité claire sur leur consommation de ressources informatiques. Cet outil renforce l'autonomie des équipes dans la gestion de leurs données, facilite l'identification de fichiers en doublon ou obsolètes et favorise ainsi une utilisation plus responsable du stockage scientifique.

À partir de 2026, cette approche sera complétée par a mise en œuvre de solutions d'archivage scientifique à moindre coût pour les données moins actives, contribuant à une gouvernance durable des données de recherche.

MBrain, un portail sécurisé
pour l'usage des outils
d'intelligence artificielle

Afin d'accompagner l'essor rapide de l'intelligence artificielle, l'Institut du Cerveau a lancé MBrain, un portail IA sécurisé destiné aux collaborateurs, notamment aux chercheurs, développé en collaboration avec l'Institut Pasteur.

Ce portail offre un accès simplifié aux technologies d'IA générative dans un cadre sécurisé et conforme aux exigences réglementaires, tout en garantissant la confidentialité des données, notamment scientifiques.

Antoine Souquière explique : « *Face à l'accélération des usages de l'intelligence artificielle dans la recherche, il est essentiel de proposer un cadre institutionnel permettant de sécuriser les données et de proposer aux collaborateurs un accès simple et fiable aux technologies d'IA.* »

Développer une culture
partagée de la cybersécurité

Dans un contexte marqué par une intensification des cybermenaces et des exigences réglementaires accrues, la sécurité des systèmes d'information constitue un enjeu stratégique pour les instituts de recherche. À l'Institut du Cerveau, elle est pilotée au niveau du conseil d'administration dans le cadre de la cartographie des risques institutionnels.



En 2025, la DSI a renforcé ses actions de sensibilisation et de formation à la cybersécurité afin de développer une culture partagée de la sécurité numérique au sein de l'Institut. Plusieurs initiatives ont été déployées, notamment des opérations de communication lors du mois international de la cybersécurité « Hacktober » et des campagnes de simulation de phishing.

À travers ces actions, la DSI contribue à faire de la cybersécurité un réflexe collectif indispensable pour protéger les données scientifiques et garantir la confiance des partenaires et des participants à la recherche clinique réalisée au sein de l'Institut du Cerveau.

Ainsi, la DSI s'affirme comme un acteur clé de la transformation numérique de la recherche, avec une ambition claire : faire du numérique un accélérateur de l'innovation scientifique au service de la recherche.

RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICATION INTERNE

VALORISER LES COMPÉTENCES, PARTAGER LES EXPÉRIENCES

Dans un contexte de fortes évolutions technologiques et de coopération internationale renforcée, la direction des ressources humaines de l'Institut du Cerveau a multiplié les initiatives au cours de l'année écoulée, qui s'adressent à l'ensemble des équipes, tous métiers confondus. L'objectif : offrir de nouvelles opportunités pour développer les compétences et renforcer les réseaux professionnels. Autant de leviers pour accroître l'attractivité de l'Institut auprès des talents du monde entier, qu'ils soient directement engagés dans la recherche ou qu'ils en assurent le soutien indispensable.

Nouvelle cartographie, nouvelle ambition

L'Institut célèbre en 2025 un double cap symbolique : plus de 1000 collaborateurs et 15 ans d'existence. Forte de 29 équipes scientifiques reconfigurées à l'issue des évaluations du HCERES de 2024, la nouvelle UMR 2025-2029 s'est concrétisée début 2025, conjointement à l'arrivée de la nouvelle direction générale de l'Institut.

La direction des ressources humaines a accompagné cette étape clé, avec de jeunes talents promus chefs d'équipe et la poursuite des efforts menés en faveur de la parité femmes-hommes. Ainsi, par exemple, la part de femmes responsable d'équipe est passée à 39 %, contre 30 % lors du précédent mandat.

Mentorat par tous, pour tous

En novembre, l'Institut du Cerveau a lancé son programme de mentorat via la plateforme Qooper. Cet outil met en relation mentors et mentorés selon leurs besoins, notamment en matière de compétences techniques et de *soft skills*. « L'accompagnement porte sur une soixantaine de thématiques très variées, explique Nathalie Elias, responsable développement RH. Il peut s'agir, par exemple, de pratiquer l'anglais conversationnel, d'acquérir des notions de microscopie photonique, d'améliorer sa maîtrise d'Excel, ou encore d'accompagner un doctorant dans la présentation orale de sa thèse. »

Près de 40 mentors internes sont déjà mobilisés pour transmettre leurs savoir-faire.

Pratique éclairée de l'IA

Cette année, la direction des ressources humaines a saisi le tournant stratégique de l'intelligence artificielle (IA) pour conduire un vaste programme d'acculturation, ouvert à l'ensemble des collaborateurs de l'Institut. Une masterclass et quatre webinaires, proposés en français et en anglais, ont permis de mieux comprendre les fondamentaux, les usages et les limites de ces outils, tout en sensibilisant chacun aux bonnes pratiques et aux enjeux éthiques. Ce parcours s'accompagne de la mise à disposition de la plateforme sécurisée Mbrain, conçue en collaboration avec l'Institut Pasteur (> voir p. 79).



Cultiver des conditions de travail favorables et inclusives

En juin 2025, à l'occasion de la Semaine nationale de la qualité de vie et des conditions de travail, l'Institut du Cerveau a proposé trois webinaires bilingues à destination de ses équipes. Intitulés « Gérer son temps et ses priorités », « Prévention des risques psychosociaux » et « Handicap : changer de regard sur les différences », ces rendez-vous ont offert des outils concrets pour mieux s'organiser au quotidien, repérer les signaux d'alerte et renforcer les pratiques inclusives. Autant d'initiatives qui témoignent de l'engagement durable de l'Institut en faveur du bien-être et de la qualité de vie de ses collaborateurs.

Premier séminaire des fonctions support

En 2025, l'Institut du Cerveau a organisé son premier séminaire des fonctions support, tenu sous l'égide du secrétariat général et organisé par l'équipe de communication interne. Cet événement a réuni l'ensemble des directions support autour d'un temps d'échange, de réflexion collective et de partage d'expériences. Ce séminaire avait pour objectifs de mieux se connaître et de renforcer les liens interéquipes, de permettre à chacun de se positionner comme acteur de la trajectoire de l'Institut et des défis à relever, et de s'inscrire dans une dynamique constructive et collaborative pour y répondre collectivement.

Il a également permis de mettre en perspective le rôle stratégique des fonctions support dans l'accompagnement du développement de l'Institut, dans un contexte de transformation et d'évolution de ses priorités. À travers ce temps fort, l'Institut a affirmé l'importance de l'engagement des équipes support comme levier essentiel de sa performance, de son attractivité et de sa capacité à accompagner durablement les projets scientifiques.

Alumni de l'Institut du Cerveau, un réseau pour grandir ensemble

L'année 2025 a vu naître la communauté des Alumni de l'Institut du Cerveau. Ce réseau est pensé pour fédérer anciens étudiants, chercheurs, cliniciens et collaborateurs autour d'une ambition commune : rester connectés. À l'instar d'autres instituts disposant d'un réseau alumni structuré, l'Institut du Cerveau a mis en place cette initiative stratégique pour accroître sa visibilité et son influence, et, *in extenso*, favoriser des partenariats internationaux.

Ancrée dans un écosystème scientifique, médical et entrepreneurial d'excellence, cette communauté entretient un lien durable entre l'Institut et celles et ceux qui y ont construit les premières étapes de leur parcours. Après avoir constitué une base de contacts, un groupe privé sur le réseau social LinkedIn a été créé. D'autres initiatives à venir sont prévues afin de rassembler davantage les anciens autour d'une offre exclusive.





3 QUESTIONS À
AÏCHA ADDA-REZIG
RESPONSABLE
DE L'INTERNATIONAL
OFFICE

66

Quel a été votre parcours avant d'occuper vos fonctions actuelles ?

AÏCHA ADDA-REZIG | J'ai d'abord suivi des études de droit, à Orléans, avant de m'orienter vers les ressources humaines avec un master RH réalisé en alternance. J'ai commencé mon parcours professionnel chez AFS Vivre sans Frontière comme assistante RH, puis j'ai poursuivi à l'Institut du Cerveau en 2017 dans le même rôle. À l'issue de cette expérience, j'ai été recrutée en CDI comme chargée RH, avant d'être promue en septembre 2024 au poste de responsable de l'International Office.

Pouvez-vous nous décrire la mission du programme d'accueil que vous pilotez et les ambitions de l'Institut à travers ce dispositif ?

A. A.-R. | L'International Office a pour mission d'accompagner les personnels internationaux de l'Institut dans leur intégration, tant sur les aspects administratifs que professionnels et, parfois même, personnels. Avec Assia Rahal, chargée RH, nous œuvrons au quotidien pour faciliter leur arrivée en France, sécuriser leur parcours administratif et créer un environnement favorable à leur installation et à leur épanouissement au sein de l'Institut.

Quelles sont, selon vous, les principales réussites de ce programme ?

A. A.-R. | Le programme a permis de mettre en place un accompagnement structuré à destination de nos personnels internationaux, de simplifier et de fluidifier les démarches administratives, et de renforcer l'attractivité de l'Institut à l'international. Les collaborateurs accompagnés expriment des retours positifs, soulignant notamment la qualité du suivi et le sentiment d'être soutenus dès leur arrivée.

99

LES FEMMES ET LES HOMMES
QUI FONT L'INSTITUT*

1 000

collaboratrices et collaborateurs, dont **534** salariés de la Fondation ICM et **466** agents des partenaires publics

50

nationalités représentées et **22,6 %** de collaborateurs internationaux parmi les effectifs de l'Institut

16,5 %

de personnels administratifs et fonctions support

83,5 %

de personnels scientifiques, équipes et plateformes technologiques

99/100

Index de l'égalité professionnelle femmes-hommes 2025

61 % de femmes — 39 % d'hommes

159 099 €

montant investi dans la formation en 2025 (hors contributions)

640

personnels formés en 2025, représentant **4 603** heures de formation

* Au 30 septembre 2025.

Former les talents
aux leviers du financement

L'Institut a poursuivi sa politique de formation des chercheurs à la candidature aux appels d'offres auprès des acteurs de financement de la recherche, un levier essentiel pour obtenir des financements, soutenir l'innovation et améliorer la compétitivité de ses projets scientifiques. « *Nous avons intensifié l'accompagnement des équipes à travers un cycle de masterclass consacrées à la préparation aux appels d'offres européens et nationaux, tels que les bourses postdoctorales Actions Marie Skłodowska-Curie, les financements de l'European Research Council et autres projets collaboratifs européens*, indique Morgane Bourdonnais, responsable du Grants Office. *Ces sessions visent à familiariser les jeunes chercheurs avec les attentes des financeurs et à renforcer leurs compétences pour construire des candidatures solides.* »

Complétant ce dispositif, l'un des événements internes Lunch & Learn de l'année a permis de présenter les missions, les outils et les bonnes pratiques du Grants Office, ainsi que la base de données internes recensant les opportunités de financement. Ce format ouvert à tous les collaborateurs s'inscrit dans la dynamique collective des Lunch & Learn mensuels, au cours desquels les services de l'Institut présentent leur activité, leurs projets et les nouveautés mises en place par leurs équipes.

LE RAPPORT FINANCIER

RIGUEUR ET TRANSPARENCE
AU CŒUR DE L'ACTION

Le financement des projets de recherche est caractérisé par une pluralité des sources de financement, avec un ancrage dans une perspective de long terme, afin de produire des connaissances et des avancées majeures en neurosciences. Le bilan de l'exercice présenté ici concerne la période allant du 1^{er} octobre 2024 au 30 septembre 2025.

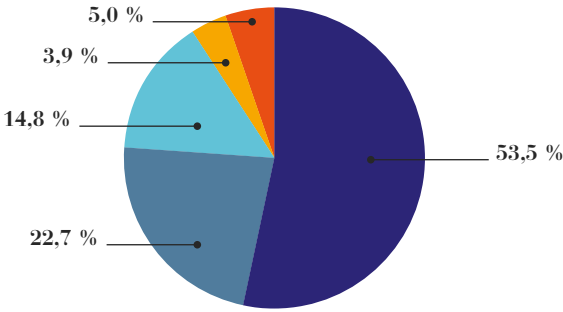
Compte de résultat par
origine et destination
(CROD) et compte d'emploi
des ressources (CER)

LES PRODUITS 2025 PAR ORIGINE

Les produits 2025 s'élèvent à **115,7 M€** : ils comprennent 85,4 M€ de produits de l'exercice et 30,3 M€ de report de ressources affectées et non utilisées au cours d'exercices antérieurs. Les produits de l'exercice correspondent aux revenus de la collecte (45,7 M€, soit 53,5 %), composés de dons (18,9 M€, soit 22,1 %), de legs et de donations (6,5 M€, soit 7,6 %), de mécénat (19,2 M€, soit 22,6 %) et autres produits issus de la générosité du public (1 M€, soit 1,2 %), dont la quote-part des produits financiers évaluée selon la proportion de générosité du public dans les ressources totales de l'année.

Ils comprennent également :

- les revenus des activités issus des plateformes technologiques (11,3 M€, soit 13,2 %) et des collaborations de recherche avec des partenaires industriels (1,4 M€, soit 1,6 %);
- des subventions publiques et privées (19,4 M€, soit 22,7 %);
- le financement du programme IHU (3,3 M€, soit 3,9 %);
- des revenus divers (locatifs, refacturations de charges, produits financiers) (4,3 M€, soit 5,0 %).



RÉPARTITION DES PRODUITS

- Revenus de la collecte
- Subventions publiques et privées
- Revenus des activités des plateformes technologiques et des collaborations de recherche avec des industriels
- Financement du programme IHU
- Autres revenus (revenus locatifs, refacturations de charges, produits financiers)

LES EMPLOIS 2025 PAR DESTINATION

Le total général des charges 2025 s'élève à **115,5 M€** : **75,4 M€** utilisés en 2025, et **40,1 M€** reportés en fonds dédiés, à réaliser ultérieurement sur les ressources affectées. Des emplois 2025, le montant des emplois consacrés aux **missions sociales** s'élève à **65,4 M€**, représentant **86,8 %** du total des emplois du CROD.

Dans le cadre du dialogue engagé avec la Cour des comptes à l'occasion de son rapport portant sur les exercices 2020 à 2023, l'Institut du Cerveau a saisi l'opportunité de clarifier et d'affiner la définition de ses missions

sociales autour de quatre axes fondateurs suivants :

- la recherche;
- la création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe;
- l'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie;
- la transmission et la diffusion des connaissances.

Cet affinement permet à la Fondation de rendre compte de manière plus lisible et plus précise de l'usage des fonds collectés auprès de ses donateurs et partenaires,

tout en renforçant la cohérence entre ses orientations stratégiques, son modèle de financement et ses engagements de long terme.

Ainsi, les **86,8 %** des emplois consacrés aux missions sociales se déclinent comme suit :

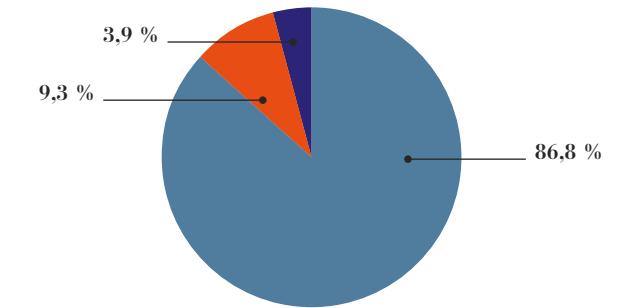
- la recherche : **59,3 %** ;
- la création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe : **22,1 %** ;
- l'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie : **4,5 %** ;
- la transmission et la diffusion des connaissances : **0,9 %**.

Les **frais de recherche de fonds** correspondent aux charges engagées pour collecter des fonds auprès des particuliers (dons et legs), des entreprises et des fondations privées (correspondant aux actions de mécénat et de parrainage). Est également comptabilisée dans cette rubrique la masse salariale de l'équipe en charge d'accompagner les chercheurs dans leurs demandes de subventions compétitives. Une quote-part des coûts du bâtiment est également intégrée pour l'ensemble de ces rubriques (prorata des surfaces occupées par les équipes concernées). L'ensemble de ces rubriques représente un total de **7 M€**, soit **9,3 %** du total des emplois du CROD.

Les **frais de fonctionnement** correspondent aux charges engagées pour la gestion et la gouvernance de la fondation. Elles sont constituées :

- des charges directes du secrétariat général ;
- des charges des équipes finances, ressources humaines et informatique qui n'ont pas été affectées directement aux missions sociales ;
- des charges des services achats, logistique, juridique, communication interne et communication institutionnelle, dont une quote-part, nécessaire à la réalisation des missions sociales, est déduite des frais de fonctionnement pour être réaffectée à la rubrique « missions sociales » au prorata des effectifs ;
- d'une quote-part des coûts du bâtiment au prorata des surfaces occupées par les équipes concernées.

Elles représentent **3 M€**, soit **3,9 %** du total des emplois du CROD.

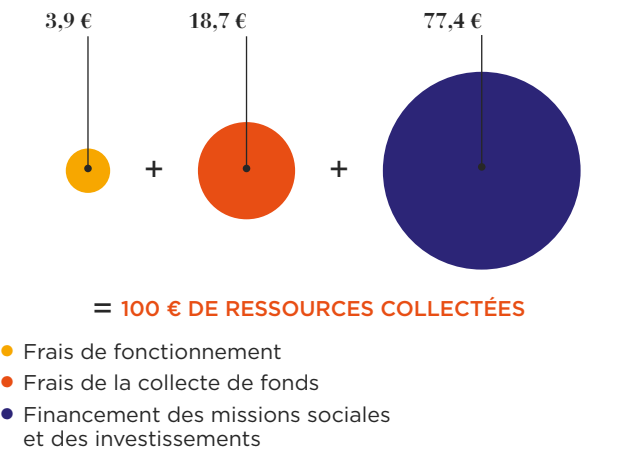


RÉPARTITION DES EMPLOIS

- Missions sociales
- Frais de recherche de fonds
- Frais de fonctionnement

AFFECTATION DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ PUBLIQUE

Les **ressources collectées auprès du grand public** utilisées en 2025 se sont élevées à **45,7 M€**. La part des missions sociales dans les charges par destination s'est élevée à **84,9 %** en intégrant le poste « report en fonds dédiés de l'exercice », lié intégralement aux activités de missions sociales. En résumé, sur 100 € de ressources collectées auprès du grand public, **77,4 €** ont été utilisés pour financer les missions sociales et les investissements, **18,7 €** ont servi à couvrir les frais de la collecte de fonds, et **3,9 €** à couvrir les frais de fonctionnement de l'Institut du Cerveau.



Bilan de l'exercice

ACTIFS (M€)	2024	2025
Actif net immobilisé	77	77
Actif circulant	109	113
TOTAL	186	190

PASSIF (M€)	2024	2025
Fonds propres	51	53
Résultats de l'exercice	2,5	0,2
Fonds dédiés	52	62
Dettes	50	42
Produits constatés d'avance	30	33
TOTAL	186	190

Le montant total des investissements réalisés par l'Institut du Cerveau depuis sa création s'élève à **87,8 M€**, principalement dédiés aux plateformes technologiques qui soutiennent la recherche. Les investissements de l'exercice 2025 s'élèvent à **6,5 M€**, dont **4,8 M€** d'investissement en équipements scientifiques (dont des microscopes, genomics analyser, automates) et **1,2 M€** d'aménagements de laboratoires et du Centre d'IA et de Science des Données.

L'**actif net immobilisé** s'élève à **77 M€** à la fin de l'exercice. Au 30 septembre 2025, le montant de la trésorerie

est de **57,4 M€**, dont **40,9 M€** dédiés à des financements affectés. Les **fonds propres** de l'Institut du Cerveau s'établissent à **53,2 M€** (y compris l'impact du résultat de l'exercice de **0,2 M€**). Ils intègrent la situation nette pour **34,7 M€**, complétés par des subventions d'investissements de **18,5 M€**. La **dotation non consommable** de l'Institut du Cerveau est de **1,2 M€**. À la clôture de l'exercice, les **fonds dédiés** (fonds restant à engager sur les programmes pluriannuels) s'établissent à **56,3 M€**.

Contributions volontaires en nature

BÉNÉVOLAT

L'Institut du Cerveau a bénéficié d'heures de bénévolat au cours de l'exercice 2025, notamment au titre des actions de communication. Le volume est évalué à 0,6 équivalent temps plein, soit, sur la base d'un smic horaire, un montant de 20 k€.

MÉCÉNAT EN NATURE ET DE COMPÉTENCES

En 2025, la Fondation ICM a bénéficié de mécénat en nature et de compétences dans le cadre de ses actions de communication et d'appel à la générosité du public. À savoir :

Des espaces média :

- avec émission d'un reçu fiscal : Amaury Média, EDI TV, M6 GÉNÉRATION, MÉTROPOLE TÉLÉVISION M6, TUDO CERTO, PARIS PREMIÈRE ;
- sans émission de reçu fiscal : Canal+, France TV, KLESIA, Mediavision, NRJ, Paramount, REGIS, RICHARD MILLE, RMC BFM, TF1.

Des produits ou prestations à titre gratuit :

- avec émission d'un reçu fiscal : Carine Pires Consulting, SPORT MARKET ;
- sans émission de reçu fiscal : Anacofi, Art Basel Paris, Assouline, Balmain, Cheval Blanc Paris, Christie's, DataOnDemand, Drawing Hotels Collection, ETAM, Fondation Air France, Fonds Amarcord, Francis

Kurkdjian, Groupe Barrière, Groupe IDEC, Havas Play, JAÏS, Longines Paris Eiffel Jumping, Loulou Groupe, Orrick Rambaud Martel, Prose on Pixels, Publicis Cinémas, Publicis Groupe, Rolex, Théâtre de l'Espérance (Genève), Veuve Clicquot, We Are Ona, WEARECLUB, Willkie Farr & Gallagher LLP, Yacht Club de Monaco.

Particulièrement attaché au maintien de son niveau d'excellence, l'Institut du Cerveau a mis en place des procédures de contrôle interne et externe, afin de garantir la rigueur et l'efficacité de sa gestion : adhésion au comité de la charte du « Don en confiance » et appel à un commissaire aux comptes indépendant.



Don en confiance

Le 3 novembre 2010, l'Institut du Cerveau a reçu l'agrément du comité de la charte du « Don en confiance », renouvelé en octobre 2022. Ce comité exerce depuis plus de 20 ans la mission de régulation professionnelle de l'appel à la générosité publique. Son action se fonde sur trois engagements : les organismes agréés doivent respecter des règles de déontologie, doivent se plier à une discipline collective vis-à-vis des donateurs et accepter le contrôle continu des engagements souscrits.

Le conseil d'administration du « Don en confiance », réuni le 16 octobre 2025, a validé la décision de sa commission d'agrément et distingué à nouveau l'Institut du Cerveau par le renouvellement de la reconnaissance « Don en confiance », pour une période de trois ans.

Politique de réserves

Dans le cadre de ses engagements de transparence vis-à-vis de ses donateurs et en réponse aux recommandations de la Cour des comptes, l'Institut du Cerveau a adopté une politique de réserves formalisée, approuvée par son conseil d'administration lors de sa séance du 23 septembre 2025.

Le modèle économique de l'Institut du Cerveau est caractérisé par une pluralité de sources de financement, publiques et privées, mises au service d'un objet social profondément ancré dans une perspective de long terme, qui est de soutenir et de développer par tous moyens la recherche sur le cerveau et la moelle épinière. Fondation reconnue d'utilité publique, l'Institut du Cerveau se doit également de détenir et de faire prospérer sa dotation, qui garantit sa capacité à réaliser sur le long terme ses missions sociales définies précédemment. Dans ce cadre, les ressources annuelles de l'Institut du Cerveau ont pour vocation non seulement à couvrir les charges d'exploitation et financières de l'exercice liées à la réalisation de ses missions sociales, à ses charges de collecte de fonds et à son fonctionnement, mais aussi à dégager des excédents afin de financer des investissements et des projets pluriannuels, et d'assurer la pérennité de la fondation sur le long terme. Tout ou partie des excédents peut ainsi, sur décision du conseil d'administration, abonder la dotation, le solde étant mis, le cas échéant, en réserve pour financer les projets de moyen ou long terme décidés par le conseil d'administration.

COMPTE DE RÉSULTATS PAR ORIGINE ET DESTINATION

PRODUITS ET CHARGES PAR ORIGINE ET DESTINATION	EXERCICE OCT. 2024 - SEPT. 2025	
	TOTAL	DONT GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
PRODUITS PAR ORIGINE		
1. Produits liés à la générosité du public	45 694 877	45 694 877
1.1 Cotisations sans contrepartie		
1.2 Dons, legs et mécénat	44 609 713	44 609 713
Dons manuels	18 933 785	18 933 785
Legs, donations et assurances-vie	6 494 303	6 494 303
Mécénat	19 181 625	19 181 625
1.3 Autres produits liés à la générosité du public	1 085 164	1 085 164
2. Produits non liés à la générosité du public	20 365 249	
2.1 Cotisations sans contrepartie		
2.2 Parrainage des entreprises		
2.3 Contributions financières sans contrepartie	3 324 768	
2.4 Autres produits non liés à la générosité du public	17 040 581	
Prestations de services	11 266 690	
Partenariat	1 423 194	
Autres produits	4 350 697	
3. Subventions et autres concours publics	19 275 339	
4. Reprise sur provisions et dépréciations	110 000	
5. Utilisations des fonds dédiés antérieurs	30 288 297	8 225 452
TOTAL	115 733 861	53 920 329
CHARGES PAR DESTINATION		
1. Missions sociales	65 378 361	27 820 391
1.1 Réalisées en France	65 378 361	27 820 391
Actions réalisées par l'organisme		
La recherche	44 690 246	18 636 900
La création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe	16 636 044	5 871 271
L'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie	3 377 790	2 758 827
La transmission et la diffusion des connaissances	674 282	553 393
Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France		
1.2 Actions réalisées à l'étranger		
Actions réalisées par l'organisme		
Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France		
2. Frais de recherche de fonds	7 032 569	6 734 667
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	6 747 428	6 734 667
2.2 Frais de recherche d'autres ressources	285 141	
3. Frais de fonctionnement	2 936 275	1 395 819
4. Dotations aux provisions et dépréciations	43 875	
5. Impôts sur les bénéfices		
6. Report en fonds dédiés de l'exercice	40 122 312	17 969 452
TOTAL	115 513 393	53 920 329
EXCÉDENT OU DÉFICIT	220 468	



COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES

EMPLOIS PAR DESTINATION	EXERCICE OCT. 2024 - SEPT. 2025	RESSOURCES PAR ORIGINE	EXERCICE OCT. 2024 - SEPT. 2025
EMPLOIS DE L'EXERCICE		RESSOURCES DE L'EXERCICE	
1. Missions sociales	27 820 391	1. Produits liés à la générosité du public	45 694 877
1.1 Réalisées en France	27 820 391	1.1 Cotisations sans contrepartie	
Actions réalisées par l'organisme		1.2 Dons, legs et mécénat	44 609 713
La recherche	18 636 900	Dons manuels	18 933 785
La création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe	5 871 271	Legs, donations et assurances-vie	6 494 303
L'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie	2 758 827	Mécénat	19 181 625
La transmission et la diffusion des connaissances	553 393		
Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France		1.3 Autres produits liés à la générosité du public	1 085 164
1.2 Actions réalisées à l'étranger			
Actions réalisées par l'organisme			
Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France			
2. Frais de recherche de fonds	6 734 667		
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	6 734 667		
2.2 Frais de recherche d'autres ressources			
3. Frais de fonctionnement	1 395 819		
TOTAL DES EMPLOIS DU COMPTE DE RÉSULTAT	35 950 877	TOTAL DES RESSOURCES	45 694 877
4. Dotations aux provisions et dépréciations		2. Reprise sur provisions et dépréciations	
5. Reports en fonds dédiés de l'exercice	17 969 452	3. Utilisation des fonds dédiés antérieurs	8 225 452
EXCÉDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE		DÉFICIT DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC DE L'EXERCICE	
TOTAL	53 920 329	TOTAL	53 920 329

MÉCÉNAT ET PHILANTHROPIE

SOUTENIR L'INSTITUT, ÊTRE PARTENAIRE DE SES AVANCÉES

Philanthropes, mécènes, fondations, entreprises : leur soutien transforme la recherche sur les maladies du cerveau en espoir concret pour les malades. En 2025, cette mobilisation atteint, une fois encore, une dimension internationale, interdisciplinaire et durable. Cet élan collectif est un levier puissant au service du progrès scientifique.

CERCLE DES AMIS

Le Cercle des Amis offre à ses membres un lien unique avec les équipes de recherche qu'ils soutiennent. La communauté scientifique et médicale de l'Institut du Cerveau exprime sa profonde gratitude aux philanthropes et mécènes qui s'engagent à ses côtés, pour leur confiance et leur générosité remarquables.



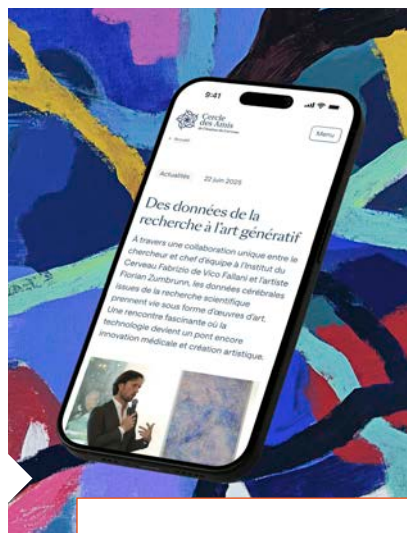
Cocktail d'hiver du Cercle des Amis, avec le généreux soutien du Cheval Blanc Paris.

Un site destiné aux grands donateurs et mécènes de l'Institut

Le site du Cercle des Amis a été lancé en 2025 afin de rassembler la communauté des grands donateurs et mécènes de l'Institut du Cerveau. Entièrement conçu pour les membres du Cercle des Amis, il réunit en un espace unique l'essentiel de l'actualité de l'Institut : événements privilégiés, avancées scientifiques, focus sur les projets de recherche soutenus et temps forts de la vie du Cercle. Véritable lieu d'échange et d'information, ce site permet aux grands donateurs et mécènes de suivre concrètement l'impact de leur engagement aux côtés des chercheurs et des équipes de l'Institut. Un outil au service d'une relation renforcée, fondée sur la transparence, le partage et la reconnaissance d'un soutien essentiel à la recherche sur les maladies du cerveau.

BUREAU DU CERCLE DES AMIS

> Pour le découvrir
cercle-des-amis.institutducerveau.org
+33 (0)1 57 27 40 32
cercle@icm-institute.org



LA MARRAINE ET LES PARRAINS de l'Institut du Cerveau

Michelle Yeoh, actrice
Jean Reno, acteur
Guillaume de Tonquédec, acteur

THE BRAIN CHALLENGE

Lancement de la Campagne et transformation de l'élan collectif en victoires scientifiques et médicales

En 2025, une étape décisive a été franchie avec le lancement de The Brain Challenge 2023-2028, la Campagne stratégique de levée de fonds de l'Institut du Cerveau destinée à accélérer les découvertes et à changer durablement le cours de la recherche sur les maladies du cerveau. Dévoilée en 2025 lors du Petit-déjeuner Art-Science, cette Campagne porte une ambition claire : mobiliser 50 millions d'euros supplémentaires d'ici à 2028 pour améliorer la vie des malades et de leur famille.

Dans cette perspective, The Brain Challenge vise à renforcer le modèle de l'Institut en dotant les équipes des moyens scientifiques, humains et technologiques nécessaires pour changer d'échelle.

Cette Campagne repose sur cinq axes :

- créer un environnement d'excellence favorable aux grandes avancées ;
- approfondir la compréhension du cerveau dans toute sa complexité ;
- accélérer le développement de solutions thérapeutiques et préventives ;
- faire émerger une médecine personnalisée grâce à l'exploitation des données et de l'IA ;
- diffuser largement la culture neuroscientifique.

Ces priorités se traduisent par des investissements structurants et des projets concrets. La Campagne a permis et permettra ainsi l'achat d'équipements de pointe, tels que l'IRM 7 Tesla de dernière génération MAGNETOM Terra.X (Siemens Healthineers), acquise en 2024 avec le soutien de la Richard Mille Foundation, mais aussi de technologies de séquençage et de microscopie essentielles pour explorer le cerveau à toutes les échelles. La création du Centre d'IA et de Science des Données (> voir p. 42-43) – de manière concomitante au lancement de la cohorte OneBrain (> voir p. 41) – constitue aussi un levier stratégique : le Centre permettra d'analyser des volumes massifs de données cliniques et biologiques, d'identifier de nouveaux biomarqueurs et de prédire l'évolution des maladies.

La Campagne accompagne également des projets interdisciplinaires d'envergure. Parmi eux : NeuroPremis, soutenu par la Richard Mille Foundation et la Fondation Marie-Françoise Parayre Chaufour, qui vise à identifier des marqueurs précoces communs aux maladies neuro-dégénératives et neuro-inflammatoires avant l'apparition des symptômes, afin de mieux comprendre leurs mécanismes et d'ouvrir la voie à des interventions préventives et personnalisées.

Le comité de Campagne The Brain Challenge

Le comité de Campagne The Brain Challenge est composé de philanthropes* qui, au-delà de leurs dons exemplaires, s'engagent activement pour le développement de l'Institut du Cerveau.

PR GÉRARD SAILLANT,
fondateur et président d'honneur
de l'Institut du Cerveau

JEAN TODT,
fondateur et vice-président
de l'Institut du Cerveau

LINDSAY OWEN-JONES,
fondateur et président d'honneur du comité

MARTINE ASSOULINE ET MAURICE LÉVY,
co-présidents du comité

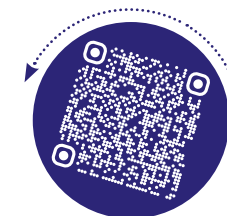
• Jean-Luc Allavena • Cédric de Bailliencourt
• Frédéric Banzet • Alexandre Barrière
• François Barrault • Florence Courbit
• Stéphane Courbit • Jean-Charles Decaux
• Natacha Decaux • Véronique De Kepper
• François Henrot • Jean-Philippe Hottinguer
• Anne Jousse • Richard Mille • Eddie Misrahi
• Margaux Primat • Arnaud de Puyfontaine
• Christian Schmidt de La Brélie
• Serge Weinberg, fondateur et président
de l'Institut du Cerveau

* Au 30 septembre 2025.

D'autres initiatives structurantes favorisent les synergies entre disciplines et accélèrent la translation des découvertes vers des applications concrètes. Parmi elles, NeurAL (> voir p. 58-59), le fonds d'amorçage en neurosciences de l'Institut du Cerveau, soutenu par la Fondation Anne et Claude Berda et Indosuez, qui accompagne les chercheurs dans la création de startups innovantes.

En mobilisant les mécènes et les philanthropes membres du Cercle des Amis, The Brain Challenge constitue un levier essentiel pour réduire le temps entre la découverte et le soin, et engage l'Institut dans une nouvelle phase de développement.

En savoir plus >



INTERNATIONAL

Paris Brain Institute America, au service de la recherche transatlantique sur le cerveau

En 2025, Paris Brain Institute America a franchi une étape décisive en contribuant à hauteur de plus d'un million d'euros au financement de projets de recherche transatlantiques et au soutien direct de l'Institut du Cerveau. Il s'agit de la contribution la plus importante depuis la création de Paris Brain Institute America en 2023, fruit d'une mission portée par l'Institut du Cerveau, par son parrain new-yorkais, Jean Reno, et par un conseil d'administration réunissant la présidente et fondatrice du Paris Brain Institute America, Martine Assouline, ainsi que Jean Todt, Richard Hsiao, Henry Gazay et Zofia Reno.

Face à l'enjeu majeur de santé publique que représentent les maladies du cerveau, qu'elles soient neurologiques ou psychiatriques, la recherche ne peut progresser sans coopération scientifique internationale et financement transatlantique ambitieux. Paris Brain Institute America, organisation caritative américaine disposant du statut fiscal 501(c)(3), agit comme un trait d'union entre les recherches française et américaine, en mobilisant la philanthropie aux États-Unis au service de l'excellence scientifique.

Les premiers projets soutenus portent sur des axes de recherche majeurs :

- les traumatismes crâniens sévères, en partenariat avec Columbia University;
- les glioblastomes, en collaboration avec Harvard Medical School;
- un projet consacré à la maladie d'Alzheimer.

Au-delà du financement, Paris Brain Institute America joue un rôle essentiel de passeur entre scientifiques, mécènes et leaders d'opinion, en multipliant les rencontres, favorisant ainsi une meilleure compréhension des enjeux scientifiques, médicaux et sociétaux liés aux maladies du cerveau.



Le troisième dîner annuel de Paris Brain Institute America, organisé le 14 octobre 2025, à New York, sous la présidence de Gildo Pallanca Pastor, a réuni une communauté philanthropique et scientifique engagée, en présence du Pr Gérard Saillant, de la Pr Stéphanie Debette et de Brian Lau, illustrant le potentiel d'une coopération scientifique renforcée entre la France et les États-Unis. Paris Brain Institute America a également coordonné, avec FrenchFounders, un entretien sur la scène du Transatlantic Leaders Forum autour du thème du courage de vivre, avec Olivier Goy, qui a aussi réalisé une série de portraits new-yorkais pour la Fresque généreuse (> voir p. 92).

Enfin, plusieurs grands mécènes de Paris Brain Institute America ont ouvert leurs salons pour des échanges privilégiés avec des chercheurs de premier plan : Helena Skarstedt et Marianne Verbuyt, autour de la myéline et des maladies neurodégénératives, avec Brahim Nait-Oumesmar; François et Ketty Maisonrouge, sur les tumeurs cérébrales, avec le Pr Gérard Saillant; Martine et Prosper Assouline, sur les enjeux du sommeil et du rêve, avec Lionel Naccache; et Alexandra Curiel-Joffo, lors d'un cocktail de levée de fonds chez Petrossian à New York, avec Mehdi Touat.

En fédérant scientifiques, philanthropes et acteurs de la société civile, Paris Brain Institute America contribue activement à bâtir une recherche sur le cerveau plus collaborative, inclusive et ambitieuse, convaincue que les grandes avancées en neurosciences naissent de l'alliance entre science, engagement et dialogue international.



MÉCÉNAT

Faire progresser la sécurité au volant, le soutien de la Fondation VINCI Autoroutes



La Fondation VINCI Autoroutes soutient un projet de recherche mené à l'Institut du Cerveau consacré au vagabondage de l'esprit et à l'hypovigilance au volant, un enjeu majeur de sécurité routière. Malgré les progrès technologiques, les accidents de la route provoquent encore chaque année 1,3 million de décès et jusqu'à 50 millions de blessés graves dans le monde, soulignant l'importance de mieux comprendre les facteurs humains à l'origine des erreurs de conduite.

Dans ce cadre, la Fondation accompagne les travaux de Thomas Andrillon, chercheur à l'Institut du Cerveau au sein de l'équipe DreamTeam. Cette étude, conduite sur deux ans, explore les mécanismes cérébraux du vagabondage de l'esprit et les intrusions de sommeil local chez des individus éveillés. Elle vise à l'identification (fondée sur l'observation des ondes lentes) d'un biomarqueur neuronal capable de prédire la survenue et la nature des erreurs. Ce soutien contribue à faire progresser la recherche en neurosciences au service de la prévention et de la sécurité collective.



Bien (se) conduire

fondation.vinci-autoroutes.com

TraumaCare, l'engagement de la Fondation OCIRP

La Fondation OCIRP poursuit son engagement aux côtés de l'Institut du Cerveau en soutenant le projet TraumaCare, consacré au suivi des troubles du stress post-traumatique (TSPT). Enjeu majeur de santé publique, le TSPT touche environ 3 à 4 % de la population au cours de la vie, alors que près de 70 % des individus sont exposés à au moins un événement

potentiellement traumatisant. Développée par le Care Lab de l'Institut du Cerveau en collaboration avec la cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) de Paris, l'application TraumaCare vise à mieux accompagner, informer et outiller les personnes qui souffrent de conséquences psychotraumatiques consécutives à un événement violent. Le soutien de la Fondation OCIRP permet d'améliorer l'outil grâce aux retours utilisateurs, de le tester en conditions réelles et d'envisager son déploiement auprès de publics spécifiques, notamment les enfants. Ce partenariat illustre l'apport de l'innovation numérique au service de la santé mentale et de l'impact sociétal de la recherche en neurosciences.

Fondation
OCIRP
Engagés pour l'autonomie !
fondation-ocirp.fr



Les Mutuelles d'assurances AXA soutiennent la recherche sur les troubles du développement intellectuel

Les Mutuelles d'assurances AXA apportent leur soutien au projet RNUSplice de l'Institut du Cerveau, dédié à l'étude des troubles du développement intellectuel (TDI), un ensemble de troubles qui affectent 2 à 3 % de la population et altèrent les fonctions cognitives et les apprentissages. Ces troubles, souvent d'origine génétique, restent mal compris, notamment lorsqu'ils sont causés par des variations du génome non codant. Récemment, des variants pathogènes d'un petit ARN nucléaire non codant du spliceosome majeur, RNU4-2, ont été identifiés comme une cause majeure de TDI. RNUSplice, porté par Caroline Nava de l'équipe MOSAIC, vise à approfondir la compréhension des pathologies liées à ces petits ARN nucléaires du spliceosome qui jouent un rôle clé dans l'épissage des ARN messagers et à explorer les mécanismes biologiques associés à ces TDI, en combinant analyses cliniques, génétiques et physiopathologiques.

Le soutien du mécénat santé des Mutuelles AXA permettra de financer ce projet sur trois ans, dans le cadre d'un appel à projets réunissant plusieurs initiatives innovantes en santé en France. Ce partenariat illustre l'importance du mécénat d'entreprise pour faire avancer la recherche fondamentale et translationnelle visant à mieux diagnostiquer et comprendre les TDI, au bénéfice des patients et de leurs familles.



mutuelles-axa.fr

PHILANTHROPIE

Olivier Goy, ambassadeur de l'Institut du Cerveau

En 2025, l'implication d'Olivier Goy s'est poursuivie avec une intensité remarquable. En 12 mois, il est en effet parvenu à engager près de 1500 donateurs et à réunir 1,32 million d'euros pour la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA, ou maladie de Charcot), ce qui amène le fruit total de ses initiatives à près de 3,2 millions d'euros. Entrepreneur, parrain de l'association Les Invincibles All United et ambassadeur de l'Institut du Cerveau, Olivier Goy a mobilisé toute son énergie, son réseau et sa notoriété pour soutenir les équipes de recherche de l'Institut engagées dans la compréhension et le traitement de cette maladie toujours incurable.

Cette mobilisation s'est notamment illustrée par l'organisation de la première édition du concert solidaire « Invincibles Ensemble », à l'Olympia. L'événement, imaginé par Nicolas Santi-Weil et le collectif des Invincibles, a réuni des artistes tels qu'Aliocha Schneider, Eddy de Pretto ou Zaho de Sagazan qui, avec leur voix, ont contribué à sensibiliser largement le grand public à la maladie de Charcot.

Parallèlement, Olivier Goy a poursuivi le développement de modèles de financement innovants, notamment à travers le fonds philanthropique « Invincible Été », opéré par la société de gestion PAMS et dont l'objet est de soutenir le consortium européen CURE-ND4ALS (> voir p. 23). Avec le soutien d'un collectif d'entreprises et de l'artiste Vahram Muratyan, il a également initié en 2025 la Fresque généreuse, une œuvre collective composée de portraits de donateurs, de chercheurs, de personnels de l'Institut et de patients, photographiés par Olivier Goy lui-même.

Le Groupe Loulou – dont le dîner de charité annuel était au profit de l'Institut du Cerveau en 2025 – et Havas Play – qui a offert une campagne de sensibilisation et d'engagement sur la maladie de Charcot, réalisée par Tristan Séguéla – se sont également démarqués par leur implication totale aux côtés d'Olivier Goy, et donc de l'Institut du Cerveau.

Image issue de la campagne réalisée par Havas Play.



Une mobilisation croissante au profit de la recherche sur les tumeurs cérébrales

En 2025, l'Institut du Cerveau a vu grandir et se mobiliser un collectif remarquable en faveur de la recherche sur les tumeurs cérébrales, auxquelles se consacrent deux équipes depuis janvier 2025. Ainsi, en seulement 12 mois, deux ambassadrices, Alexandra Curiel-Joffo et Pauline Crucis-Mouline – qui ont perdu leurs époux de 51 et 39 ans à la suite d'une tumeur au cerveau – ont ainsi collecté auprès de leurs proches et de leurs réseaux professionnels 265 000 euros en Europe et 357 000 dollars aux États-Unis au profit de la recherche sur cette maladie. À Paris, les donateurs qui ont rejoint leur combat ont été conviés à une série d'événements, au cours desquels ils ont rencontré les chercheurs et médecins qui œuvrent au quotidien pour développer des solutions thérapeutiques. À Londres et à New York, des partenaires – parmi lesquels la maison Petrossian et Christie's – ont accueilli des événements de mobilisation pour engager des philanthropes internationaux.

Grâce à ces événements et à ces premières campagnes réussies, une action collective voit le jour avec des partenaires et des ambassadeurs qui se coordonnent aux côtés de l'Institut du Cerveau pour faire connaître les tumeurs cérébrales auprès du grand public et collecter des fonds cruciaux en faveur de la recherche.



La Fondation Didier et Martine Primat devient bienfaitrice de l'Institut du Cerveau

En 2025, la Fondation Didier et Martine Primat s'est engagée aux côtés de l'Institut du Cerveau à travers un partenariat triennal inédit, apportant son appui financier en faveur de la recherche en neurosciences. Ce financement, déployé sur la période 2025-2028, est consacré

au soutien d'un projet de thèse mené au sein de l'équipe DecodALS, dirigée par Séverine Boillée. Par cet engagement structurant, la Fondation Didier et Martine Primat contribue à l'avancée des connaissances sur la sclérose latérale amyotrophique (SLA), une pathologie neuro-dégénérative sévère encore dépourvue de traitements curatifs. En soutenant la formation d'un jeune chercheur et un programme de recherche ambitieux, la Fondation participe activement à l'émergence de nouvelles pistes scientifiques et thérapeutiques, tout en s'inscrivant durablement dans l'écosystème de la recherche d'excellence portée par l'Institut du Cerveau.



3 QUESTIONS À
EDDIE MISRAHI

Élargir les modes d'engagement au service de la recherche sur le cerveau

À l'Institut du Cerveau, la générosité des mécènes joue un rôle déterminant dans l'avancée des recherches et l'émergence de nouvelles solutions thérapeutiques. Les dons permettent chaque jour de soutenir les équipes scientifiques, de financer des projets innovants et d'accompagner les chercheurs dans leur combat quotidien pour faire reculer les maladies neurologiques et psychiatriques. Dans cette dynamique collective, certains mécènes choisissent également de s'engager en explorant des voies complémentaires aux formes traditionnelles de philanthropie.

Membre du Comité des Amis de l'Institut de Cerveau depuis 2020 et, à présent, du Comité de campagne The Brain Challenge et trésorier de l'Institut du Cerveau, Eddie Misrahi s'inscrit pleinement dans cet esprit. Investisseur de premier plan, diplômé de l'École polytechnique et de la Harvard Business School, ancien président de la société de capital-investissement Seven2 (ex-Apax Partners), il a mis son expertise au service de l'Institut en imaginant The Brain Fund, un fonds de *private equity* de partage destiné à renforcer, dans la durée, les capacités de financement de la recherche en neurosciences menée à l'Institut du Cerveau.

66

Qu'est-ce qui vous a conduit à proposer la création de The Brain Fund ?

EDDIE MISRAHI | Les dons sont indispensables au fonctionnement et au développement de l'Institut. L'idée de The Brain Fund est venue pour élargir la palette des modes d'engagement et offrir à certains mécènes une manière différente de contribuer, en s'inscrivant dans le temps long. Lancé en 2022 et géré par Impact Partners, le fonds The Brain Fund I a réuni 25 millions d'euros auprès de grandes familles et d'investisseurs institutionnels. Le principe repose sur un mécanisme de partage des plus-values : lors de la cession des investissements réalisés dans des entreprises européennes non cotées, les souscripteurs reversent à l'Institut du Cerveau la majeure partie des gains générés.

Comment ce modèle fonctionne-t-il, concrètement ?

E.M. | Le fonds investit aux côtés de sociétés de gestion reconnues. Lorsque la valeur des participations progresse, les investisseurs acceptent

d'en affecter l'essentiel à l'Institut du Cerveau, tout en conservant une part du rendement. C'est une logique de partenariat et de confiance, au service d'un projet scientifique commun. Fort de l'expérience réussie du fonds I, un second fonds a été lancé en 2025, avec un objectif de 30 millions d'euros. À terme, la succession de ces fonds pourrait constituer un socle financier complémentaire, venant s'ajouter aux dons et mécénats existants pour soutenir durablement la recherche.

Quelle est votre ambition pour l'avenir ?

E.M. | Il ne s'agit pas de remplacer les formes de générosité existantes, mais de les renforcer. Si The Brain Fund peut apporter, dans le temps, des ressources supplémentaires à l'Institut, alors il aura pleinement rempli son rôle.

99

LA COLLECTE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

UN PILIER ESSENTIEL AU SERVICE DE LA RECHERCHE

Chaque année, plus de 100 000 donatrices et donateurs s'engagent aux côtés de l'Institut du Cerveau pour soutenir la recherche sur les maladies neurologiques et psychiatriques. Cette mobilisation collective, en constante progression, constitue un pilier essentiel de l'action de l'Institut.

Elle permet de financer des projets ambitieux, en recherche fondamentale comme en recherche clinique, et de donner aux équipes les moyens de conduire leurs travaux sur le long terme. En s'appuyant sur une programmation de collecte rigoureusement pilotée et des formes d'engagement diversifiées, l'Institut du Cerveau renforce durablement le lien entre les chercheurs et le soutien du grand public, au service des avancées médicales.

Une programmation structurée et continue

Tout au long de l'année 2025, l'Institut du Cerveau a déployé une programmation articulée autour de plus de 40 campagnes d'appels à dons, combinant dispositifs *offline* et digitaux, ainsi que des événements de vulgarisation scientifique animés par les chercheurs. Parmi ces campagnes, *Synapse*, un journal envoyé quatre fois par an aux donateurs et qui présente, à chaque édition, les avancées et les grands espoirs dans un domaine de recherche en particulier. En 2024-2025, les thèmes abordés ont été la maladie de Parkinson, l'épilepsie et les maladies neurologiques rares, et un numéro spécial a été consacré aux 15 ans de l'Institut du Cerveau.

L'ensemble de ces campagnes permettent de partager les avancées scientifiques, de présenter les projets de recherche en cours et de renforcer le lien durable entre chercheurs et grand public. L'engagement de Guillaume de Tonquédec – en tant que parrain des Découvreurs d'Espoir et ambassadeur fidèle de l'Institut – a de nouveau contribué à porter cette mobilisation et à sensibiliser un large public aux enjeux de la recherche en neurosciences. L'Institut du Cerveau l'en remercie très chaleureusement.

En septembre 2025, l'Institut a également lancé la campagne nationale *Remember*, inaugurant un mois de mobilisation consacré à la maladie d'Alzheimer. Cette initiative marque la volonté de structurer dans la durée un temps fort annuel de sensibilisation et de collecte autour de cette pathologie qui touche aujourd'hui plus d'un million de personnes en France et qui est appelée à prendre de l'ampleur dans les années à venir.



Valoriser la recherche et les engagements

Le film *Sound of Neurons*, réalisé en mars 2024 par Alice Winocour et porté par la voix de Vincent Lindon, propose une immersion sensible aux côtés de Carine Karachi (Sorbonne Université/AP-HP), au cœur de la recherche clinique menée à l'Institut du Cerveau. Il a été récompensé par le Grand Prix des Deauville Green Awards en juin 2025, ainsi que par le Dauphin d'or aux Cannes Corporate Media & TV Awards en septembre 2025, distinctions qui saluent la capacité de l'Institut à transmettre les enjeux scientifiques avec exigence et humanité auprès d'un public toujours plus diversifié.

L'année a également été marquée par l'engagement renouvelé de l'association Amour Amour Amour en faveur de la recherche sur les tumeurs cérébrales, notamment à l'occasion du dîner de gala organisé lors du Festival du film de Cabourg en juin 2025. Au cours de ce dîner où l'association était mise à l'honneur, le Pr Gérard Saillant s'est vu proposé de prendre la parole pour présenter aux invités présents la mission de l'Institut du Cerveau et leur rappeler l'urgence d'agir pour la santé cérébrale.



Élargir les modes d'engagement

En 2024-2025, l'Institut du Cerveau a poursuivi la diversification de ses leviers de collecte afin de toucher de nouveaux publics et de proposer des formes d'engagement accessibles à tous. Une campagne de microdons a ainsi été déployée dans six magasins Galeries Lafayette en France durant l'été 2025. Par ailleurs, les dossards solidaires proposés lors du semi-marathon de Paris et de la course adidas 10K Paris ont permis de mobiliser 80 coureurs, chacun engagé à collecter des fonds auprès de ses proches pour courir aux couleurs de l'Institut du Cerveau.

Les Foulées du Cortex, une mobilisation qui s'amplifie

La deuxième édition des Foulées du Cortex marque une nouvelle étape dans l'ancrage de ce rendez-vous sportif et solidaire. Placée sous le parrainage d'Ophélie Meunier, elle a rassemblé plus de 1600 participants et permis de collecter 100 000 euros au profit de la recherche. L'Institut du Cerveau a pu compter sur le soutien de Sagemcom, sponsor de l'événement, illustrant l'engagement croissant des entreprises aux côtés de la recherche.



Quand collectif rime avec générosité

Sur l'exercice 2024-2025, la collecte auprès du grand public confirme sa dynamique, avec une progression de 14,7 % par rapport à l'exercice précédent. Cette mobilisation repose sur l'engagement de plus de 115 000 donateurs, fidèles ou nouveaux, dont le soutien constitue l'un des piliers du fonctionnement de l'Institut du Cerveau, au même titre que celui des mécènes et grands donateurs. Leur générosité joue un rôle clé dans la capacité de l'Institut à conduire ses travaux de recherche sur le long terme. L'Institut adresse ses plus sincères remerciements à l'ensemble de celles et ceux qui, par leur engagement, contribuent chaque année à faire avancer la connaissance et la prise en charge des maladies du cerveau.

“Les Foulées du Cortex rassemblent toutes les valeurs auxquelles nous sommes attachés : la lutte contre la sédentarité, la valorisation de l'effort individuel au bénéfice du collectif, la saine compétition, le sens de la solidarité, et tout cela au bénéfice de scientifiques qui font avancer la recherche au sein de l'Institut du Cerveau, créé autour de ces mêmes valeurs. Nous soutenons cette opération avec fierté et une grande motivation.”

Sylvaine Couleur
Vice-présidente exécutive
RSE & communication, Sagemcom

LEGS & ASSURANCES-VIE

TRANSMETTRE POUR L'AVENIR
DE LA RECHERCHE

De plus en plus de personnes choisissent d'inscrire dans la durée leur engagement aux côtés de l'Institut du Cerveau par le biais d'un legs ou d'une assurance-vie. Un soutien essentiel pour faire progresser la recherche en neurosciences et répondre au défi majeur de santé publique que représentent les maladies du cerveau. Ainsi, en 2025, les legs et assurances-vie perçus par l'Institut ont représenté un montant de 4,6 millions d'euros, contribuant de manière déterminante aux avancées de la recherche. Derrière ce montant, ce sont plus de 40 femmes et d'hommes qui ont choisi de prolonger leur soutien et leur engagement au-delà de leur propre vie et à qui l'Institut du Cerveau souhaite rendre hommage.

Léguer, un projet important
nécessitant de la réflexion

Pour répondre aux différentes questions qui sont posées sur le sujet de la transmission, l'Institut du Cerveau a organisé en octobre 2024, dans ses locaux, les premières Rencontres de la Transmission, consacrées au thème « La transmission au service du progrès scientifique ». Cet événement a été l'occasion de faire un état des lieux des connaissances sur le cerveau et d'évoquer les grands défis de recherche de l'Institut, ainsi que les perspectives pour mieux en percer les mystères et en soigner les pathologies l'affectant. En seconde partie, les participants ont pu découvrir comment un legs ou une assurance-vie permet de faire avancer la recherche.



CONTACT

Pour recevoir la brochure sur les legs et assurances-vie et/ou les suppléments « Transmission & Patrimoine », ou pour toute question sur le sujet de la transmission en faveur de l'Institut du Cerveau, contactez :

Carole Clément : 01 57 27 41 41
ou carole.clement@icm-institute.org



Une équipe à l'écoute

Carole Clément, responsable de la relation avec les testateurs, et Marion Bouletin, diplômée notaire, responsable de la gestion des libéralités à l'Institut du Cerveau, sont disponibles pour échanger et répondre à toute question concernant les projets de legs.

Leur rôle est d'aider dans leur réflexion les personnes qui s'interrogent sur le legs, d'apporter des informations sur l'Institut (son financement, ses équipes de recherche, ses avancées majeures, ses grands défis...) ou de le faire découvrir à travers une visite ou une rencontre avec des chercheurs.

Elles peuvent également accompagner dans les démarches, par exemple en apportant des conseils sur la rédaction du testament, en toute confidentialité et sans engagement.

> Découvrez l'équipe en vidéo

Des outils à disposition

Consciente que transmettre est une décision personnelle importante, l'équipe propose une brochure détaillée sur la démarche pour faire un legs ou transmettre une assurance-vie. Elle édite également, chaque semestre, une lettre d'information « Transmission & Patrimoine ». Jointe au journal *Synapse*, adressé aux donateurs de l'Institut du Cerveau, elle a pour vocation d'éclairer sur les différents aspects de la transmission de patrimoine au profit de la recherche menée à l'Institut. Parmi les thèmes abordés : rédiger son testament, organiser sa succession, transmettre une assurance-vie, léguer en couple... Neuf numéros sont désormais disponibles.



Des engagements
qui donnent vie à l'espoir

L'Institut du Cerveau remercie chaleureusement chaque donatrice et donateur qui choisit de faire de lui son héritier ou l'un de ses héritiers. Toutes les équipes sont infiniment reconnaissantes de ce geste d'une grande humanité en faveur d'une cause commune : prévenir et guérir les maladies du cerveau.





ÉCLAIRAGE
ROSELYNE
ET PHILIPPE

Léguer en couple,
un beau geste de
générosité à deux

66

Ce qui nous a amenés à être sensibilisés à la recherche sur le cerveau, c'est la fin de vie de nos parents. Les recherches menées à l'Institut du Cerveau permettent de trouver des solutions à ces maladies neurodégénératives. Il nous fallait aussi trouver des légataires sérieux pour bien gérer notre patrimoine, et la relation avec l'Institut du Cerveau a été très importante. Nous savons maintenant ce que notre patrimoine commun va devenir. Avec ce legs, nous allons dans la même direction. C'est une façon pour nous de regarder au-delà de notre vie à tous les deux.

99

MERCI

Grands mécènes

Élisabeth Badinter
Alexandre Barrière
Jean-Paul Baudecroux
Maria Rosa Bemberg
Madame Florence Courbit
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
Dominique Desseigne
Joy Desseigne-Barrière
EURYALE
FIA FOUNDATION
FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER
FONDATION BOUAMATOU
FONDATION EDMOND J. SAFRA

FONDATION LILY SAFRA
FONDATION NRJ - INSTITUT DE FRANCE
FP JOURNE - INVENIT ET FECIT
Olivier Goy - Invincible Été
GROUPE IDEC
François Henrot
HSBC FRANCE
KLESIA – CARCEPT PREV – IPRIAC
LES INVINCIBLES - ALL UNITED
Maurice Lévy
Docteur Léone-Noëlle Meyer
Richard Mille
MSDAVENIR

MUTUELLES AXA
OCIRP
ORRICK RAMBAUD MARTEL
Lindsay Owen-Jones
PARIS BRAIN INSTITUTE AMERICA
PHILIPPE FOUNDATION, INC.
PUBLICIS
RACE OF CHAMPIONS
David de Rothschild
Édouard et Martine de Royère
Michael Schumacher
Jean Todt et Michelle Yeoh
6 anonymes



Grands bienfaiteurs

AMOUR AMOUR AMOUR
BOLLORÉ
BOUYGUES
FONDATION ANNE ET CLAUDE BERDA
FONDATION ARPE
FONDATION SUCRES ET DENRÉES

FONDS DE DOTATION PIERRE BERGÉ
FONDS SAINT-MICHEL
Jacques et Dominique Garaïalde
M. et Mme Alain Joly
Anne Jousse
Jean-Luc Petithuguenin

RATP
UNIM
Serge Weinberg
2 anonymes

Mécènes

ACCURACY
AIR FRANCE
Jean-Luc Allavena à la mémoire
de Louis-Fabrice Latour
Christine André
Famille Jan Aron
AUDEMARS PIGUET HOLDING SA

AXA SA
Frédéric Banzet
Luc Besson
BGC PARTNERS
Marie-Claire Blanckaert
BREEGA & Ben Marrel
Jean et Anne-Marie Burelle

Olivier Carré
Lucienne Collin
Madame JC Decaux
Jean-Charles et Natacha Decaux
Michel Duhoux
Caroline et Jean-Christophe Dumas
EVER NEURO PHARMA

FÉDÉRATION FRANÇAISE DU SPORT
AUTOMOBILE
FONDATION AREVA
FONDATION COGNACQ-JAY
FONDATION DE FRANCE
FONDATION D'ENTREPRISE IRCM
FONDATION D'ENTREPRISE MICHELIN
FONDATION MARIE-ANGE
BOUVET-LABRUYÈRE
FONDATION MARIE-FRANÇOISE
PARAYRE-CHAUFOUR
FONDS DE DOTATION JANSSEN
HORIZON

FONDS PATRICK DE BROU DE LAURIÈRE
GROUPE PASTEUR MUTUALITÉ
HALTRA COMMUNITIES
Sylvain et Michèle Héfès
Serge Kampf
LA FRANÇAISE AM
Christiane Laborie et Roger Lionnet
Martin Lebeuf
MACÉO
MALAKOFF HUMANIS
Alain Mallart - GROUPE ÉNERGIPOLE
Pascal-Olivier et Ilana Mantoux
Dominique et Danièle Mars

Florent Menegaux
ORACLE
PATHÉ
Christian Poquet
Jean-Paul Ringear
Nelly & Michel Rouyrès - Fonds de dotation
MAKADON
SCHNEIDER ELECTRIC
Claude Sfeir
Dominique Vizcaino
9 anonymes

Bienfaiteurs

2CRSI
Benoît Abdelatif - Classic Days
Pascal Abensour
À la mémoire d'Amram Abensur
ACCOR
AMAURY MÉDIA
Benoît André
Yvon André et Annette Gellé
Xavier Anthonioz-Rossiaux
ARB CONSEIL SAS
ASSOCIATION DEMAIN DEBOUT
ASSOCIATION PAUL ET PHILIPPE PERROT
ASSOCIATION RMC BFM
ASSOCIATION SAUSSET RACING TEAM 41 (SRT41)
ASSOCIATION SOGNO DI CAVALLINO
Dorothee Altmayer
AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE
M. et Mme Guy Autran
AXA RESEARCH FUND
AXERIA PREVOYANCE
BANQUE PICTET
Aristide Barbaras
Anne Bardino
Laurent Baud-TECHNOMARK-TECHNOVA
BDL CAPITAL MANAGEMENT
Hubert Beaux
Lucien Belloc
Fernande Benveniste
Florence Zoé Bergevin
Gérard Bertinetti
Françoise Blitte
M. et Mme Pascal Boileau
Tatiana et Adrien de Boisanger
Famille Éric Boizel
Chantal Bolloré
Irène Bonnet
BOREL & BARBEY
BOSTON SCIENTIFIC
Yves Boucheny
Marie-Louise et Yves Bourdin
M. et Mme Thierry Bourvis
Jean-Jacques Branger
Micheline Bridel
Famille Bucaille
Gérard Buffière
Daniel Buren
Antoine et Enrica Van Caloen
Louis Camilleri
CAMPENON BERNARD CONSTRUCTION
CAPGEMINI
Marella Caracciolo-Agnelli
P. et J.-P. Carle
M. et Mme Arnaud Caspar
Patrick Charpentier
Suzanne Charpentier
Dominique Chedal
Dr André Chérot
Fabien Choné
M. et Mme Léon Cligman
Alberto Colussi
COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE
ET SPORTIF FRANÇAIS
CRÉDIT AGRICOLE D'ÎLE-DE-FRANCE
MÉCÉNAT

Jean-Patrice et Marie-Anne Dalem
Laurent Dassault
Vicomte Olivier Davignon
Jean-François Decaux
Annette Decroix Lavaur
Ghislaine Delattre
Laurent Deltour
Claude Demole
DES ÉTOILES DANS LA MER
Laurence Douvin
Jean-Louis et Marie-Cécile Duflox
Jacques Dumas
Rena et Jean-Louis Dumas
Thierry Dumas
Marcel Dupuis
Dominique Dupuy
Paul Dupuy
Henri Dura
Cécile et Christophe Durand-Ruel
Richard Duval
ELIVIE
ÉRIC HOLDING
Magali Étienne
Claude Félix
FERBLANC FUNDRAISING
Roland Fernet
Emilio Ferré
Paul Ferré
FINETFO SA
Dimitri et Maryvonne Fiotadi
FONDATION ABEONA
FONDATION AIR LIQUIDE
FONDATION CAP NF
FONDATION DIDIER ET MARTINE PRIMAT
FONDATION LOUIS-JUSTIN BESANÇON
FONDATION PLENUM
FONDATION ROGER DE SPOELBERCH
FONDATION RUMSEY-CARTIER
FONDATION VINCI AUTOROUTES
FONDAZIONE GENERALI – THE HUMAN
SAFETY NET ONLUS
FONDS DE DOTATION LIONS CLUB
DOYEN
Kareen Foriel-Destezet
Jean-René Fourtou
GALORI TRUST
GIULIANI S.P.A.
Jean Glavany
GLAXOSMITHKLINE (GSK)
Christian Gloz
Florence Gombault
Mina Gondler
Jean-François et Dominique Gouédard
Hubert Grouès
GROUPE BARRIÈRE
GROUPE EMERIGE
GROUPE PRÉVOIR
GROUPE ROUSSELET
Monique Guérinat - FISA
Christian Gueugnier
Isabelle Gunther
Christian Haas
Mireille et René Hadjadje
Pierre Hanriot
Bernard Hayot

Jean-Marie et Laurence Hennes
Paul Hermelin
David Herro and Jay Franke
Brigitte Hidden
HORIZON THERAPEUTICS FRANCE
(aujourd'hui AMGEN SAS)
INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT
IWC SCHAFFHAUSEN
Marie-Jeannine Jacobson
Pierre Jardinier
Monsieur Pascal de Jenlis
William Johnston
Alain Kahn
KERIALIS
M. et Mme François Lafon
Bernard Lange
LA TOMATE CONTRE LA DYSTONIE
Bertrand Lavier
Angélique Lenain et Fabrice de Gaudemar
Thierry Lepercq
Les Amis de Capucine
Jean-Jacques Lestrade
Hubert et Catherine Lévy-Lambert
Joel Le Yan
Stéphane Lherbier
Stéphanie Liffort de Buffévent
LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL
LILLY
LIONS CLUB INTERNATIONAL - LIONS
ALZHEIMER
Daniel Louppe
Chantal et Christian Louvet
Georges Louviot
Anne Malher
François-Xavier de Mallmann
Monsieur et Madame François Manset
Jean-Pierre Martel
M. et Mme Patrick Martin-Michaud
Quentin Maurice
MAXI SEC
Kamel Mennour
M. et Mme Bertrand Meunier
Claude et Isabelle Montero
Charles Moore Wilson
Daniel Moreau
Hervé de La Morinière
Renée Mullie
MUTUELLE DU MÉDECIN
NESTLÉ FRANCE SAS
Éric et Hervé Neubauer
NOVARTIS
ODYSSEY REINSURANCE COMPANY
ORANGE
ORKYN'
Gilles et Sylvie Pélisson
Claude Péquart
John Persenda
Jean Peter
Laurent Pétin
PHILIP MORRIS INTERNATIONAL
M. et Mme Patrice Piccon
Luciano Pietropoli
Caroline et Olivier Plantefève
Nicolas Poniatowski
Jacques Popper

Claude et Benoît Potier
Pierre Pringuet
Bertrand Puech
Arnaud de Puyfontaine
Élisabeth Ratte
Alain Rauscher
RELAIS & CHATEAUX
Jean Reno
Christian Revol
Richard Roth
Alexandre de Rothschild
Louise de Rothschild
ROTHSCHILD & CIE BANQUE
RSI PROFESSIONS LIBÉRALES
ET ARTISANS
Jean-Pierre Sabardu
Hubert Saltiel
Eckhard Sambach

Nicolas Santi-Weil
Claire Sarti
Guy Savoy
Jean Schneider
Colette Schumacher
ISABELLE ET BERTRAND SCHWAB
SOCIAL INITIATIVE FUND
Jérôme Schwab
SCIMMOBILIERE SABATIER
SCLÉROSE EN PANNE
SLA FONDATION RECHERCHE
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MÉDECINE
ESTHÉTIQUE
SODEXO
SOLIDAIR'S
SOPAREXO
Claudine Soubrié
Jean-Cyril Spinetta

Yannick Tarondeau
Jean-Philippe Thierry
Alain Thinot
TIKEHAU CAPITAL
Marie-Laure Traux-Binsse
Nicolas de Turckheim
Albert Uderzo
Thierry Varène
Patrick Vegeais
Jean Veil
Jean-Nicolas Vernin
Antoine Virgili
Georges et Sophie Winter
YVES ROCHER
Famille Yoël Zaoui
42 anonymes

Amis

Bello Musa Abdullahi
ADCY5.ORG
ADELAB
AIUTIAMO LA PARAPLEGIA
CLUB CLAY REGAZZONI
ALANTRA
ALBA
ALBINGIA
Marie-José Alfandari
ALONA
ALTIUS TEMPORIS
Gabriel Roland Amare
Colette Amram
Philippe André
ANJAC
Emmanuel Antonot
Manuel et Marie-Thérèse
Arango
Johanna Arduin
Philippe Arpels
ARTEMIS
ASSOCIATION JEAN-CLAUDE
DUSSE
ASSOCIATION SPORTIVE
ET CULTURELLE DE L'AIR
ASSOCIATION SPORTIVE
GYMNIQUE NEUILLY
ASSOCIATION VIVRE À SAINT
DAMIEN
Jean-Pierre Aubin
Nathalie Aureglia-Caruso
AUREL BGC
AXA BANQUE
Nicole Ayanian Schneider
M. et Mme Balas
Farah Bandpay Eghbali
BANQUE DE LUXEMBOURG
M. et Mme Pierre-René Bardin
Madame Jacqueline Batisse
Princesse Laure de Beauvau
Craon
Guy et Denise Bechter
Pierre Beckerich
François Benais
Catherine Benoist
Robert Bensoussan
Raynale Berthillier
Patrick Bertrand
BESINS HEALTHCARE
FRANCE
BEX CAPITAL
BIOCODOX
BIOGEN FRANCE SAS
Frédéric Biousse
Jean-Claude Biver
Alain et Blandine Bizot
M. et Mme Jean Blanquet
du Chayla
BLB SARL
BMENERGIE

M. et Mme André Bohm
Francis Boileau
Charles de Boisriou
M. et Mme Michel-Yves Bolloré
BOURSE CATHY LEITUS
Jean Bousquet
Emmanuel Boussard
BOUSSARD & GAVAUDAN
Claude Bouygues
Renaud Bouygues
BOXHO IN VIVO
François Buquet
Jean-Pierre Buyat
Yves et Pascale Camuset
Catherine Canovas
Marie-Noëlle Canu-Duclert
Pierre-Antoine Capton
Édouard et Emma Carle
Cyril Charlot
Rodolphe Carle et Margaux
Chatelier
Henri Cassin
CB RICHARD ELLIS
CELIO
CHAMPAGNE
LAURENT-PERRIER
Jean-Bernard Champeau
Jean-Paul Charmes
CHÂTEAU CROIX DE LABRIE
M. et Mme Axelle et Pierre
Courdurié
Amaury et Alix de Chaumont
Quitry
Brigitte Chichignoud
Prince et Princesse de Chimay
Michel Cicurel
COLBERT GROUP
Gérard Collet
Bertrand Collomb
COMBATTRE LA PARALYSIE
Christian & Catherine Coq
COSMOBILIS
COTY INC.
M. et Mme Robert Counoy
Ariane et Antoine de Courcel
Charlie Coutouly
CREATIO
CRÉDIT AGRICOLE CENTRE
OUEST
CRÉDIT MUTUEL ASSET
MANAGEMENT
M. et Mme Cromback
Françoise Crouzet
Philippe Dabi
Djamchid Dalili
Jean-Claude Darmon
Olivier Dassault
Thierry et Catherine Dassault
Jean-Luc Davesne
M. et Mme Didier Debarge

Jean-Sébastien Decaux
Cécile Defforey
Blandine et Philippe Delaunay
Louis Desanges
DOMAINE SEGUIN MANUEL
Caroline Dresch
DR INVEST
Gisèle Duc
Jérôme Dumont
Olivier Durand
M. et Mme Claude Elmaleh
EMASUR
ÉMERAUDE INTERNATIONAL
Chantal Engel
Jacques-Arthur Essebag
ÉTENDUES SAUVAGES
EXELGYN
Dimitri Farber
Mireille Favier Amoretti
Didier Fayard
FÉDÉRATION FRANCAISE
DE TENNIS
FEDEX CORP.
Charles-Henri Filippi
FINANCIÈRE CADO
FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER
FINANCIÈRE POCH
FINAVAL CONSEIL
Thierry Flecchia
FONDATION ADAMI POUR
L'ARTISTE CITOYEN
FONDATION ANBER
FONDATION CHRISTINE
GOUDOT
FONDATION KEPLER
CHEUVREUX
FONDATION SERGE
DASSAULT
FONDATION VEEPEE
FONDS DE DOTATION
GRAVEYRON
FONDS FRANCE PARKINSON
Philippe Foriel-Destezet
FRANCE GALOP
FRANCE TUTELLE
Céline Galinaro
Benoît Gallet
Patrick Ganansia
Jocelyn Ganivenq
M. et Mme Gilles Gantois
Daniel Geismar
B. Georges-Picot
GERARD DAREL
Monsieur et Madame Gérard
et Danielle Gerbi
Francis Thomas Gleeson
GLG PARTNERS
GORDES VÉLO ÉVASION
Damien Imbert
M. et Mme Gorriquer

M. et Mme Pierre-Henri
Gourgeon
Marianne Gourmelen
GRAND HÔTEL
INTERCONTINENTAL PARIS
Emmanuel Gras
Allan Green
GROUPE ADWORK'S
GROUPE BABILOU
GROUPE LHOIST
Guy et Michèle Grynberg
Caroline Guerrand-Hermès
Pierre Guichet
Christiane Guillerme
Catherine Guillouard
H8 INVEST
Claire Habauzit
Marc Haeberlin
Maria Halphen
Joseph Hamburger
Bob Harifin
Yvette Hémon
Camille Henrot
Jérôme Henry
HEXAGONE SPORT
Nicolas et Anne-Charlotte
Houzé
HUNTINGTON ESPOIR OUEST
Simone Huriot
IMPALA SAS
Luc Jaillais
Fabienne Jourdain
Christophe Karvelis Senn
Philippe Klocanas
Cyril Kongo
Daniel Kouzo
KPMG
Sophie et Frédéric Krebs
KS GROUP
M. et Mme Kuhn
La famille et les amis de Franck
Joffo
LA LONGUE ROUTE
DES MALADES DE LA SLA
M. et Mme Patrice de Laage
de Meux
M. et Mme Antoine Labbé
LABORATOIRE ÉCLAIR
LABORATOIRE IPSEN
PHARMA
Jean-François Labrousse
Diane Labruyère-Cuilleret
Réjane et Michel Lacoste
M. et Mme Michel Lacoste
Marc Ladreit de Lacharrière
LAKIKO - Charlotte Psaupe,
Michel Kikoïne et Paul
Marques-Duarte
Christian Langlois-Meurinne
Pierre Lasry

Philippe Lassus
Diane de Lasteyrie du Saillant
David Layani
Alain Lazimi
LE CHEVAL FRANÇAIS
Patrick Lefort
Arlette Le Gall
Nathalie Le Roy
LES VOILES DE SAINT BARTH
Maurice Lesaffre
Nicolas Lescure
Haim Leshanot
LIONS CLUB DES ESSARTS
LM INVEST FRANCE
Jean-François et Marie-Thérèse
Loisy
François et Chantal Lombard
L'ORÉAL
Francis Lotigie-Browaeys
Jean-Hugues Loyer
Marion MacQueen Chase
Gilles Malafosse
Bob Manoukian
Gilles de Margerie
Monsieur Marinopoulos
Pierre Martinet
Valérie et Karim Massoud
Bruno Matheu
Bernard Maurel
MEDTRONIC
François Mellerio
Robert Mell
MERCK SERONO
Jean-Claude Meyer
Thierry et Natacha Millemann
Jean-Pierre Mincel
Famille Miollan
MIROVA
Alexandre et Cécile Moga

MON CŒUR BATTRA APRÈS
MOI
Christiane Monnet
Maylis de Montgolfier
Gérald Morand
Philippe et Laurence
de Moustier
Sophie Mullie
Yves Néron-Bancel
NEUROLIGUE
Pascal Oddo
Nahed Ojeh
Jacques Olivier
Jean-Claude Olivier
OMS & CO
ONDRA PARTNERS
PARTECH PARTNERS
David Pastel
Daniel Payan
Valérie Péresse
Henriette Pentecost et ses
amis de Nouvelle-Calédonie
Christophe Perchet
Guy Percie du Sert
Jacques Pericchi
Danièle Petit
Maxime et Aurélie Picat
Matthieu et Anne-Sophie
Pilliard
PMU
M. et Mme Henri de Ponnat
Alexandre et Cécile Popoff
POTEL & CHABOT SA
Philippe Pourchet
PRODUCTION ET MARCHÉS
Baudouin Prot
PSBO
Paul Raingold
M. et Mme Patrick Rannou

Alain Ranval
Dimitri Rassam
M. et Mme Jean-Pierre Raynal
Alain Recoules
Nathalie Richard
RICOL LASTEYRIE
& ASSOCIÉS
Simon Robertson
Charles Robinet-Duffo
ROCKBY
Bruno Roger
Patrick Roque
Jean-Jacques Rosa
Martin Rosdy
Jean-Claude Rosenblum
Pierre Rosenblum
Alexandre Rossoz
ROTARY CLUB ORLÉANS
VAL-DE-LOIRE
Élisabeth de Rothschild
Aurore et Stéphane Rougeot
Thierry Roussel
Jean-François Roussely
M. et Mme Ruckstuhl
Igor Rybakow
Angèle Sabardu
SAGEMCOM
Patrick Sayer
M. et Mme Christian
Schlumberger
SFR
SICA2M
SOFINNOVA PARTNERS
Aurélien et Alexandrine Sonet
SORIN GROUP
SPB
SPIFIN
Giuliana Spotorno
STADE DE FRANCE

Philippe Starck
M. et Mme Vincent Strauss
Hubert Taffin de Givenchy
Claude Taittinger
Jean Raby et Christine
Tarbouriech
TASTINGS INC.
Henri de Termon
THE CARPENTER
Michel Theolierre
THÉOMA SECONDE VIE
Arnaud et Pascale Thomas
Foucault de Tinguy
Nicole Toulouse
TRACE ONE
M. et Mme Guy Ullens
Jean-Pierre Ulmo
UN PIED DEVANT L'AUTRE
DE BAGUER MORVAN - José
Aubry
Marie et Jérémie Urbain
Nicole Valentin
VERTU
Corinne et Ramon Villagrasa
Claude Villain
VINCI CONCESSIONS
Gérard Viquel
Patricia Volhard
Monsieur Simon Vouillot
Olimpia Weiller
Éric Weinberg
XO ÉDITIONS
Diane de Yturbe
Antoine Zacharias
Philippe et Denise Zanet
Gérard Zimmerlin
Vanessa Von Zitzewitz
48 anonymes

Les donateurs de Paris Brain Institute America

Martine et Prosper Assouline
Ion Yadigaroglu and Inma
Barrero
Alexandre Barrière
Allan Chapin
DAVID AND KRISTEN FAMILY
FOUNDATION
Philippe et Carole Delouvrier
Caryl Englander
FONDATION ARPE

Phillip et Patricia Frost
Henry et Elisabeth Gazay
Maarit et Tom Glocer
Mathilde Henriot Coste
Samit et Claudia Hirawat
Richard Hsiao
JUDGE SHEILA MURPHY
FUND
Maurice Lévy
Éva Jeanbart Lorenzotti

Marion MacQueen Chase
François-Xavier de Mallmann
Emmanuel et Kathryn Morlet
Alexandra Morris - TASTINGS
PHILIPPE FOUNDATION, INC.
M. et Mme Pointillart
Nicolas Poniatowski
Jean et Zofia Reno
Frédéric et Olga Rozé
Élizabeth Segerstrom

Testatrices et testateurs

Rolande A.
Annick B.
Françoise B.
Marie-France B.
Geneviève C.
Mireille C.
Nathalie C.
Xavier C.
Antoinette D.
Françoise D.
Jeannine D.
Raymonde D.
Renée D.
Marie E.
Christian F.
Jean F.
Martine F.
Monique F.
Jeannine G.
Nathalie G.
André H.
Claire H.
Edwige H.

Claire L.
Denis L.
Denise L.
Geneviève L.
Marie L.
Monique M.
Lucien O.
Mauricette O.
Anne-Marie P.
Gabriel P.
Iséo P.
Jeanne P.
René P.
Josiane Q.
Monique R.
Jean-Louis S.
Marguerite S.
Michèle S.
Monique S.
Blanche V.
Chantal V.
Claudine V.

Les bénévoles de l'Institut du Cerveau

Patricia Brault
Ariane Bucaille
Nicole Fourn
Anne Mallet
Marie-Claude Théguel
Alix Houdart



INSTITUT DU CERVEAU
Hôpital Pitié-Salpêtrière
47, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
institutducerveau.org

ASSISTANCE
PUBLIQUE  HÔPITAUX
DE PARIS



Inserm

 SORBONNE
UNIVERSITÉ



iHU
Institut Hospitalier Universitaire